

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
ÉDUCATIVES

\*\*\*\*\*

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

POST GRADUATE SCHOOL FOR THE  
SOCIAL AND EDUCATIONAL  
SCIENCES

\*\*\*\*\*

DOCTORATE RESEARCH UNIT FOR  
SOCIAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF SOCIOLOGY

**CULTURE ENDOGÈNE ET ENTREPRENEURIAT JEUNE AU  
CAMEROUN : CAS DES JEUNES DE NKO'OVOS A EBOLOWA II  
(SUD-CAMEROUN)**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sociologie

Spécialité : Population et développement

Par

**Annistere Emmanuel Boris MINDZIE MBARGA**

*Titulaire d'une licence en Sociologie*

Sous la Direction de :

**Elias Perrier NGUEULIEU**

*Chargé de Cours, Université de Yaoundé I*

**Jury**

**Président :**

**Albert NNA NTIMBAN**  
Professeur

Université de Yaoundé I

**Rapporteur :**

**Elias Perrier NGUEULIEU**  
Chargé de cours

Université de Yaoundé I

**Examineur :**

**Achille PINGHANE YONTA**  
Chargé de cours

Université de Yaoundé I



Juillet 2024

**ATTENTION**

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Educatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce Mémoire ; ces opinions doivent être considérés comme propres à l'auteur.

À

mes grands-parents AKOA Joseph Georges et BILOUNGA Salomé.

## REMERCIEMENTS

Ce travail de recherche a pu être fait grâce à la contribution de plusieurs personnes à l'endroit desquels nous exprimons une profonde gratitude. Il s'agit :

- de notre directeur de mémoire, Dr Elias Perrier NGUEULIEU dont la rigueur scientifique et l'exigence d'un travail bien fait nous a permis de mener cette recherche. Les critiques, les rappels constants, la disponibilité, la mise à notre disposition des ouvrages nécessaires à notre investigation scientifique ont été d'un apport très bénéfique ;
- du Pr Armand LEKA ESSOMBA, Chef du Département de Sociologie de l'Université de Yaoundé I, pour ses précieux conseils pendant les séminaires de méthodologie mettant l'accent sur l'importance du respect des principes épistémologiques lors d'une recherche ;
- du personnel enseignant du Département de sociologie de l'Université de Yaoundé I, pour les enseignements reçus, lesquels ont constitué pendant tout notre parcours, une philosophie académique de vie. Il s'agit principalement du Pr Samuel-Béni ELLA ELLA pour sa rigueur pendant les cours de Revue de la littérature spécialisée, du Pr Henri TEDONGMO TEKMO dont les cours et les analyses sur l'entrepreneuriat pendant l'année de Master I nous ont été d'un apport crucial et du Pr Albert NNA NTIMBAN pour ses conseils permanents en épistémologie de la recherche ;
- des différents enquêtés ayant permis à partir de leurs informations lors des enquêtes de terrain, d'aboutir à ce travail de recherche ;
- de nos aînés académiques, Dr Cédric KENGMO, Patrice NITCHEU dont la disponibilité, les conseils, la considération et le respect qu'ils ont toujours eu pour les cadets particulièrement nous-même ; de nos promotionnaires avec qui nous avons fait ce chemin depuis le niveau I ;
- de l'Association des Acteurs de Développement et tout son personnel grâce à qui nous avons acquis de nombreuses compétences et amélioré nos difficultés dans plusieurs domaines, ainsi du groupe ``MasThésardes NEP Rech`` pour sa grande solidarité ;
- de notre père et idole, Albert Anicet AKOA sans qui nous ne serons très certainement pas là et qui a toujours cru en nous ;
- de notre mère Angeline AKOA pour ses précieux conseils, sa disponibilité, sa tolérance et sa persévérance quant à mes moments d'égarement et de nos mamans Evelyne CRAUZAE et Gisèle HARTMAN pour l'amour que vous nous portez ;
- de la famille AKOA pour le soutien, l'amour et la considération continue, qui nous servent de motivation et carburant ;
- de Rosine EYA pour son amour inconditionnel ;
- des amis : Perrine NIMGAIN, Joëlle JOGUEP, Cynthia AWONA, Fabrice MBEUKEM, Enzo BONAUDI, Polycarpe LELHEMLE, Emile MANGA, Hart MEYEBE, Roland KASSI et Stéphane TIAKOUA pour leur considération et présence dans notre vie.

## SOMMAIRE

<b>REMERCIEMENTS</b> .....	iv
<b>SOMMAIRE</b> .....	v
<b>LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES</b> .....	vi
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	vii
<b>LISTE DES CARTES ET DIAGRAMMES</b> .....	viii
<b>LISTE DES IMAGES</b> .....	ix
<b>RESUME</b> .....	x
<b>ABSTRACT</b> .....	xi
<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b>PREMIERE PARTIE</b> .....	28
<b>CARACTERISTIQUES GEOGRAPHIQUES ET SOCIODEMOGRAPHIQUES D'EBOLWA II ET FONDEMENTS DE LA FAIBLE INTEGRATION DE LA CULTURE ENDOGENE DANS L'ENTREPRENEURIAT JEUNE A NKO'OVOS</b> .....	28
<b>CHAPITRE I</b> .....	30
<b>CARACTERISTIQUES GEO-SOCIOGRAPHIQUES ET INFRASTRUCTURELLES D'EBOLWA II</b> .....	30
<b>CHAPITRE II : LES FONDEMENTS DE LA FAIBLE INTEGRATION DE LA CULTURE ENDOGENE DANS LES LOGIQUES ET LES PRATIQUES ENTREPRENEURIALES DES JEUNES DE NKO'OVOS</b> .....	51
<b>DEUXIEME PARTIE</b> .....	81
<b>CONTRIBUTION ET ENJEUX LIES A L'ADOPTION D'UN MODELE ENTREPRENEURIAL PRIVILEGIANT LA CULTURE ENDOGENE</b> .....	81
<b>CHAPITRE 3</b> .....	83
<b>CONTRIBUTION DE LA CULTURE ENDOGENE DANS L'AMELIORATION DE LA VIE DES ENTREPRENEURS LOCAUX A NKO'OVOS</b> .....	83
<b>CHAPITRE 4</b> .....	101
<b>ENJEUX LIES A L'ADOPTION D'UN MODELE ENTREPRENEURIAL PRIVILEGIANT LA CULTURE ENDOGENE</b> .....	101
<b>CONCLUSION</b> .....	119
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	126
<b>ANNEXES</b> .....	134

## LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES

- ADN** : Acide Désoxyribo-Nucléique
- BC-PME** : Banque Camerounaise des petites et moyennes entreprises
- CAE II** : Commune d'arrondissement d'Ebolowa II
- CRA** : Centre de recherche agricole
- CUF** : Cameroon United Forest
- CTD** : Collectivité territoriale décentralisée
- DRAC-Sud** : Délégation régionale des arts et de la culture du Sud.
- DRPMEESA-Sud** : Délégation régionale des petites et moyennes entreprises, de l'économie sociale et de l'artisanat
- DRJEC-Sud** : Délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique
- ENEO**: The energy of Cameroon
- ETA**: Ecole technique d'agriculture.
- GIC** : Groupement intercommunautaire
- INS** : Institut nationale des statistiques
- INED** : Institut nationale d'étude démographique
- MINAC** : Ministère des arts et de la culture
- MINJEC** : Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique
- MINPMEESA** : Ministère des petites et moyennes entreprises, de l'économie sociale et de l'artisanat.
- OIT** : Organisation internationale du travail
- PANEJ** : Plan d'action national pour l'emploi jeunes
- PAS** : Programme d'ajustement structurel
- PCD** : Plan communal de Développement
- PED** : Pays en développement
- PFNL** : Produits forestiers Non-ligneux
- PME** : Petites et moyennes entreprises
- SCOA** : Société commerciale de l'Ouest africaine
- SJC** : Synergie de la jeunesse camerounaise
- VARE-Sud** : Village artisanal régional du Sud



## LISTE DES TABLEAUX

**Tableau 1 :** Caractéristiques différentielles de l'innovation traditionnelle et celle frugale

**Tableau 2 :** Représentation statistiques des personnes interviewées par catégories

**Tableau 3 :** Représentation des principales essences de bois commercialisables

**Tableau 4 :** Représentation de la structure de la population du quartier Nko'ovos

**Tableau 5 :** Spéculation des productions dans la commune

**Tableau 6 :** Représentation statistique par profil d'entrepreneur culturel dans le quartier Nko'ovos

## LISTE DES CARTES ET DIAGRAMMES

**Carte 1** : Localisation de la commune d`Ebolowa II

**Carte 2** : Localisation des ressources naturelles

**Carte 3** : Répartition de la population

**Carte 4** : Occupation foncière de l`espace communal

**Diagramme 1** : Structure d`âge de la population



## LISTE DES IMAGES

**Image 1 :** Sculpture reflétant la traite négrière et l'esclavage des noirs

**Image 2 :** Produits culturels de l'Établissement Joël décor

**Image 3 :** Armoire fabriquée en rotin contenant des objets d'Art

**Image 4 :** Grand coffre en forme de marmite permettant de garder des fruits.

## RÉSUMÉ

La difficulté de certains jeunes à accéder au marché de l'emploi a donné naissance à la création de petits métiers basés sur l'exploitation des atouts culturels. Ceux-ci peinent grandement à trouver leur place dans la nouvelle société, restent très souvent dans l'anonymat et ne reçoivent pas toujours d'aide venant des structures de l'Etat, des organisations non-gouvernementales, ou encore des autorités locales, qui ont pourtant la charge de promouvoir ce secteur ainsi que ses acteurs. Le thème de recherche « Culture endogène et entrepreneuriat jeune au Cameroun : Cas des jeunes de Nko'ovos à Ebolowa II (Sud-Cameroun) » s'attèle à comprendre cette situation en partant du questionnement : en quoi l'exploitation de la culture endogène influence-t-elle les logiques et les pratiques entrepreneuriales chez les jeunes de Nko'ovos à Ebolowa ? En guise d'hypothèse, cette recherche part de l'idée que la culture endogène influence les logiques et pratiques entrepreneuriales chez les jeunes de Nko'ovos dans la mesure où elle est porteuse d'innovations authentiques et frugales, son appropriation locale facilite l'ancrage entrepreneurial des jeunes de Nko'ovos et participe au développement local. Sur la base d'une enquête qualitative réalisée auprès des entrepreneurs culturels de Nko'ovos, à partir de la théorie dynamiste et critique de BALANDIER et l'innovation frugale de RADJOU et PRABHU, les données ont été analysées grâce à l'analyse de contenu. Les résultats montrent que plusieurs facteurs sont à l'origine de la faible représentation des entrepreneurs culturels de Nko'ovos par rapport aux migrants et ne sont pas accompagnés par les autorités administratives. Toutefois, ceux-ci réussissent à trouver des moyens de se faire des revenus et subvenir à leurs différents besoins. Ce qui permet de comprendre que la culture endogène est un potentiel pourvoyeur d'emplois et du développement socioéconomique des jeunes de Nko'ovos.

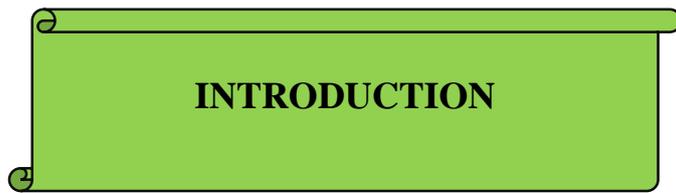
**Mots clés :** Culture endogène, Entrepreneuriat jeune, Innovation entrepreneuriale, Nko'ovos, Ebolowa II.



## ABSTRACT

The difficulty some young people have in accessing the job market due to their lack of skills, qualifications or experiences has given rise of the creation of small jobs based on the exploitation of cultural assets. They struggle to find their place in the new society; they remain anonymous and do not receive help from state structures, non-governmental organizations, or local authorities who are nevertheless responsible for promote this sector and its stakeholders. The research theme « endogenous culture and youth entrepreneurship in Cameroon: Case of young people from Nko`ovos in Ebolowa II (South Cameroon) » sets out to understand this situation starting from the questioning: How does endogenous culture influence the logics and entrepreneurial practices among young people from Nko`ovos to Ebolowa? Hypothese retains for this research is that endogenous culture influences the entrepreneurial logic, practices among the young people of Nko`ovos to the extent that it carries authentic and frugal innovations, its local appropriation facilitates the entrepreneurial anchoring of the young people of Nko`ovos, and contributes to local development. Based on a qualitative survey carried out among cultural entrepreneurs from Nko`ovos, based on the dynamic and critical theory of BALANDIER and the frugal innovation of RADJOU and PRABHU. The data was analyzed using content analysis. The result ultimately show that several factors are at the origin of the low representation of cultural entrepreneurs from Nko`ovos compared to non-natives. However, they manage to find ways to ear income and meet their various needs. This allows us to understand that endogenous culture is a potential provider of jobs and socio-economic development for the young people of Nko`ovos.

**Key words:** Endogenous culture, youth entrepreneurship, entrepreneurship innovation, Nko`ovos, Ebolowa II.



**INTRODUCTION**

## I- CONTEXTE

L'identité culturelle d'un individu, d'un groupe social le distingue fondamentalement des autres. Sur le plan sociologique, elle constitue son Acide Désoxyribo-Nucléique (ADN). La transmission de ce patrimoine est un devoir de mémoire traditionnelle et scientifique pour sa préservation, car un peuple sans culture, est comme un peuple sans histoire<sup>1</sup>. L'avènement de la modernité avec les notions de ville, de villes urbaines et rurales a changé les manières de penser, d'agir et de sentir des populations, au point de privilégier le milieu urbain comme adéquat à la vie humaine accomplie. Dans l'imagerie populaire, la cité représente un cadre de vie idéal<sup>2</sup>, elle serait d'emblée le lieu de succès et d'épanouissement pour toutes les couches sociales qui y vivent. A cause des facilités matérielles et socio-économiques qu'elle procure, la vie y serait toute rose à l'opposé de ce qu'elle est supposée être à la campagne<sup>3</sup>. On assiste alors à l'exode rural des populations vers des milieux urbains, abandonnant toutes leurs activités et savoir-faire endogènes. Les efforts des sociétés humaines se sont consacrés à la recherche de stratégies novatrices de gestion de la cité en vue d'améliorer les conditions de vie des citoyens et de développer tous les secteurs d'activités. Dès lors, il est de plus en plus question de promouvoir la créativité et l'innovation susceptibles d'apporter des solutions aux problèmes dont la robustesse n'est plus à démontrer. Il en est ainsi des difficultés liées à l'identification des entreprises culturelles et créatives, mais aussi et surtout des entrepreneurs culturels.

Les difficultés d'insertion des jeunes qui se posent avec acuité avec le problème de chômage qui n'a cessé de s'aggraver ces dernières années dans le monde en général, en Afrique en particulier<sup>4</sup>. De façon concrète, sur les 78 millions de jeunes chômeurs recensés à l'échelle mondiale par l'organisation internationale du travail (OIT) en 2013, 38 millions (soit un peu plus de 48,71%) sont des africains<sup>5</sup>. Ces statistiques sont révélatrices des difficultés d'insertion professionnelle des jeunes africains. On relève une grande tendance dans le secteur informel avec la naissance des petits métiers, ceux-ci représentant aujourd'hui le secteur qui attire le plus de jeunes. L'entrepreneuriat apparaît alors comme cette pratique qui fait ressortir le potentiel des jeunes et leur capacité à créer et trouver des moyens de s'en sortir dans cette société dont le taux de chômage n'est plus à démontrer.

---

<sup>1</sup> Victorin ELLA ELLA, La survivance des danses traditionnelles chez les fang du sud Cameroun : le cas de l'Eko, 1922 à nos jours, 2015/2016, p.2

<sup>2</sup> MOUNGAM À MBASSA Économiste, « Les activités rurales au Cameroun à la fin du XXe siècle », p.122,

<sup>3</sup> Idem,

<sup>4</sup> Edwige Linda AMBLA MENDO, motivation entrepreneuriale, profil entrepreneurial et construit de volition durant le processus entrepreneurial Mémoire de psychologie, Janvier 2023, P.1

<sup>5</sup> Organisation internationale du travail, 2013

Sur le plan politique, l'entrepreneuriat local commence à réellement prendre sens au Cameroun en 1982, période marquant des événements majeurs axés dans l'optique de l'incitation à l'entrepreneuriat privé National par des actions telles que : La réforme Bancaire de 1973, la mise en place de la CAPME en 1970, du FOGAFE en 1975 malgré la forte domination étrangère<sup>6</sup>. Le Décret N°2001/389 du 05 novembre 2001 portant la création d'un fond d'affectation spécial d'un milliard de Franc CFA avec lequel le Président de la république finance annuellement les activités artistiques et culturelles<sup>7</sup>. Dès 1960, le Cameroun a mis sur pied une politique de développement. Celle-ci vise à améliorer les conditions de vie des populations, et de toucher tous les secteurs d'activité afin de favoriser un développement global et ce, dans toutes les régions du Pays. Les capacités endogènes du Cameroun en termes de ressources sont un fait pour ce qui est de leurs potentiels<sup>8</sup>. L'Etat y accorde un regard important quant au rôle que celles-ci ont à jouer dans le processus de développement, plus précisément au niveau informel avec la promotion de l'entrepreneuriat culturel et des initiatives personnelles locales. Pour Aloys NDZIE NDZIE, « *l'entrepreneuriat, est reconnue comme un moteur très important du développement économique et social à travers le monde. Sans manquer de remarquer que la prolifération des PME permet d'améliorer la compétitivité des économies des pays industrialisés ou en voie de développement.* »<sup>9</sup> Ce qui met en évidence l'importance des activités entrepreneuriales ainsi que des PME dans les processus de développement.

Sur le plan culturel, le Cameroun regorge d'un énorme potentiel grâce à sa diversité ethnolinguistique, à son multiculturalisme, dont la promotion est sans cesse faite par le président de la république Paul BIYA, avec pour objectif premier de promouvoir le multiculturalisme, ainsi que l'entrepreneuriat culturel. La mise en place de la loi N°2013/003 du 10 avril 2013 régissant le patrimoine culturel au Cameroun dont l'article N°1, stipule de « *favoriser la connaissance, la conservation, la protection, la valorisation, la promotion et la transmission du patrimoine culturel dans l'intérêt public et dans la perspective du développement durable* »<sup>10</sup>. Il est alors question de mettre en place des structures d'accompagnement et de promotion de la culture dans toutes les régions, les départements, les arrondissements du Pays. Ainsi, il a été décrété en 2013 par le Président de la république du

<sup>6</sup> <http://www.memoireonline.cm/entrepreneuriat-cameroun> consulté le 11/11/2023 à 12h20

<sup>7</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, *réussir l'entrepreneuriat culturel : Expériences camerounaises*, Connaissances et savoirs, 2016, p.3

<sup>8</sup> Idem,

<sup>9</sup> Aloys NDZIE NDZIE, « Quels liens entre facteurs de pérennité et caractéristiques de l'entrepreneur des PME créées en Afrique Centrale : Cas des PME camerounaises », *Revue du contrôle de la comptabilité et de l'audit*, Décembre 2018, p.627

<sup>10</sup> [http://www.african-archorology.net/héritage\\_laws/cameroon2013.html](http://www.african-archorology.net/héritage_laws/cameroon2013.html) consulté le 24/06/2024, à 12h25

Cameroun, la construction des villages artisanaux dans toutes les régions afin de jouer ce rôle au niveau régional<sup>11</sup>.

La ville d'Ebolowa, qui est le centre de la région du Sud et la capitale administrative et politique du Sud-Cameroun, a l'opportunité d'abriter depuis 2016 après son inauguration, le village artisanal régional. Elle est donc le socle culturel de la région du Sud. A ce titre, tous les entrepreneurs culturels que ce soit autochtones ou migrants se rapprochent de cette structure afin d'être accompagnés et formés et donc de promouvoir l'entrepreneuriat culturel avec pour objectif d'amener les jeunes à une plus grande considération et un meilleur intérêt pour les activités culturelles endogènes représentant l'avenir du pays pour les producteurs locaux, et les jeunes en général.

La remarque faite malgré tout cela est qu'il y a un grand écart entre toutes ces stratégies et idées mises en place par le Gouvernement camerounais, et la capacité des jeunes à se prendre en main à partir des activités culturelles endogènes exercées. Les résultats de toutes ces initiatives ne sont pas ceux escomptés car le taux d'échec de création entrepreneuriale augmente au fil du temps. Selon les coordonnateurs des programmes d'incitation à l'auto-emploi, l'échec des politiques d'autonomisation des jeunes est dû à une mauvaise gestion des ressources. De nombreux jeunes dans la ville d'Ebolowa, plus précisément le quartier Nko'ovos montrent un fort désintérêt pour la chose culturelle endogène. En effet, les divers changements qu'a connu le quartier avec son urbanisation totale impactent fortement les habitudes de vie des populations autochtones. Ce qui va favoriser un changement des manières de faire pour l'adoption des habitudes dites modernes et donc adéquates à la nouvelle société.

Pour ce faire, activités culturelles, activités culturelles endogènes, deviennent « Culture endogène » et entrepreneuriat culturel, entrepreneurs locaux, entrepreneuriat jeune, création de petits métiers, deviennent « Entrepreneuriat jeune ».

Ainsi, « culture endogène et entrepreneuriat jeune au Cameroun : Cas des jeunes de Nko'ovos à Ebolowa II (Sud-Cameroun) » le thème de recherche, est dépendant sur le plan socioculturel et surtout sociologique du débat sur les questions de culture et développement endogène en Afrique noire.

Sur le plan personnel, tout commence par la proximité avec les questions entrepreneuriales et de création d'entreprise qui ont toujours suscité en nous la passion pour ces

---

<sup>11</sup> <http://www.minpmeesa.cm/site/artisanat/villages-artisanaux/> consulté le 05/06/2024 à 5h45

pratiques. Le constat selon lequel il est difficile de trouver à Nko'ovos des entreprises culturelles dont les autochtones sont propriétaires. Pourtant, ce quartier est l'un des quartiers les plus développer non seulement de la région du Sud, mais de la ville d'Ebolowa pour ce qui est des infrastructures et donc capable de faire la promotion de l'entrepreneuriat culturel endogène.

Une recherche sur l'entrepreneuriat culturel en Afrique à travers ce thème « Culture endogène et entrepreneuriat jeune au Cameroun : Cas des jeunes de Nko'ovos à Ebolowa II (Sud-Cameroun) » s'insère dans les préoccupations liées à l'impact de la culture sur la création d'entreprise. Dans un contexte africain, et camerounais en particulier, s'intéresser précisément à comment la culture endogène peut être un facteur de création d'entreprise et de promotion de l'entrepreneuriat, à une époque où les initiatives entrepreneuriales, lorsqu'elles ne prennent pas suffisamment en compte les normes de création d'entreprise et le potentiel de la culture endogène favorisent l'abandon de ces activités et entreprises au point de renforcer l'exode rural, et le désintérêt des populations autochtones entraînant un conflit entre les capacités de l'Etat à répondre aux besoins des populations et la volonté des populations à améliorer leurs conditions de vie.

## II- PROBLÈME

Selon KASSOGUE, « *le problème décrit une situation dans laquelle il existe une anomalie, un obstacle qui empêche de progresser, d'avancer ou de réaliser ce que l'on cherche à résoudre. Cela suscite une question majeure* »<sup>12</sup> La question de la promotion et de la valorisation de la culture et la promotion des initiatives entrepreneuriales basées sur l'exploitation de la culture au Cameroun est au cœur des préoccupations depuis des années. L'économie du Cameroun est centrée, dès 1970, sur l'exploitation des cultures diversifiées qui participent en grande partie à l'exportation<sup>13</sup>. Le cacao et le café étant mis en avant, les activités basées sur l'exploitation des cultures endogènes qui sont entrées dans l'ombre de celles-ci. En zone rurale plus précisément, on voit naître des idées d'entreprises et très souvent portées à une réalisation de celles-ci nourries par la volonté, le rêve, l'envie et tout ce qui stimule l'esprit

---

<sup>12</sup>Amadou KASSOGUE., Pascal TABIEMO, Simon DOLO, *Méthode de recherche : grille d'analyse d'un travail scientifique*, International Journal of Scientific and Engineering Reseach, 2019, vol 10, pp. 1398-1409.

<sup>13</sup> Paule Simone B, ABOMO MVONDO, *les mutations agricoles dans l'ancien arrondissement d'Akom II : de l'agriculture des paysans a l'agriculture des élites* (1960-2014), Mémoire De DIPES II, Ecole normale supérieure. p. 12

d'entreprise, alors que la quasi-totalité de la population active, soit 90%<sup>14</sup> des travailleurs, tire ses revenus du secteur informel. « *En effet, l'importance accordée à cette catégorie d'entrepreneurs s'illustre à travers la synergie de la jeunesse camerounaise (SJC) qui accorde un intérêt particulier à l'entrepreneuriat jeune* »<sup>15</sup> En 2018, une enquête menée par l'INS sur les obstacles à l'entrepreneuriat au Cameroun relevait que le premier obstacle à la création d'une entreprise est la fiscalité qui récolte 53,5% d'opinions. Ensuite les formalités administratives 34,2%, les problèmes d'accès au financement 30,7%, et la corruption avec une proportion de 18,1%<sup>16</sup>. Une étude plus récente du plan d'action national pour l'emploi des jeunes (PANEJ) en 2020 fait ressortir que le taux de chômage en milieu jeunes a atteint des proportions de 12%. Le taux de chômage de la population jeune active est en chute, et selon les estimations de l'organisation internationale du travail (OIT) de 7,3% en 2020 contre 7% en 2022<sup>17</sup>. Le risque d'abandon ou d'échec reste élevé d'autant que le système éducatif ne les prépare pas aux réalités du marché.

Pour pallier à cette situation, afin de permettre un climat économique favorable et une insertion pour tous, l'Etat du Cameroun a mis en place un ensemble de politiques et stratégies visant à promouvoir l'entrepreneuriat local et culturel, à accompagner les jeunes entrepreneurs dans l'accomplissement de leurs projets et rêves d'entreprise ainsi que d'améliorer ce secteur très sous-estimé pourtant porteur et donner la tache aux structures de l'Etat. Le Ministère des Arts et de la Culture dont les objectifs principaux sont de : faire de la culture un levier de développement et l'intégration régionale, sans oublier le plus important, le développement des industries culturelles et créatives dans l'optique de la rentabilisation économique du sous-secteur arts et culture<sup>18</sup> essaie tant bien que mal à partir du budget qui lui est alloué, d'accompagner les jeunes. L'État camerounais a mis sur pieds en 2015, la banque camerounaise des petites et moyennes entreprises (BC-PME) à travers la loi N°2020/018 du 17 décembre 2020 portant « *loi de financement de la république du Cameroun pour la banque camerounaise des petites et moyennes entreprises* »<sup>19</sup>. Elle a pour principale mission de fournir des capitaux aux potentiels individus désirant créer une affaire ou augmenter la rentabilité de leurs

---

<sup>14</sup> John Cédric MELI YIMDJ, *Le Système Tontinier Dans Le Financement De L'entrepreneuriat Pastoral Jeune À Yaoundé : Cas Des Associations Emercom Et Adjias*, Département de sociologie, Université de Yaoundé I, Département de sociologie, Mai 2022, p.4

<sup>15</sup> Idem

<sup>16</sup> INS, *enquête sur l'emploi et le secteur informel*, Yaoundé, 2018

<sup>17</sup> OIT, *données.banquemondiale.org* consulté le 12/12/2023 à 13h06

<sup>18</sup> <http://www.ministèredesartsetdelaculture.cm> consulté le 7/06/2024 à 05h20

<sup>19</sup> Loi N°2020/018 du 17 décembre 2020 portant loi de financement de la république du Cameroun pour la banque camerounaise des petites et moyennes entreprises.

entreprises. Toutefois, la réalité reste la même et finit toujours par rattraper bon nombre, celle du manque de moyens, financiers, administratifs, personnels et de culture entrepreneuriale pour réellement mettre en place une entreprise capable de répondre aux attentes non seulement de l'entrepreneur, mais aussi des populations et enfin aux normes du service d'une entreprise afin de contribuer au développement socioéconomique. Malgré tout cela, nous remarquons la peine qu'ont encore les jeunes à vraiment bâtir une entreprise à partir de l'exploitation de la culture endogène. Nombreux sont ceux qui se lancent dans des activités et les résultats restent invisibles, Henri TEDONGMO TEKO présente l'immobilité du secteur culturel camerounais malgré les initiatives étatiques avec pour but « *de doter le Cameroun d'une politique culturelle* »<sup>20</sup> qui était censée aboutir à une promotion du secteur culturel avec pour objectif le développement au niveau national. La ville d'Ebolowa regorge pourtant un énorme potentiel culturel qui reste encore jusqu'ici inexploité. Plutôt, les jeunes s'adonnent à d'autres activités en abandonnant celles-ci afin de pallier aux difficultés socioéconomiques qui les acculent.

Ces constats et tentatives d'actions donnent lien au problème de la faible intégration de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales à Nko'ovos car tout porte à montrer que la culture endogène au Cameroun est une source de revenu pour tous les jeunes voulant exercer dans le monde de l'entrepreneuriat de prime à bord, et dans le monde de l'auto-emploi. Ses nombreuses caractéristiques laissent à montrer son efficacité dans la vie non seulement des Africains, mais des Camerounais en particulier. Tout Camerounais est le produit de la culture endogène utilisée par nos parents, nos ancêtres et qui ont su exploiter toutes leurs qualités pour donner un sens à toutes leurs entreprises précisément dans la localité d'Ebolowa II ou l'activité culturelle endogène tant à disparaître sous les décombres de la modernisation.

### III- PROBLÉMATIQUE

Pour KARSENTI et SAVOIE, « *l'élaboration d'une problématique de recherche consiste essentiellement à sélectionner et à mettre en ordre, selon une perspective déterminée, des éléments qui composeront la situation problématique et l'objet d'étude* »<sup>21</sup>. Voilà pourquoi N'da considère la revue de littérature comme « *un texte ordonné, structuré qui fait l'état des lieux, l'état du niveau actuel des connaissances relatives au problème à l'étude dans un espace cognitif* »<sup>22</sup>. Cette recherche ouvre de nouvelles perspectives à la compréhension et à

<sup>20</sup> Henri TEDONGMO TEKO, *Réussir l'entrepreneuriat Culturel : Expériences Camerounaises*, Connaissances et savoirs, 2016, p.5

<sup>21</sup> Thierry KARSENTI et Jacques SAVOIE, *La recherche en éducation. Etapes et approches*, Québec, les presses de l'université de Montréal, 4ème édition. 2018

<sup>22</sup> Paul N'DA., *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris, L'Harmattan. 2015, p.15

l'explication des logiques et pratiques entrepreneuriales basées sur l'exploitation de la culture endogène chez les jeunes de Nko'ovos. Elle s'appuie sur les travaux qui ont contribué à analyser l'impact de la culture sur le développement local et sur les pratiques entrepreneuriales. Ces travaux antérieurs sont présentés suivant une perspective thématique, permettant de situer le thème dans une approche pluridisciplinaire pour mieux se positionner.

### **III.1- Culture et développement**

Les questions sur la place de la culture dans les processus de développement ont toujours fait l'objet de nombreuses réflexions à travers le monde et dans les sciences sociales en particulier. Le besoin de situer son potentiel parmi les ressources qui sont exploitées et utilisées dans les stratégies et politiques de développement a contribué à la mise en place d'un grand nombre de positionnement scientifique quant à son importance dans le nouveau marché mondial de production et de consommation. On aura alors la naissance de plusieurs courants de pensées :

#### **III.1.1- Le courant universaliste de production : vers l'extraversion entrepreneuriale**

Dans son ouvrage, *Crises africaines et paysanneries non captives*, HYDDEN GORAN<sup>23</sup> développe ce courant de pensée selon lequel, étant dans une société ouverte au monde et incluse dans la mondialisation, tout ce qu'un Etat produit devrait forcément être consommé partout ailleurs. Elle a favorisé la promotion sélective des secteurs d'activités entrepreneuriales. Ainsi des secteurs sont privilégiés au détriment d'autres l'objectif étant ici de maximiser le taux de rentabilité des domaines dits porteurs. L'agriculture, la technologie, sont alors priorisés avec les cultures de rentes comme le café, le coton, le cacao pour ne citer que celles-là et le développement. C'est ainsi qu'au Cameroun, le secteur culturel est délaissé et abandonné au profit de petits métiers à rentabilités rapides et immédiates par rapport au caractère limité de certaines ressources dans le marché mondial de consommation. Elle s'appuie ainsi sur un ensemble de pratiques de gestion à l'occidentale considérées comme bonnes et sur un style de leadership et de management considéré comme étant le meilleur<sup>24</sup>.

La domination occidentale et américaine sans oublier la présence chinoise et russe influence fortement le rythme de production et les choix de production des Pays africains. En effet, la définition du développement privilégiant les rentabilités économiques et industriels

---

<sup>23</sup> HYDDEN GORAN, *Crises africaines et paysannerie non captives*, 1985, p.47

<sup>24</sup> Henri TEDONGMO TEKO, « l'entrepreneuriat social à l'épreuve de la culture nationale en contexte africain : cas d'étude au Cameroun », in, Emmanuel KAMDEM, *Innovation entrepreneuriale et développement durable en Afrique*, CRESKA Edition 2018, p.11

obligent les Pays en développement (PED) notamment les Pays du Sud à adopter ces pratiques et donc mettre de côté voire abandonner les autres secteurs qui eux restent fonctionnels bien que peu productifs et inconnu en raison des faibles budgets et subventions alloués à leurs activités.

Cette hypothèse passe toutefois largement à côté les dynamiques sociales qui s'opèrent dans ces pays dits en développement en raison de leur faible niveau économique et infrastructurel. En effet l'Afrique et le Cameroun en particulier sont des sociétés où on retrouve un multiculturalisme considérable et chacune des ethnies présente dans ce pays est mue par un ensemble des manières de faire qui lui sont propres et qui les distingues les unes des autres. Penser le développement sur les aspects économiques et sociopolitiques en mettant de côté le potentiel culturel en raison de son faible taux de représentativité c'est manquer sa définition car selon Valentin NGA NDONGO, le développement doit mettre l'homme au centre de ses préoccupations. Ainsi, le Développement « *Peut se concevoir comme un processus dynamique de changement de l'environnement naturel ou sociétal, en vue de la transformation de l'humaine condition* »<sup>25</sup>. Celle-ci permet alors de mettre en avant l'hypothèse endogène de production.

### **III.1.2- L'hypothèse endogène de production : entreprendre de l'*inside***

Pour cette hypothèse, il faut partir des ressources endogènes (*inside*) pour accéder à un véritable développement, voire une réelle émergence au niveau national. Il faut promouvoir les initiatives locales et investir dans les projets locaux pour favoriser un développement à partir du bas. Ainsi, plusieurs auteurs préconisent cette hypothèse à l'instar de Samir AMIN, Jean Marc ELA, plus précisément Henri TEDONGMO TEKOU, note que :

*Bien qu'il soit reconnu comme un secteur porteur pour les Pays développés et pour les Pays en développement, le secteur culturel fait l'objet de très peu d'attention malgré les mutations et les changements qui s'y opèrent (...) De nos jours en effet, on ne peut occulter le fait que le Cameroun recèle d'énormes potentialités culturelles et artistiques confirmées...*<sup>26</sup>

Un article de MOUNGAM À MBASSA, Économiste, dans lequel il présente la conception occidentale des notions de pays du sud, et rural, afin d'apporter un éclairci sur la

<sup>25</sup> Valentin NGA NDONGO, *Leçon de sociologie africaine*, Paris L'Harmattan, 2015, p. 214

<sup>26</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, *Réussir l'entrepreneuriat culturel : expériences Camerounaises, Connaissances et savoirs*, 2016, p.3

construction sociale des noms l'amène à soutenir qu'il n'y a pas de critère unique qui serve à rendre compte du concept de « rural » ou de reconnaissance des pays du Sud. « *On peut être rural parce qu'on vit hors de la cité, qu'on réside à la campagne. Adhérer à cette approche revient à opposer le rural à l'urbain en tant que cadre de vie spatial ou humain*<sup>27</sup> ». Il met également l'accent sur la conception rurale de la vie qui est très rétrograde, limitée, et donc ne participe pas vraiment à aider les populations à s'améliorer. Pourtant, reconnaît-il, dans ces zones on retrouve des dynamiques de productions qui favorisent l'émancipation des populations autochtones et participent au développement socioculturel, économique et politique, voire environnemental au niveau local. Un autre qui le rejoint et qui donne un meilleur éclairci de cette approche est Mohammad MOCHAVER qui pense que la culture permet « *un développement endogène engendré de l'intérieur qui prend en compte les véritables besoins humains et sociaux et les aspirations des populations.* »<sup>28</sup> Il met ici en exergue l'importance des activités endogènes dans les processus de développement, surtout s'il est question de favoriser les populations autochtones et de faciliter leur émancipation. Aussi ajoute-t-il que « *la culture englobe toute la vie des hommes, d'un groupe, ou d'une société depuis leurs pratiques dans la vie quotidienne et dans les travaux jusqu'aux systèmes de représentations et de valeurs et aux modèles qui orientent la vie sociale.* »<sup>29</sup> Ainsi, il faut alors regarder l'un des secteurs aujourd'hui les plus à même de contribuer à la valorisation et à la promotion de la culture, l'entrepreneuriat culturel.

### **III.2- L'entrepreneuriat culturel :**

La diversité des définitions assignées à cette notion la laisse polysémique. La culture est assimilée à l'ensemble des biens et créances propres à une société à l'instar de sa biodiversité, son environnement, sa terre, ses ressources minières, et naturelles, ses coutumes, ses habitudes, son histoire, ... Pour SERVIER, « *en face de situations nouvelles, la société traditionnelle réagit de son mieux par toute une série de mécanismes compensateurs destinés à sauvegarder son équilibre.* »<sup>30</sup> Ainsi, l'exploitation et la gestion des différents facteurs de la culture ont souvent fait l'objet de beaucoup de réflexions dans les sociétés au point de susciter les questionnements sur les capacités de celles-ci à se développer à partir de leurs cultures. Le processus de production de bien, pour ce qui est de la création d'entreprise et promotion des initiatives

---

<sup>27</sup> MOUNGAM À MBASSA Économiste, « Les activités rurales au Cameroun à la fin du XXe siècle », P.123.

<sup>28</sup> Mohammad H. MOCHAVER, *Problématique tradition-modernité : Adaptation des institutions pour un développement endogène*, Novembre 1987, p.3

<sup>29</sup> Idem, p.9

<sup>30</sup> Joseph SERVIER, *Histoire de l'utopie*, N.R.F., 1967, pp.13-18.

entrepreneuriales au niveau international et National a, sur le plan historique, pour point de départ, la valorisation de la culture et donc des activités culturelles. Il s'agit alors ici de la capacité des entrepreneurs culturels à exploiter le potentiel de la culture dans leurs activités. L'entrepreneuriat culturel apparaît comme cette pratique qui consiste en la mise en place des activités ou la création d'entreprise à partir de l'exploitation des savoirs endogènes à une ethnie. On aura alors des entreprises culturelles telles que font dans l'exploitation des objets d'arts (la sculpture sur bois, sculpture sur pierre), la commercialisation des objets fabriqués à l'aide d'outils traditionnels, la vente des mets traditionnels etc...

Bien que ces auteurs aient raison sur les différentes activités culturelles qui favorisent le développement multisectoriel, ils ne prennent pas suffisamment en compte les dynamiques sociales qui se sont opérées depuis lors, et qui influencent grandement aujourd'hui le Cameroun. La demande est plus grande, les entrepreneurs locaux désistent à exploiter la culture endogène, la majorité des jeunes convergent vers les villes pour des activités à rentabilité financière rapide. Ce qui fait toujours de ce secteur, une question de recherche. Ainsi dans le cadre de cette étude, il est question de mettre l'accent sur les nombreuses autres dérivées et le potentiel de la culture endogène à Nko'ovos dans la ville d'Ebolowa II car malgré tout cela, la réalité reste la même. La BAD/OCDE fait noter cette déclaration d'OWONA NGUINI Mathias en 1996 :

*« Le Cameroun présente de nos jours un milieu entrepreneurial peu déplorable, les Programmes d'Ajustements Structurels (PAS) supposés déboucher sur une stabilisation et restructuration de l'économie ne semblent pas avoir abouti à une redynamisation des affaires des entreprises notamment privées, dont les initiatives se résument de plus en plus aux secteurs de l'Agriculture. »<sup>31</sup>*

Le fait que les jeunes aient du mal à s'attacher le potentiel de leurs cultures pour bâtir des entreprises au niveau du Cameroun, amène à rechercher les enjeux qui favorisent voire expliquent la faible intégration de la culture endogène par les entrepreneurs locaux. Cette étude a pour optique de questionner l'entrepreneuriat jeune axé sur la culture endogène au Cameroun tout en garantissant sa durabilité et son impact socio-économique.

Pour mener à bien ce travail d'investigation, il est indispensable de faire le point sur la production scientifique ayant trait à la culture et le développement endogène en Afrique et l'entrepreneuriat culturel au Cameroun en particulier. L'objectif à ce niveau est de voir

---

<sup>31</sup>BAD/OCDE, *la culture au Cameroun*, Mathias OWONA NGUINI, 1996

comment la question relative au développement culturel et l'entrepreneuriat culturel a été abordée d'une part, et d'autre part comment les rapports entre les jeunes et le secteur culturel endogène ont été analysés par différents chercheurs. De nombreux travaux ont été entrepris sur l'importance du secteur culturel en Afrique et L'entrepreneuriat culturel au Cameroun, mais très peu se sont intéressés à l'entrepreneuriat culturel endogène de manière spécifique. En effet, les études consacrées à l'entrepreneuriat culturel endogène ont souvent été immergées dans celles consacrées à l'impact de la culture sur le développement local et l'entrepreneuriat culturel spontané.

Centrer une étude sur l'entrepreneuriat culturel endogène dans la ville d'Ebolowa n'est pas sans opportunité et pertinence. En effet, cela permet de voir quelles sont les opportunités et les défis liés à la création d'entreprises qui valorisent et préservent la culture locale au Cameroun et surtout de voir comment la culture endogène, plurielle est une source de création et de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes au niveau local.

#### **IV- QUESTIONS DE RECHERCHE**

Ces questions interrogent la quintessence de la faible exploitation de la culture endogène par les entrepreneurs de la localité de Nko'ovos. Ainsi la question principale a été éclatée en 03 questions secondaires :

##### **IV.1- Question principale**

En quoi l'exploitation de la culture endogène influence-t-elle les logiques et les pratiques entrepreneuriales chez les jeunes de Nko'ovos à Ebolowa ?

**IV.1.1- Question secondaire :** Quels sont les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes à Nko'ovos ?

**IV.1.2- Question secondaire :** En quoi la culture endogène garantit-elle l'avenir des entrepreneurs locaux ?

**IV.1.3- Question secondaire :** Quels sont les enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène ?

## **V- HYPOTHESES DE RECHERCHE**

Selon Raymond QUIVY et Van CAMPENHOUDT, l'hypothèse est une « *proposition provisoire, une présomption, qui demande à être vérifiée* »<sup>32</sup> elle met en relation le phénomène a étudié « la culture endogène » et les concepts capables d'en rendre comptes « entrepreneuriat jeune ». C'est elle qui oriente et qui guide le chercheur dans son travail. Ainsi une hypothèse principale a été formulée et démembrée en 3 hypothèses secondaires.

### **V.1- Hypothèse principale**

La culture endogène influence les logiques et pratiques entrepreneuriales chez les jeunes de Nko'ovos dans la mesure où elle est porteuse d'innovations authentiques et frugales, son appropriation locale facilite l'ancrage entrepreneurial des jeunes de Nko'ovos et participe au développement local.

#### **V.1.1- Hypothèse secondaire 1**

La faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko'ovos est redevable à des facteurs socioculturels, économiques et politiques marqués par la faible promotion de ce secteur de production.

#### **V.1.2- Hypothèse secondaire 2**

La culture endogène porterait l'avenir des entrepreneurs locaux en ce sens qu'elle est un patrimoine inexploité, de matières premières diversifiées dont l'investissement et la promotion peut améliorer l'économie locale à partir des stratégies d'efficience.

#### **V.1.3- Hypothèse secondaire 3**

Les enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène sont à la fois politiques, socioculturels, économiques et stratégiques dans le sens, non seulement de l'autonomisation des jeunes, mais aussi de la valorisation de ce secteur économique afin de favoriser l'import substitution et limiter l'extraversion.

## **VI- OBJECTIFS DE RECHERCHE**

D'après KASSOGUE et al « *les objectifs sont un peu comme les nerfs dans la problématique ils doivent décliner clairement ce que l'on entend faire de façon précise, de plus*

---

<sup>32</sup> Raymond QUIVY, et Van CAMPENHOUDT, *Manuel de recherche en science sociale*, paris, Dunod. 1995, p.126

17 ils doivent avoir une connexion étroite avec la question de recherche »<sup>33</sup>. Les objectifs de recherche indiquent l'intention de l'étude, les objectifs, l'idée principale. Cette idée principale est issue d'un besoin « le problème de recherche » et affinée dans les questions spécifiques « les questions de recherche ». D'où le besoin de formuler clairement les questions de recherche pour pouvoir faire ressortir l'idée centrale de ces objectifs de recherche

### **VI.1- Objectif principal**

Analyser les rapports entre culture endogène et l'entrepreneuriat des jeunes de Nko`ovos à Ebolowa II.

#### **VI.1.1- Objectif secondaire 1**

Mettre en lumière les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos.

#### **VI.1.2- Objectif secondaire 2**

Analyser l'importance de la culture endogène dans l'entrepreneuriat local.

#### **VI.1.3- Objectif secondaire 3**

Montrer les enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène dans l'atteinte des objectifs de développement du Cameroun

## **VII- METHODOLOGIE**

Dans le monde de la science, particulièrement en science sociale, le choix d'une théorie ne se fait pas d'un simple hasard. Le chercheur est influencé par les courants de pensées qui dominent son domaine de recherche. La pertinence des approches choisies dépend alors de ce qu'AVENIER et GAVARD-PERRET appellent « *des visions du monde partagée par une communauté scientifique* »<sup>34</sup>. A cela, il est question pour le chercheur, d'identifier le paradigme dans lequel se réfèrent les choix théoriques et méthodologiques qu'il souhaite mobiliser pour expliquer son objet d'étude. Cette section présente le cadre théorique de notre recherche.

---

<sup>33</sup> Amadou KASSOGUE, Pascal TABIEMO, Simon DOLO, *Méthode de recherche : grille d'analyse d'un travail scientifique*, International journal of scientific and engineering reseach, 2019, Volume 10, pp. 1398-1409.

<sup>34</sup> Marie-José AVENIER, et GAVARD-PERRET., *Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique*, Paris, Pearson, 2008

## VII.1- Cadre théorique

Une théorie, est un ensemble cohérent, si elle prétend à la scientificité, d'explication, de notions ou d'idées sur un sujet précis pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l'accumulation des faits provenant de l'observation ou de l'expérimentation. Ainsi, pour ce travail, nous avons mobilisé 02 théories : la théorie dynamiste et critique et la théorie de l'innovation frugale.

### VII.1.1- La théorie dynamiste et critique

Georges BALANDIER met en exergue la dynamique sociale qui, en sociologie, renvoie aux différentes transformations ou changements que subit une société. Elle permet aussi de s'intéresser aux crises et aux problèmes sociaux. La dynamique sociale est complémentaire à la statique sociale qui permet de rendre compte de la manière dont est la société : tout mouvement obéit à un ordre qui lui préexiste. Son séjour en Afrique va être marqué par ses études en tant qu'ethnologue et c'est de là qu'il observe que, les sociétés africaines jadis considérées comme « primitives » sont en réalités vivantes. Il développe alors la dynamique sociale qui est « *le révélateur de certaines relations sociales, de certaines des configurations culturelles* » Georges BALANDIER<sup>35</sup>. Ce qui met en avant l'ensemble des forces que suscitent les interactions entre les individus de ces sociétés, faisant d'elles des sociétés immobiles, mouvante et historiques. Il soutient que « *les sociétés ne sont jamais ce qu'elles paraissent être ou ce qu'elles prétendent être. Elles s'expriment à deux niveaux au moins ; l'un, superficiel, présente les structures « officielles », si l'on peut dire ; l'autre, profond, assure l'accès aux rapports réels les plus fondamentaux et aux pratiques révélatrices de la dynamique du système social* »<sup>36</sup>. Ce pour dire que chaque société est influencée par deux tendances, l'une propre à elle, qui résulte de ses mœurs et de ses coutumes ce que BALANDIER appel dynamique « interne » ou « du dedans », l'autre par contre, d'une tendance qui ne lui est pas propre et qui vient de l'extérieur, influençant à sa manière la société car aucune société ne peut vivre en autarcie, la « dynamique externe » ou du « dehors ».

La mobilisation de cette théorie dans le cadre de cette recherche a permis de mener une étude en profondeur du phénomène. En effet, le quartier Nko`ovos a subi de nombreux changements qui impactent grandement les activités culturelles endogènes ainsi que les entrepreneurs locaux. Mais aussi et surtout de comprendre les réalités internes auxquelles font

---

<sup>35</sup> Georges BALANDIER, *Sens et puissance. Les dynamiques en Afrique noire*. PUF, Quadrige, 1971.p.6

<sup>36</sup> Idem, p.17.

face ces entrepreneurs dans les processus de création d'entreprise ou de mise en place d'idées d'entreprise à partir de l'exploitation de la culture endogène.

### VII.1.2- La théorie de l'innovation frugale

L'innovation frugale est inspirée du concept indien d'innovation *Jugaad* qui précise que ce modèle est généralement utilisé dans un environnement difficile. Pour Navi RADJOU et Jaideep PRABHU qui en ont consacré des études et expériences ayant contribué à sa théorisation,

*Frugal innovation is a game-changing strategy for and age austerity in which firms are being compelled by cost-conscious and eco-aware consumers, employees and governments to create offerings that are simultaneously affordable, sustainable, and of high quality. Even more than a strategy, frugal innovation is a whole new mindset, a flexible approach that perceives resource constraints not as a debilitating challenge but as a growth opportunity.*<sup>37</sup>

L'innovation frugale est une démarche consistant à répondre à un besoin de la manière la plus simple et efficace possible en utilisant un minimum de moyens. C'est une innovation qui vise à créer des produits et services principalement par et pour les populations à faibles revenus. Ces auteurs la définissent bien plus comme « faire le mieux avec le peu de ressources disponibles dont disposent certaines populations et, dans la même dynamique, répondre aux questions de produits à faible coût avec des valeurs sociales et économiques élevées, sans être sophistiquées<sup>38</sup>. Pour eux, six principes sont indispensables à la caractérisation, compréhension et à la mesure d'application de l'innovation frugale dans une organisation ou une communauté : 1. engager et itérer, 2. booster l'agilité, 3. créer des solutions durables et génératrices, 4. Façonner le comportement client, 5. Cocréer de la valeur avec les consommateurs, 6. Collaborer et coopérer avec les partenaires innovants<sup>39</sup>.

Dans une étude axée sur le cas du paiement mobile au Burkina-Faso, Ahmed Arnaud a mis en exergue « *l'impact de l'innovation frugale dans l'amélioration des conditions de vie des populations de la base de la pyramide* »<sup>40</sup>. Il a pu construire le tableau différentiel suivant :

<sup>37</sup> Navi RADJOU et Jaideep PRABHU, *Guide de l'innovation frugale ; les 6 principes clés pour faire mieux avec moins*, Dianeiro, 2<sup>e</sup> Ed., 2019.

<sup>38</sup> Navi RADJOU et EUCHNER, "The Principles of Frugal Innovation: An Interview with Radjou : Navi Radjou talks with Jim Euchner about jugaad and frugal innovation and their place in corporate R&D". *Research-Technology Management*, 59(4), 2016, pp. 13-20.

<sup>39</sup> Idem.

<sup>40</sup> Ahmed Arnaud DAO, *L'impact de l'innovation frugale dans l'amélioration des conditions de vie de la population de la base de la pyramide : cas du paiement mobile au Burkina Faso*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2018, p. 23.

**Tableau 1** : Caractéristiques différentielles de l'innovation traditionnelle et celle frugale.

Innovations	Innovation traditionnelle	Innovation frugale
Personnes visées	Client existants Prospects	Base de la pyramide Niche de prospects
Implication des personnes visées	Implication restreinte du client	Forte implication du prospect
Produits/services	Nouveaux et/ou améliorés produits de meilleure qualité, sophistiqués selon les clients Ressources disponibles	Nouveaux produits Produits de qualité, non sophistiqués Ressources limitées
Marketing/vente	Stratégie de vente jadis connue (Mix Marketing) Prix adaptés selon les ressources utilisées	Stratégie de vente liée au faible revenu du prospect Prix à la bourse du prospect de la Bdp
Rentabilité	Court et moyen terme	Moyen et long terme
Portabilité du produit/service	Non obligation que ce soit adaptable à d'autres contextes de marchés	Obligation de pouvoir l'adapter à d'autres marchés de Bdp

Source : DAO, 2018<sup>41</sup>

Cette théorie a permis d'observer les moyens à partir desquels les entrepreneurs arrivent à se lancer dans l'entrepreneuriat ou à créer des entreprises, d'analyser les mécanismes à partir desquels ceux-ci réussissent tout de même à faire de l'entrepreneuriat en exploitant la culture endogène malgré les difficultés rencontrées. Aussi, ces pratiques n'intègrent pas totalement tous les principes de l'innovation frugale car bon nombre d'entrepreneurs culturels endogènes ont encore des difficultés à s'en sortir. Toutefois, cette théorie a permis de ressortir les types d'entrepreneurs par activités ainsi que leur pourcentage.

## VII.2- COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Étymologiquement, enquêter signifie rechercher. Réaliser une enquête signifie donc effectuer une démarche consistant à collecter et à traiter de l'information par rapport à un objectif précis. Il s'agit d'une recherche méthodique de la vérité. Pour GHIGLIONE et MATALON, l'enquête est « *une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus, et ce, dans un but de généralisation.* »<sup>42</sup> On donne le nom d'enquête à toute étude ou recherche menée en vue de connaître des faits ou des opinions, à l'aide d'expériences

<sup>41</sup> DAO, Op. cit. p. 27.

<sup>42</sup> Rodolphe GHIGLIONE et Benjamin MATALON, *les enquêtes sociologiques : théories et pratiques*, Paris, Armand Colin, 1991, p11

techniques ou scientifiques, de consultations de documents, d'interviews, ou d'interrogations par voie postale, téléphonique ou en situation de face à face. Pour effectuer une collecte de données efficiente, il convient préalablement, de présenter les différentes techniques utilisées en vue d'obtenir des informations.

### **VII.2.1- Collecte des données**

La collecte des données est une étape cruciale lors d'une recherche sociologique. Elle met en exergue la dimension pratique et empirique avec l'entrée en contact du chercheur avec la réalité sociale étudiée permettant de vérifier les hypothèses élaborées. Nous avons opté pour une approche essentiellement qualitative dans le cadre de ce mémoire afin de maximiser la compréhension en profondeur du phénomène étudié. Elle permet d'analyser les comportements, les paroles, des individus à partir de l'observation du phénomène social. Elle ne met pas de côté, mais ne leur accorde pas la première place. Le choix de cette approche nous a permis de comprendre les raisons de la faible intégration de la culture endogènes dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos, et aussi d'analyser l'importance de la culture endogène dans l'avenir des entrepreneurs locaux. Elle nous a permis d'analyser les enjeux d'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. De ce fait, l'observation directe, la technique d'entretien, l'observation documentaire et l'analyse de contenu ont été mobilisées dans notre recherche et pour y parvenir, nous avons l'échantillonnage boule de neige a été adoptée.

#### **VII.2.1.1- L'échantillonnage**

C'est l'opération par laquelle on sélectionne ou on choisit les individus qui constituent l'échantillon. La sélection des participants se réalise selon des critères précis de telle sorte que les résultats obtenus soient applicables, généralisables dans les conditions déterminées à un cadre plus large que celui de l'échantillon. Parlant de l'échantillon, Omar AKTOUF, dit qu'« *il s'agit de ce groupe représentatif qui devra représenter en miniature l'ensemble plus vaste concerné par le problème de la recherche* »<sup>43</sup>. En d'autres termes, l'échantillon renvoie à une portion représentative d'une population. L'échantillonnage à choix raisonné est celui que nous avons mobilisé dans cette recherche. Notre échantillon est ainsi constitué du secrétaire général de la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos II, le chef de bloc N°5 de la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos, le secrétaire général de la mairie d'Ebolowa II, le délégué régional des arts et de la

---

<sup>43</sup> Omar AKTOUF, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1987, p. 72.

culture du Sud, un cadre à la délégation régionale des arts et de la culture du Sud, les cadres, à la délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique, le président régional des artisans du Sud, la cheffe promotion du village artisanal régional du Sud, et pour finir, une portion des entrepreneurs culturels migrants de Nko`ovos, mais aussi une portion, des entrepreneurs culturels endogènes de Nko`ovos.

Au niveau de l'échantillonnage, il est constitué de 20 personnes ressources réparties comme suit : 6 autorités administratives hommes et femmes compris, 2 autorités traditionnelles, 1 responsable d'organisation régionale, 6 habitants migrants dont 3 filles et 3 garçons, et 5 habitants autochtones dont 3 filles et 2 garçons. Pour une meilleure lecture, le tableau ci-dessous est illustratif :

Tableau 2 : **Répartition statistique des personnes interrogées par catégories.**

Qualité	Nombre	Intervalle d'âge
Autorités administratives	06	32 et 59 ans
Autorités traditionnelles	02	52 et 63 ans
Président d'associations	01	67 ans
Populations migrantes	06	35 et 48 ans
Populations autochtones	05	28 et 65 ans
<b>TOTAL :</b>	20	

Source : MINDZIE, enquête de terrain, avril 2024<sup>44</sup>

Ce tableau présente les différentes catégories des personnes interviewées pendant l'enquête de terrain effectuée à Nko`ovos au mois d'avril 2024. Les autorités administratives et traditionnelles représentent 40% des personnes interrogées, tandis que les populations migrantes représentent 30%, les populations autochtones 25% et les présidents d'association 5%.

### VII.2.1.2- L'observation directe

D'après Rodolphe GHIGLIONE et Benjamin MATALON, l'observation est « un regard porté sur une situation sans que celle-ci soit modifiée. Regard dont l'intentionnalité est de nature très générale et agit au niveau de ce qui doit être observé dans la situation, le but étant un recueil de données afférentes à la situation »<sup>45</sup>. Cette technique met le chercheur en contact direct avec la réalité en observation par l'enregistrement et la description des évènements. Il y a donc une réelle immersion du chercheur dans son terrain et très souvent, il

<sup>44</sup> Données recueillies sur le terrain, MINDZIE MBARGA Annistere, enquête de terrain, Avril 2024

<sup>45</sup> Rodolphe GHIGLIONE et Benjamin MATALON, *les enquêtes sociologiques : théories et pratiques*, Paris, Armand Colin, 1991, p13

est véritablement acteur des aspects ou des situations liées à son objet d'étude. La mobilisation de cette technique nous a permis d'être présent dans les lieux d'activités culturelles des jeunes à Nko`ovos tels que les entreprises médicinales traditionnelles, les entreprises de couturier, les vendeurs de babouches traditionnelles, les vendeurs de mets traditionnels en bordure de route au centre même de Nko`ovos, les lieux de vente du vin de palme. Il a alors été question d'observer les interactions entre les individus autour de ces activités, d'écouter et de voir les discours par ces différents acteurs.

Il existe deux types d'observation directe. D'une part l'observation directe non structurée/ouverte. Cette variante de l'observation directe est beaucoup utilisée au cours des phases exploratoires de la recherche et nous a permis d'avoir une masse importante d'informations en ce qui concerne notre recherche. D'autre part, l'observation directe semi structurée qui, est plus ciblée sur des facteurs ou des aspects spécifiques liés aux stratégies et dynamismes des acteurs culturels pour faire de l'entrepreneuriat et améliorer leurs conditions de vie. Elle nous a ainsi permis de déterminer les entrepreneurs culturels migrants et endogènes afin d'établir une comparaison sur le niveau d'activité, les différentes interactions existantes et les répercussions sur l'exploitation de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. Cette technique a été d'une grande utilité en raison des constats et observations qui suivent :

L'observation directe structurée a été utilisée et a permis de relever que les matinées à Nko`ovos sont très mouvementées. L'observation a permis de constater la présence de nombreuses petites activités telles que les calls box, les point de vente des beignets bouillie, les points de ventes des mets traditionnels, les vendeurs de vêtements, les vendeurs de babouches modernes et traditionnelles, de chaussures et la circulation intense des moto-taxis. La présence des petites entreprises telles que les secrétariats, les salons de couture, les restaurants, les mini-pharmacies, les caves à vins importés, les bars et snack-bars, et des entreprises telles que la Cameroon United Forest (CUF), la scierie, le grand stade de la ville d'Ebolowa où il y a des matchs de football qui ont lieu le matin ainsi que des activités sportives, ce qui montre que c'est une zone fortement active et animée. Ainsi, on retrouve dès 8h du matin, les différents acteurs de ces activités, ainsi qu'une forte circulation des populations qui se rendent dans divers coins de la ville et passent donc par Nko`ovos représentée comme le centre de celle-ci. En dehors de tout cela, on retrouve aussi les vendeurs ambulants dont les sculpteurs sur bois, les vendeurs de chuwin-gum et de bonbons, de babouches, on a les laveries, de nombreuses boutiques, des bureaux d'associations, des garages, une station à essence, une pharmacie. Il faut noter ici que

la grande majorité de ces activités et entreprises sont tenues par les populations migrantes étant fortement représentée par rapport aux autochtones.

### VII.2.1.3- L'entretien

Elle est « *la situation au cours de laquelle un chercheur, l'enquêteur, essaie d'obtenir d'un sujet, l'enquêté, des informations détenues par ce dernier, que ces informations résultent d'une connaissance, d'une expérience ou qu'elles soient la manifestation d'une opinion.* »<sup>46</sup> L'entretien est donc un échange verbal, physique entre le chercheur ou l'enquêteur et ses informateurs ou enquêtés autour d'un sujet spécifique et avec des objectifs spécifiques. Dans le cadre de notre recherche, l'entretien semi-directif a été mobilisé. Dans ce cas, le chercheur ne pose pas forcément toutes les questions dans la formulation et l'ordre prévus. Autant que faire se peut, il laisse l'enquêté parler librement dans les termes et l'ordre qui lui convient. Elle avait pour but de nous rapprocher de l'ensemble des acteurs ayant un lien avec le phénomène en fonction des échantillons en qualité et en quantité. Elle a permis de comprendre les motivations individuelles et les stratégies des différents acteurs grâce au guide d'entretien administré aux enquêtés. Ces entretiens étaient diversifiés au regard des personnalités cibles et des statuts des acteurs impliqués dans le phénomène étudié.

### VII.2.1.4- L'exploitation documentaire

La recherche documentaire est définie comme « *l'ensemble des étapes permettant de chercher, identifier et trouver des documents relatifs à un sujet par l'élaboration d'une stratégie de recherche.* »<sup>47</sup> Elle est donc cruciale à la compréhension du sujet à l'étude car elle rassemble diverses sources pour en faire un appui d'étude ou de la recherche au regard de nombreuses productions scientifiques telles que les rapports, les ouvrages et les articles. Pour ce faire, nous avons exploité les documents officiels de la commune d'arrondissement d'Ebolowa II dans laquelle se trouve le quartier Nko`ovos, mais aussi les articles scientifiques, les ouvrages scientifiques et spécifiques y compris les mémoires ayant traités les sujets portant sur l'entrepreneuriat jeune et la culture Bulu du Sud-Cameroun. Ces différents documents nous ont permis de comprendre les transformations qui affectent Nko`ovos à ce jour, d'étudier les pratiques culturelles propres de Nko`ovos, afin d'établir un lien avec le problème développé.

---

<sup>46</sup> Jean-Louis LOUBET DEL BAYLE, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris L'Harmattan, 2000, p. 71

<sup>47</sup> Université d'Avignon, *Méthodologie de la recherche documentaire : principes clés*, 2015, p. 1.

## VII.2.2- Technique d`analyse : analyse de contenu

Pour Raymond QUIVY et Luc Van CAMPENHOUDT :

*L`analyse de contenu porte sur des messages aussi variés que des œuvres littéraires, des articles de journaux, des documents officiels, des programmes audiovisuels, des déclarations politiques, des rapports de réunion ou des comptes rendus d`entretiens semi-directifs. Le choix des termes utilisés par le locuteur, leur fréquence et leur mode d`agencement, la construction du « discours » et son développement constituent des sources d`information à partir desquelles le chercheur tente de construire une connaissance.*<sup>48</sup>

Il s`agit d`un examen rigoureux et méthodique de documents visuels ou textuels C`est pourquoi dans notre travail, les données recueillies sur le terrain grâce aux techniques mentionnées en amont ont été exploitées suivant cette technique d`analyse. Les documents administratifs et institutionnels, les journaux, ont été également exploitées par cette technique qui donne « la possibilité de traiter de manière méthodiques les informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité »<sup>49</sup>. Les données recueillies sur le terrain, ont été transcrites minutieusement dans le but de traiter, analyser et interpréter ces informations pour construire des corpus argumentatifs reposant sur la vérité scientifique. En dehors du dictaphone pour les enregistrements, le logiciels NVIVO nous a permis d`effectuer les différents dépouillements notamment la transcription et confronter les informations afin de garder les plus pertinentes.

## VIII- DÉLIMITATION SPATIO-TEMPORELLE DE LA ZONE D`ÉTUDE

La pertinence d`un travail scientifique nécessite la circonscription spatio-temporelle de la zone d`étude. Selon Marcel MAUSS, «il faut avant tout indiquer et limiter le champ de la recherche afin de savoir de quoi on parle »<sup>50</sup>. C`est pour dire que tout chercheur en sciences sociales, au cours de son étude ou recherche se doit de délimiter sa zone d`étude afin de ne pas sombrer dans la tergiversation ou l`égarement. Dès lors, notre étude en entièreté s`est effectuée au Cameroun, dans la région du Sud, dans le département de la Mvila, Arrondissement d`Ebolowa II dans lequel se trouve le quartier Nko`ovos. Le choix de Nko`ovos n`est pas au hasard, il est dû au dynamique des activités qu`on y retrouve du fait de son urbanisation rapide et son niveau de développement sur plusieurs plans.

<sup>48</sup> Raymond QUIVY et Luc VAN CAMPENHOUDT, op. Cit., p. 201

<sup>49</sup> Paul N`DA, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris, L`Harmattan, 2015, P. 91

<sup>50</sup> Marcel MAUSS, *Essai de sociologie*, Paris, édition de Minuit, 1969, p. 30.

L'avènement du Comice Agropastoral de 2011 dans la ville d'Ebolowa une ville Urbaine et dont le village Nko'ovos est devenu un quartier. Le quartier Nko'ovos est ainsi l'un des villages les plus anciens de la ville, né il y a 45 ans. La ville d'Ebolowa est sous les feux des projecteurs depuis l'installation d'un chef non autochtone<sup>51</sup>. Ainsi, le quartier Nko'ovos par sa diversité culturelle dues à sa masse populaire venue de partout dans le pays apparait comme le milieu adéquat pour mener cette étude. De plus, elle sera favorable aux moyens que nous pourrons mobiliser pour l'ensemble de cette recherche sur le terrain.

Capitale de la région du Sud, Ebolowa est aussi la vitrine du département de la Mvila vaste de 8 Arrondissements (Ebolowa I, Ebolowa II, Bixon-bané, Biwon-bulu, Efulan, Ngoulémakong, Mvangan, Mengong) qui s'étend sur une superficie de 5600 km<sup>2</sup>. La nature fait partie du cadre quotidien de vie des populations du département de la Mvila.

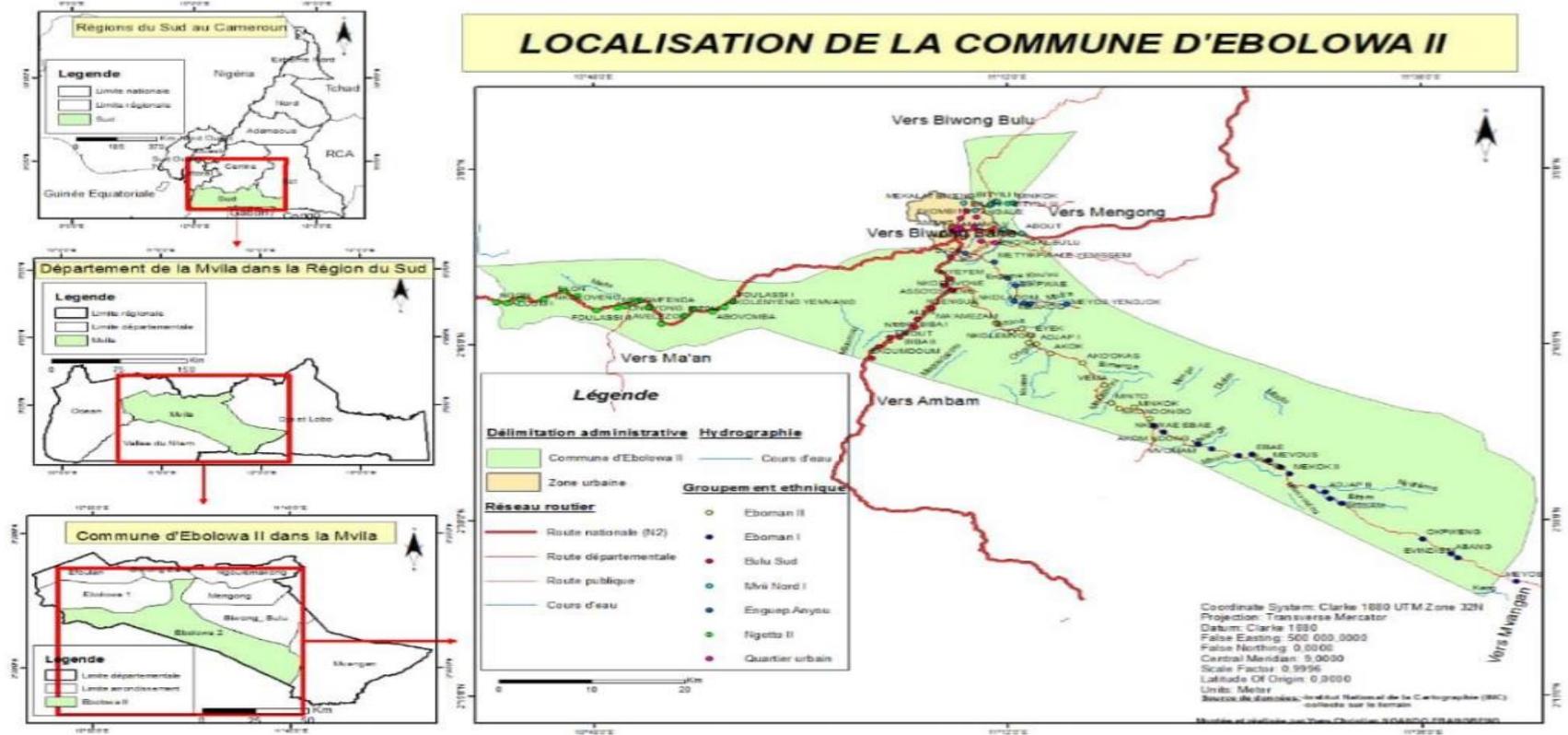
Cette étude veut se focaliser sur la commune d'Ebolowa II plus particulièrement à Nko'ovos comptant 11 470 habitants. Cette localité a la particularité d'être parmi les plus fréquentées et dans laquelle il y a le plus d'activités entrepreneuriales par les jeunes. La grande convergence des populations dans ce quartier est due à son avancement en termes de moyens de production. Nous avons choisi les jeunes de Nko'ovos à Ebolowa II dans le Sud-Cameroun représentant le quartier avec le plus d'activités et une masse populaire active au niveau entrepreneurial. Ce qui permet d'avoir des unités comparables d'identification de Nko'ovos dans la commune. La carte ci-dessous constitue la carte de la CAE II dans laquelle se trouve Nko'ovos. Toutefois, les difficultés à situer plus précisément le quartier sont dues à l'absence de la carte propre à Nko'ovos.

Cette étude s'appuie sur l'ensemble des phénomènes qui influencent le quartier Nko'ovos depuis le déroulement du Comice Agropastoral en 2011, jusqu'en 2023.

---

<sup>51</sup> <https://www.cameroun24.net/blog/?pg=actu&ppg=1&pp=&id=51291> consulté le 23/05/2024 à 05:42

Carte 1 : Localisation de la Commune d'Ebologa II.



Source : Plan communal de développement Ebologa II, 2020<sup>52</sup>

Nko`ovos se trouve au niveau des Bulu Sud, juste à côté de Mekalat-yevol et Ekombité.

<sup>52</sup> CTD-Ebologa, Plan communal de développement Ebologa II, 2020

## IX- DÉFINITION DES CONCEPTS

La définition des concepts est un exercice fondamental en science sociale. Elle permet d'éviter les erreurs de sens afin de mieux situer sa recherche. Dans ce sujet, les concepts suivants sont à définir :

### IX.1- La culture endogène

Il est important de définir ici la culture endogène présentant d'abord la culture qui englobe aujourd'hui un ensemble de pratiques et de valeurs propres à un peuple ou une nation. Plusieurs auteurs ont analysé la question de la culture, à partir de leurs différentes recherches et définitions nous avons pu tirer une définition appropriée de ce qu'on peut appeler à notre sens la culture endogène.

En sociologie, ce terme prend au XI<sup>e</sup> siècle, le sens moral de « *développement des facultés intellectuelles par des exercices appropriés* »<sup>53</sup>. Elle se définit comme l'« *étude des pratiques symboliques, individuelles et collectives, dans tous les aspects relationnels, leurs significations, fonctions et conséquences sociales.* »<sup>54</sup> En 1984, Mohammad MOCHAYER donne une définition de la culture qu'il conçoit comme « *un ensemble de valeurs, de connaissances et de techniques, d'aspiration, de croyances, d'attitudes, de structure de conduite et de relation par rapport à tout ce qui l'entoure.* »<sup>55</sup> en 2016, Dans son livre, *Réussir l'entrepreneuriat culturel : Expériences Camerounaises*, Henri TEDONGMO TEKOU définit la culture comme « *l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe sociale. Elle englobe, outre les Arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances.* »<sup>56</sup> Ces définitions font ainsi une présentation plus scientifique de la notion de culture.

Toutefois, celle qui a retenu notre attention et qui entre mieux en contexte avec le phénomène étudié est celle de MOCHAYER qui met en exergue la capacité d'un peuple ou d'un groupe à interagir avec les changements qui l'entourent tout en préservant l'essence même de sa culture. Pour lui, « *la culture n'est pas seulement le patrimoine reçu, mais surtout la*

---

<sup>53</sup> Le Robert, *Le Dictionnaire de sociologie*, Paris seuil 1999, p.125

<sup>54</sup> Idem

<sup>55</sup> Mohammad H. MOCHAYER, *Problématique tradition-modernité : Adaptation des institutions pour un développement endogène*, novembre 1987, p.2

<sup>56</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, *Réussir l'entrepreneuriat culturel : Expériences Camerounaises*, Connaissances et Savoirs, 2016, (UNESCO, 2006)

*possibilité créatrice dont disposent les représentants d'un groupe, en lien avec les influences exogènes qui l'entourent.* »<sup>57</sup> Cette définition permet alors de mettre en avant la créativité culturelle de la population cible, autochtone face aux différents changements auxquels elle fait face. Ainsi, la culture endogène représente l'ensemble des savoirs faire et savoirs être inhérents à une société ou un groupe social, à partir desquels celui-ci s'identifie et fonde ses manières de faire, et ses capacités à s'en sortir, et dans lequel il puise les solutions aux problèmes qui l'entourent.

## **X.2- Entrepreneuriat jeune**

La notion d'entrepreneuriat fait l'objet de beaucoup d'analyse et de réflexions depuis des années, celui-ci est très souvent représenté comme un créateur de richesse. Pour SCHUMPETER « *l'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise [...] cela a toujours à faire avec l'apport d'un usage différent de ressources nationales qui sont soustraites de leur utilisation naturelle et sujettes à de nouvelles combinaisons* »<sup>58</sup> Celui-ci est alors doté d'un esprit qui favorise ses activités ainsi que la rentabilité et la durabilité de son entreprise. A cet effet, Henri TENDONGMO explique que « *L'esprit d'entreprise est une question de culture et si un pays désire accroître sa propension à entreprendre de sa population, alors il lui incombe de favoriser le développement des capacités généralement associées à cet esprit : motivation, créativité, développement de la force de conviction, prise d'initiative, etc...* »<sup>59</sup> Ce qui met en avant ici la place du jeune dans l'activité entrepreneuriale. Il faut alors dire que l'entrepreneuriat jeune désigne spécifiquement les initiatives entrepreneuriales portées des jeunes dans le but de résoudre un problème ou de répondre à un besoin. Cela met l'accent sur les opportunités et les défis uniques auxquels sont confrontés les jeunes entrepreneurs.

## **X- PLAN DE RÉDACTION**

L'exploitation de la culture endogène est fonction de plusieurs facteurs dont la création d'entreprise et de petite activités.

---

<sup>57</sup> Mohammad H. MOCHAVER, *Problématique tradition-modernité : Adaptation des institutions pour un développement endogène*, novembre 1987, p.9

<sup>58</sup> SCHUMPETER, J.A. (1928), « Der Unternehmer », in, Elster LUDWIG et al. (éds) [1928], *Handwörterbuch der Staatswissenschaften* (4e édition, Jena 1928 : 483). Référence dans H. Hartmann (1959), « Managers and entrepreneurs : a useful distinction », *Administrative Science Quarterly*, vol. 3, n° 3, p. 429-451.

<sup>59</sup> Henri TEDONGMO TEKO, *Réussir l'entrepreneuriat culturel : Expériences Camerounaises*, connaissances et savoirs, 2016, (UNESCO, 2006), p.6

La première partie de cette recherche porte sur les caractéristiques géographiques et sociodémographiques et infrastructurelles de la localité d'Ebolowa II où se trouve le quartier Nko`ovos notre terrain de recherche d'une part, et d'autre part les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. Il s'agit ici dans un premier temps, de ressortir les caractéristiques du milieu d'étude. Dans un deuxième temps, ces caractéristiques du milieu d'étude favorisent l'activité entrepreneuriale culturelle. On comprend dès lors que la localité d'Ebolowa II précisément le quartier Nko`ovos abrite des potentialités culturelles incroyables venues de partout dans le pays voire à l'extérieur mais peine à mettre en valeur la culture endogène.

La deuxième partie porte sur l'analyse de l'ensemble des éléments qui mettent en évidence le potentiel de la culture endogène et en quoi elle garantit l'avenir des entrepreneurs à Nko`ovos. Ensuite, l'analyse des enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. En effet, il sera question ici de montrer la contribution de la culture endogène dans la vie des entrepreneurs locaux, et de comprendre l'importance d'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. Elle est structurée suivant le développement que nous avons amorcé à la première partie : le chapitre 3 présentera la contribution de la culture endogène dans l'amélioration des conditions de vie des entrepreneurs locaux, en mettant en exergue les motivations à partir desquelles ses activités sont mises en place et les entreprises créées. Le 4<sup>e</sup> chapitre lui se charge d'analyser les enjeux d'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène en partant d'une présentation des modèles entrepreneuriaux ensuite d'une analyse socioculturelle, économique, et politiques des enjeux.

## **XI- CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES**

Plusieurs enquêtés ont donné leur consentement pour ce qui est de la présence de leurs noms dans les différents *verbatim* retenus pour notre analyse. Il était question de donner les informations basées sur l'âge, le sexe, la profession, le nom, ainsi que le statut matrimonial. Au-delà de l'autorisation obtenue du chef de département de sociologie et celles obtenues auprès des responsables administratifs et des leaders traditionnels, les informateurs ont signé des fiches de consentement après présentation du projet de recherche et son caractère essentiellement académique.

**PREMIÈRE PARTIE**

**CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES ET  
SOCIODÉMOGRAPHIQUES D'EBOWA II ET FONDEMENTS DE  
LA FAIBLE INTÉGRATION DE LA CULTURE ENDOGÈNE DANS  
L'ENTREPRENEURIAT JEUNE A NKO`OVOS**

Cette partie de la recherche concentre l'attention sur les caractéristiques géographiques, sociodémographiques et infrastructurelles de la localité d'Ebolowa II où se trouve le quartier Nko`ovos, notre terrain de recherche d'une part, et d'autre part les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. La localité d'Ebolowa II, précisément le quartier Nko`ovos, abrite des potentialités culturelles incroyables venues de partout dans le pays, voire l'extérieur, mais peine à mettre en valeur la culture endogène. Ce qui permet de structurer cette partie en 2 chapitres : le premier chapitre présente les caractéristiques géographiques, sociographiques et infrastructurelles d'Ebolowa II, et la seconde traite des fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos.

# CHAPITRE I

## CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES, SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET INFRASTRUCTURELLES D'EBOLOWA II

On entend par caractéristiques Géographiques et sociodémographiques, l'ensemble des facteurs ou éléments qui mettent en relief la description partielle ou totale d'un milieu, y compris les présentations statistiques de l'évolution des populations de ce milieu. A celles-ci, s'ajoutent celles des infrastructures qui représentent « l'ensemble des ouvrages constituant la fondation et l'implémentation sur le sol d'une construction ou d'un ensemble d'installations (routes, voies ferrées, aéroports...) »<sup>60</sup> nécessaire à une collectivité. Dans le cadre de ce chapitre, il s'agit de présenter tout d'abord les caractéristiques géographiques, ensuite celles sociodémographiques, et celles infrastructurelles de la commune d'Ebolowa II qui entourent le quartier Nko'ovos.

### I- CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES D'EBOLOWA II

Il s'agit des éléments qui constituent ou présentent les traits distinctifs ou spécifiques qui appartiennent ou qui sont relatifs à la géographie. Parmi ces éléments, on retrouve le sol, le climat, la végétation, et le relief. Le Plan Communal de Développement d'Ebolowa II nous a permis en grande partie de présenter ces caractéristiques.

#### I.1- Le climat, flore et faune

La commune d'arrondissement d'Ebolowa II est soumise à un climat équatorial de type guinéen à deux saisons caractérisée par une forte pluviométrie (figure) entrecoupées de deux saisons sèches<sup>61</sup>. Durant l'année, nous avons une succession de saison :

- Une petite saison de pluie entre mars et juin,
- Une petite saison sèche de juillet à août,
- Une grande saison de pluie entre septembre et novembre,

<sup>60</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/infrastructure/43027> consulté le 14/05/2024 à 07h42

<sup>61</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.18 18/05/2024, 09h53

- Une grande saison sèche qui s'étend de décembre à février.

Ci-après le diagramme climatique de la Commune d'arrondissement d'Ebolowa II.

La région du Sud-Cameroun à laquelle appartient la CAE II et donc Nko'ovos, enregistre annuellement 1750 mm de précipitations. La valeur annuelle de l'insolation se situe entre 1500 et 1750 heures. Avec des températures de l'air élevées qui varient peu pendant l'année, la valeur moyenne des températures est de 23,5°C, les fortes températures sont observées généralement à la fin de la grande saison sèche (février-mars) et les plus faibles pendant la petite saison (juillet-aout)<sup>62</sup>.

Toutefois, la flore et la végétation sont encore plus importantes.

### I.2- Flore et faune

La région du Sud-Cameroun à laquelle appartient la CAE II regorge une grande diversité floristique. Le tableau ci-dessous présente les principales essences forestières rencontrées dans la commune :

Tableau 3 : **Représentation des principales essences de bois commercialisables :**

Espèces	Noms commerciaux	Noms locaux
Entandrophragma cylindricum	Sappeli	Assié
Entandrophragma utile	Sipo	Asseng Assié
Baillonella toxisperma	Moabi	Adjap
Guirbourtia tesmannii	Bubinga	Essingang
Nauclea diderrichi	Bilinga	Akondok
Pterocarpus soyauxii	Padouk	Padouk Mbel
Milicia excelsa	Iroko	Abang
Terminolia superba	Fraké	Akom
Triplocliton seleroxylon	Ayous	Ayos
Diospyros spp	Ebène	Mevini/ebène
Distemonanthus benthamianus	Movingui	Eyen

Source : CTD-Ebolowa II, Diagnostic participatif,<sup>63</sup>

<sup>62</sup> Plan communal de développement, 2020, p.18 18/05/2024, 09h53

<sup>63</sup> CTD-Ebolowa II, Diagnostic participatif Ebolowa II, Mai, 2019

À côté de ce grand ensemble phytogéographique, on retrouve des marécages peuplés principalement de raphia, des jachères colonisées par *Chromolaena odorata*, et des cacaoyères ombragées d'arbres tels que : *Albizzia gummifera*, *Ceiba pentandra*, *Terminalia superba*, *Triplopbyton scleroxylon*, et *Musanga cecropioide* qui forment de vastes parasolaires postculturales. Cependant, l'expansion des terres cultivées et l'exploitation forestière observée ces dernières années dans la Commune ont dégradé la forêt et a donné lieu à des zones de faciès dégradés<sup>64</sup>.

La végétation de la CAE II est celle de la forêt dense humide caractérisée par un étage dominant d'arbres élevés aux vastes frondaisons, aux fûts verticaux souvent munis de contreforts ; un étage moyen d'arbres aux feuillages denses ; et un étage inférieur constituant le sous-bois formé d'arbres, de rares plantes herbacées, de 19 lianes aux aspects multiples.<sup>65</sup>

La CAE II a une faune essentiellement constituée de reptiles, d'oiseaux et des mammifères.

En ce qui concerne les Reptiles, Malgré les difficultés à les tracer, on note la présence des reptiles tels que :

- Des espèces de la famille des Boïdés (*python sebae*),
- Des vipéridés (vipère du Gabon),
- Des varanidés (varan du Nil),

En ce qui concerne les oiseaux :

La CAE II regorge plus de 360 espèces d'oiseaux dans la réserve du Dja dont 80 migratrices venues plus ou moins d'Europe et d'Afrique. « . *Le perroquet gris à queue rouge (Psittacus erithacus) le grand Calao à casque noir (Ceratogymna atrata), le Calao à joues brunes (Ceratogymna cylindricus), le Calao à joues grises (Ceratogymna subcylindricus) sont les plus remarquables. Les calaos, toutes espèces confondues atteindraient une densité de 13 individus par km<sup>2</sup>. Leur rôle important dans la dissémination de plusieurs espèces de plantes a été reconnues.* »<sup>66</sup>

En ce qui concerne les mammifères, les potentialités fauniques du complexe du Ntem suggèrent la présence d'au moins 36 espèces de grands mammifères répartis dans 15 familles

<sup>64</sup> Plan communal de développement, 2020, p.18 18/05/2024, 10h53

<sup>65</sup> PANGIRE, 2009

<sup>66</sup> Plan communal de développement, 2020, p.20 18/05/2024, 11h32

et 8 ordres, 34 espèces. L'ordre des Primates est particulièrement bien représenté avec 11 espèces. Il est suivi par l'ordre des Artiodactyles avec 10 espèces et les Carnivores (6 espèces). Les Pholidotes, les Proboscidiens et les Rongeurs viennent en dernière position avec chacun une espèce. Les espèces phares de mammifères qu'on peut citer sont l'éléphant, le bongo, le buffle, le sitatunga, le céphalophe à bande dorsale jaune, le potamochère, l'hylochère, le pangolin géant, le gorille, le chimpanzé<sup>67</sup>.

## I.2- La géologie et les ressources naturelles

« *La géologie est la science qui a pour objet l'étude de la structure et de l'évolution de l'écorce terrestre*<sup>68</sup>. » La couverture géologique est principalement constituée d'un socle cristallin, le complexe granito-gneissique (complexe du Ntem), caractérisant la partie sud du plateau camerounais. Ce socle est recouvert par un manteau d'altération formé par la désagrégation physico-chimique due aux facteurs climatiques tels que l'eau et la température. Ce recouvrement latéritique superficiel varie en épaisseur localement en fonction de la morphologie des terrains et régionalement en fonction de la latitude, généralement de l'ordre de 10 à 30m dans le granito-gneissique.<sup>69</sup>

Pour ce qui est du relief, « *Le relief est une forme de la surface terrestre, comportant des saillies et des creux. Ouvrage comportant des éléments qui se détachent plus ou moins sur un fond plat.* »<sup>70</sup>

La région de la CAE II, qui fait partie du vaste Plateau sud-camerounais situé entre 400 et 900 m d'altitude. La ville est implantée sur un site vallonné parsemé de massifs rocheux atteignant environ 850 m d'altitude, dominant des plateaux façonnés par les cours d'eau. Le relief présente de nombreuses pentes, variant de 0 à plus de 20 degrés. Les pentes faibles (0° à 15°) sont propices à l'urbanisation, tandis que celles au-dessus de 15 degrés nécessitent des moyens et techniques importants pour l'aménagement du territoire. Les zones avec des pentes supérieures à 20° sont sujettes aux justes et blocs rocheux et aux glissements de terrain. De plus, toutes les vallées encaissées sont exposées au risque d'inondation<sup>71</sup>.

Pour ce qui est des ressources naturelles, elles constituent l'ensemble des richesses naturelles, biologiques et végétales d'un Pays, d'une région ou d'une localité donnée. Pour le

<sup>67</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.20 18/05/2024, 11h40

<sup>68</sup> Le robert micro, *Dictionnaire de langue française*, Nouvelle édition 1998, P.609, 21/05/2024, 12h11

<sup>69</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.20 21/05/2024, 05h58

<sup>70</sup> Le robert micro, *Dictionnaire de langue française*, Nouvelle édition 1998, P.1137, 21/05/2024, 12h16

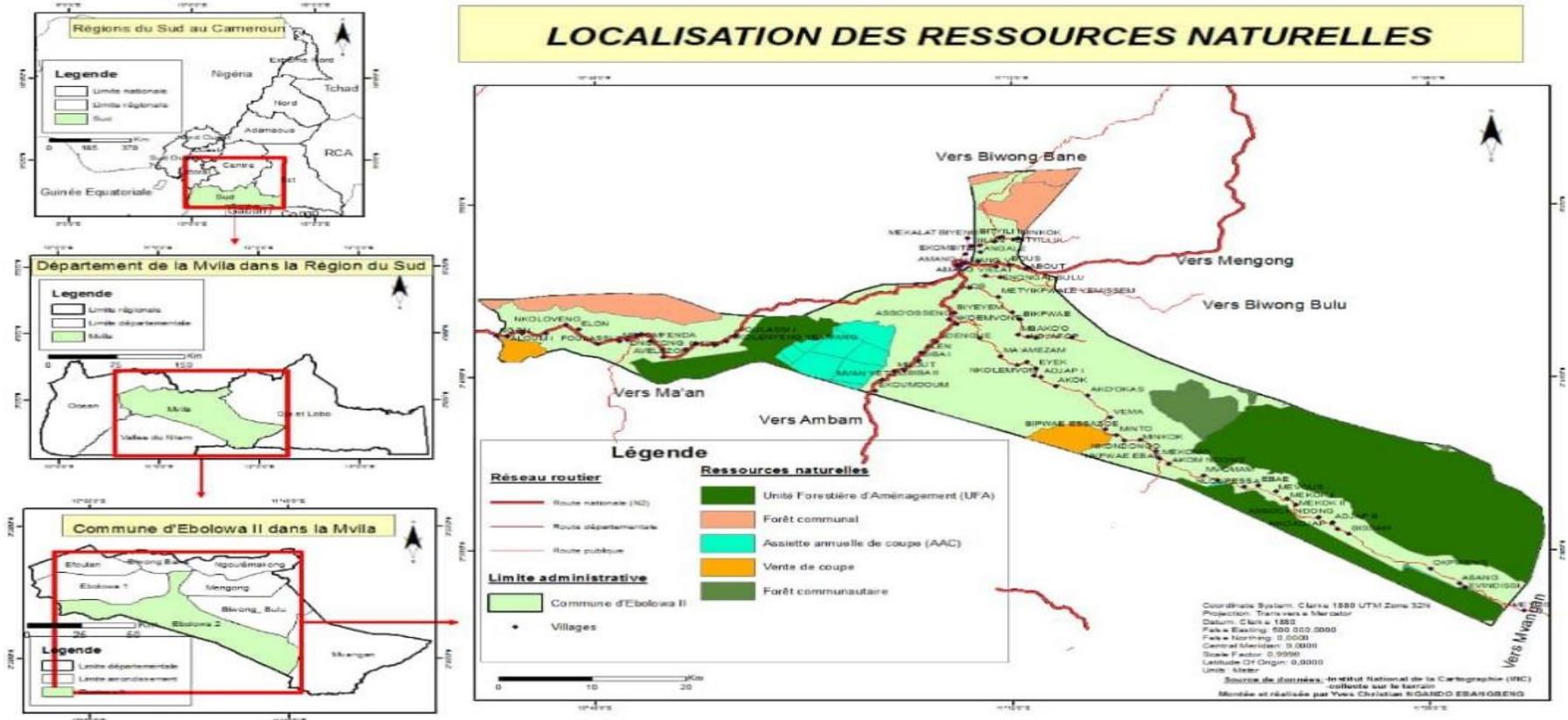
<sup>71</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.21 21/05/2024, 06h29

rapport sur le commerce mondial, les ressources naturelles représentent les « *stocks des matières présentes dans le milieu naturel qui sont à la fois rares et économiquement utiles pour la production et la consommation, soit à l'état brut, soit après un minimum de transformation.* »<sup>72</sup> La carte ci-dessous présente les différentes ressources naturelles retrouvées dans la CAE II.

---

<sup>72</sup> Rapport sur le commerce mondial, 2010, p.46

Carte 2 : Localisation des ressources naturelles



Source : Plan communal de développement CAE II, 2020<sup>73</sup>

<sup>73</sup> CTD-Ebolowa, Plan communal de développement Ebolowa II, 2020

Sur cette carte, on aperçoit une grande unité forestière d'aménagement qui couvre l'extrême droite de la commune et une petite partie de la gauche ; Ensuite il y a la forêt communale faiblement représentée, ce qui laisse penser à un fort niveau d'urbanisation ; la forêt communauté est très faiblement représentée ; Aussi, on remarque une assiette annuelle de coupe et une vente de coupe.

Les ressources minières de la CAE II sont constituées de matériaux et de substances précieuses. Les matériaux de constructions et de viabilisation se trouvent en grande quantité dans la région, principalement sous forme de quatre types de matériaux : des pierres exploitées dans les carrières, des argiles présentes dans les alluvions de divers cours d'eau de la commune, des sables et graviers des rivières locales. Quant aux substances précieuses, elles sont principalement composées d'or et de platine. En ce qui concerne l'or, d'importantes cibles aurifères existent dans la région, liées à un processus métallo-génique régional. Ce processus s'accompagne également de la libération et de la concentration d'éléments tels que l'uranium, les terres rares, le titane, etc. De plus, deux indices de platine ont été trouvés à proximité du village Nkomakak dans le complexe intrusif du Ntem entre Kribi et Ebolowa<sup>74</sup>.

## **II- CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES D'EBOLOWA II**

Il s'agit d'une étude descriptive des réalités et des faits sociaux, dans laquelle l'accent est mis sur l'observation empirique des sociétés. Plus précisément, il s'agit de présenter les réalités et les phénomènes de la localité d'Ebolowa II qui englobe Nko'ovos. L'ensemble des éléments qui constituent les traits distinctifs ou spécifiques qui appartiennent ou sont relatifs à la société. Nous nous sommes appuyés sur le Plan Communal de Développement de la Commune d'Ebolowa II pour avoir ces informations.

### **II.1- Origine toponymique d'Ebolowa et Nko'ovos**

L'histoire de la ville d'Ebolowa part du nom « Ebolowo'o » qui est le nom donné par les « Yendjôk » au cadavre de la grande féticheuse « Essakoe » pour éviter une guerre tribale avec leurs voisins « Essakoe » avec lesquels ils étaient régulièrement en conflit. Il n'a jamais été question d'un chimpanzé pourri mais d'une Essakoe pourrie. Ceci vient donc démentir cette déclaration selon laquelle un homme est allé à la chasse sur la colline et a découvert un chimpanzé pourri. En effet, lors de l'arrivée des allemands dans cette localité, ils interrogent les chefs sur le nom de la localité. Ceux-ci déclarent que le nom de la ville c'est KAMA. Les

---

<sup>74</sup> CTD-Ebolowa, Plan communal de développement, 2020, p.22 21/05/2024, 06h56

allemands trouvèrent ce nom pas représentatif. Ils décidèrent donc de le changer. Lors des échanges, ils étaient face à une colline. Les allemands demandent donc le nom de la colline ils répondent « Nkol Ebolewo'o » les allemands ont pris « Ebolewo'o ». Ebolewo'o se transforme en Ebolowa avec les allemands qui éprouvaient d'énormes difficultés à prononcer ce nom. D'où la dénomination Ebolowa.<sup>75</sup>

À l'origine, la ville d'Ebolowa était située au niveau de l'actuel Service du Gouverneur (quartier administratif allemand) et se limitait à Nko'ovos (comptoirs coloniaux). La ville s'est donc étalée sur le plateau actuel suite à la disposition faite par la tribu Yenjôk pour l'occupation forcée de la localité<sup>76</sup> :

- À Bityili s'installent les « **Ndoñ** » ;
- À Ngalan une partie du groupe de « **Yévol** » ;
- À Mekalat le second groupe de « **Yévol** », d'où l'appellation Mekalat-Yévol ;
- À Mekalat Biyem on retrouve les « **Biyen** » du côté de Lo'o ;
- À Ebolowa Si I et II on a les « **Essakoe** » ;
- Newtown devenu New-Bell où résident les populations Bassa et Mbamois ;
- Angalé quartier résidentiel et John Holt quartier cosmopolite.

Pour ce qui est de Nko'ovos :

Le quartier Nko'ovos (Centre-ville) doit son nom à un grand et énorme tronc d'arbre situé à l'actuel carrefour An 2000 où les « Yenjôk » qui revenant de leurs champs y faisaient une halte en guise de repos. Plus tard, lorsque les allemands les délogent de leur lieu de résidence situé à l'actuel Service du Gouverneur, ils descendirent pour finir par s'établir aux alentours du site où se trouvait le tronc d'arbre Nko'ovos, et le village se fit baptiser du nom éponyme. Elat est né en 1902. C'est un quartier qu'ont créé les missionnaires américains protestants. Amang I et II sont des quartiers où résident plus les migrants de la zone de l'Ouest et du Nord du Cameroun<sup>77</sup>.

#### Tableau 4 : représentation de la structure de la population du quartier Nko'ovos

<sup>75</sup> CTD-Ebolowa, Plan communal de développement, 2020, p.24 14/05/2024, 15h43

<sup>76</sup> Idem,

<sup>77</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.24 14/05/2024, 16h00

Hommes	Femmes	Nourrissons de 0-35 mois	Population cible du PEV (36-59 mois)	Population d'âge préscolaire (4-5 ans)	Population d'âge scolaire dans le primaire (6-14 ans)	Adolescents (14-19 ans)	Population des jeunes (19-34 ans)
5 649	5 821	1 227	1 938	723	2 684	2 122	2 833
<b>Total : 11 470</b>							

**Source :** Plan communal de développement, Ebolowa II 2020<sup>78</sup>

Sur les 94 villages et quartiers que compte la commune d'arrondissement d'Ebolowa II, Nko'ovos est le 2<sup>e</sup> quartier situé en zone urbaine ayant un poids démographique élevé. Mekalat Yevol qui compte 15 968 habitants.

## II.2- Evolution de la ville d'Ebolowa :

En 1910, la ville d'Ebolowa a connu l'installation des grandes entreprises multinationales et ce, bien avant les indépendances. Ce qui a permis à cette ville d'avoir une économie florissante, un mode de vie très mondain qui a favorisé l'abandon systématique de la culture traditionnelle pour embrasser celle qui vient de l'extérieur<sup>79</sup>. On aura entre autre :

- La société John Holt qui avait des plantations d'hévéa
- La société Pascaley qui avait la plantation des Palmiers à huile au bloc ETAT CRA.
- La société SCOA (Société Commerciale de l'Ouest Africaine)
- La RW King
- Le CFAO

A ceux-ci s'ajoutent les missionnaires (Mission protestante d'Elat et Mission Catholique d'Abang) sur le plan religieux<sup>80</sup>.

La ville d'Ebolowa est la capitale administrative de la région du Sud-Cameroun. Elle alimente la région du Sud sur plusieurs plans : Administratifs, sécuritaires, financiers, et économiques. Toutefois, la dépendance économique de Sangmelima et kribi de Yaoundé et Douala limite le rôle économique régional y compris la construction de la route Ebolowa-Ambam qui a réduit la nécessité d'une escale à Ebolowa au Gabon et en Guinée Equatoriale<sup>81</sup>.

<sup>78</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement Ebolowa II, 2020

<sup>79</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.25 22/05/2024, 07:15

<sup>80</sup> Idem,

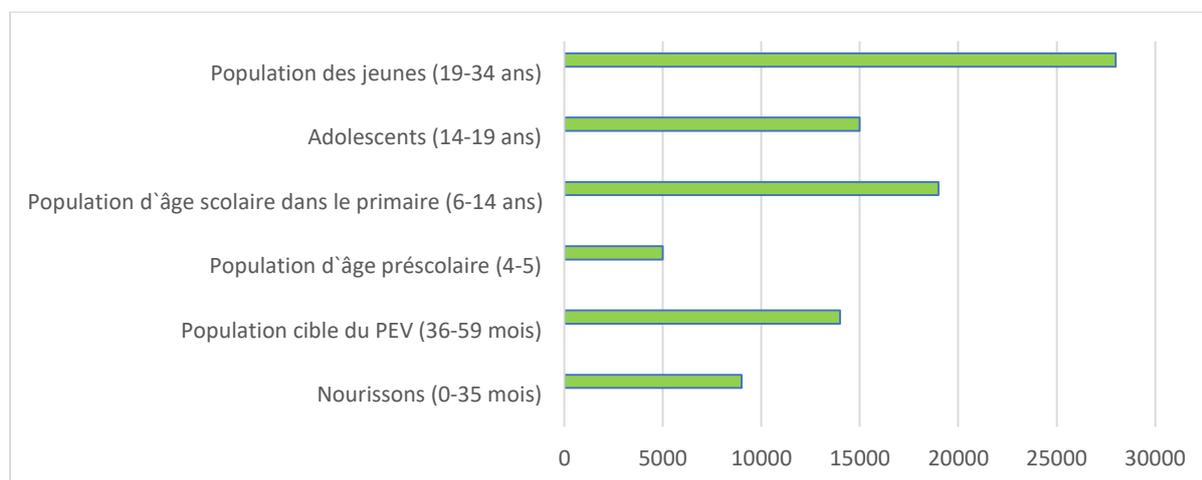
<sup>81</sup> Idem,

La ville d'Ebolowa a une population autochtone Bulu, elle est considérée comme le centre culturel de la région du Sud-Cameroun. Malgré un grand potentiel en termes de ressources naturelles, l'exploitation des ressources forestières et des cultures de rente a un impact limité sur Ebolowa car la plupart des ressources naturelles et produits agricoles sont déplacés hors de la Sous-région sans transformation. Aussi, les limitations aux zones rurales par des routes en très mauvais état rendent l'évacuation des produits des champs vers les marchés difficiles.

### II.3- Traits démographiques et organisation sociale

André AKOUM et pierre ANSART définissent la démographie comme étant « *une discipline dont l'objet est l'étude des populations humaines, comme ensemble ou sous-ensembles ayant leurs dynamiques propres. A partir des données statistiques, la démographie analyse et décrit les humains dans le temps.* »<sup>82</sup> Selon l'INED (Institut National D'Etude Démographique), la démographie est l'étude de la population visant à connaître le nombre, la structure et l'évolution de la dite population<sup>83</sup>. En 15 ans, la population de la CAE II est passée de 55 957 habitants à 92 175 habitants entre 2005 et 2020. On dénombre 35 926 habitants en zone urbaine et 20 031 en milieu rural en 2005 contre 63 063 habitants en zone urbaine et 29 112 en zone rurale en 2020. On compte ainsi 46 869 hommes et 45 306 femmes<sup>84</sup>. Le graphique ci-dessous illustre mieux l'état de la population.

Diagramme 1 : **Structure d'âge de la population**



Source : PCD, Ebolowa II, 2020<sup>85</sup>

<sup>82</sup> André AKOUM et Pierre ANSART, *Dictionnaire de Sociologie*, Le Robert, Seuil, 2002, pp, 409-410.

<sup>83</sup> L'institut National d'Etude Démographique, rapport sur l'enquête démographique, INED, 2012.

<sup>84</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement Ebolowa II, 2020

<sup>85</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement Ebolowa II, 2020

Sur cette figure, on remarque que la population jeune est plus dense, 28 000 personnes, que celle des adolescents qui est de 15 000 personnes. La population en âge scolaire primaire est supérieure, 19 000 personnes à la population d'âge préscolaire 5 000 personnes, et la population cible du PEV ainsi que les nourrissons 14 000 et 9 000 personnes.

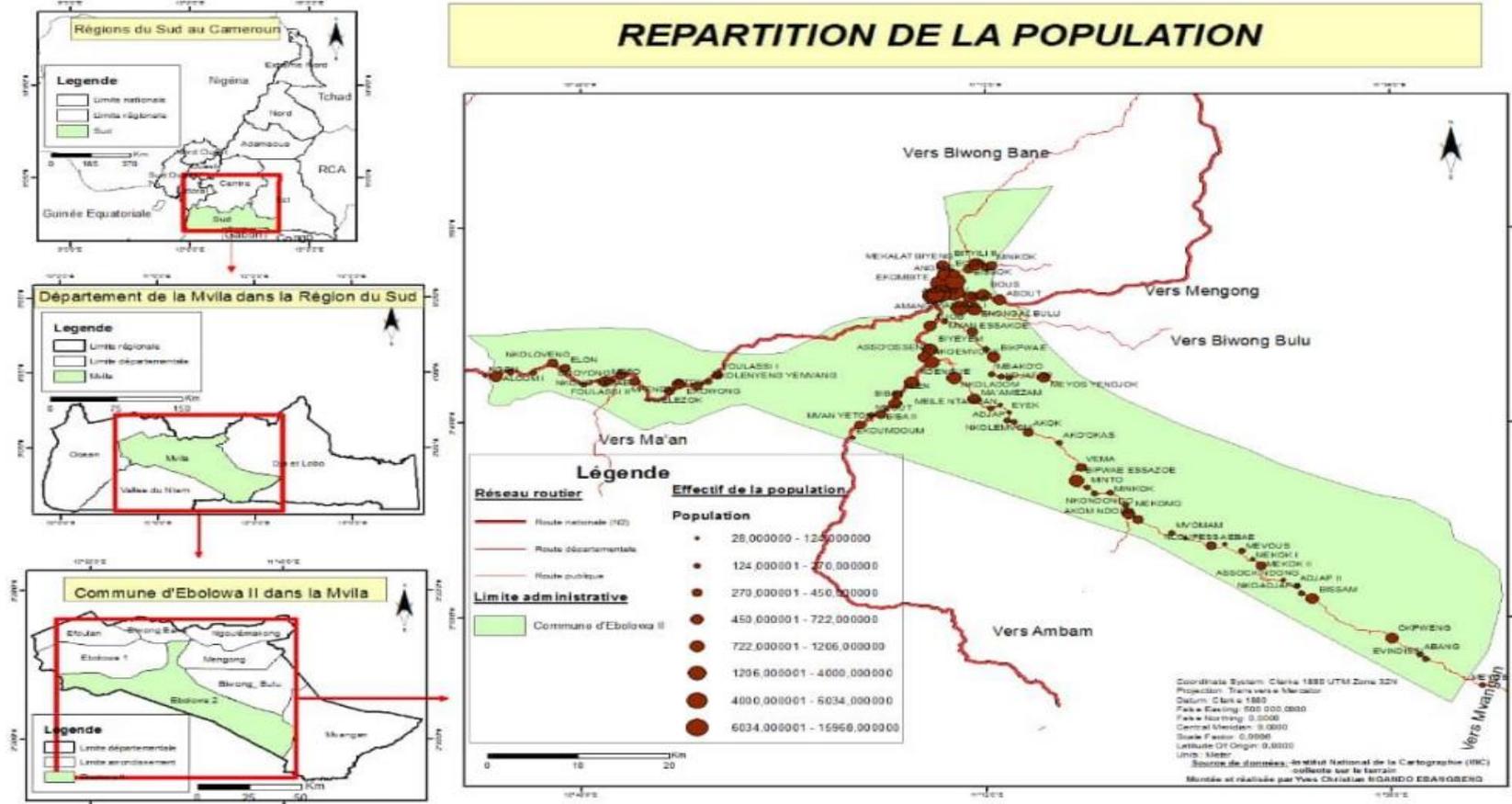
Sur le plan ethnique, la ville d'Ebolowa est constituée essentiellement des Bulu divisés en plusieurs groupes correspondant à des lignées d'ancêtres communs : Ngoé, Yévol, Yengap, Yémekak, Yémvan, Esse, Yendjok, Essaebeng, Ndong, Yékombo. On note également la présence de nombreux migrants à l'instar des Bamiléké, Bassa, des Etons, des Ewondo, des Peuls, Bamouns.

Pour ce qui est de l'organisation sociale, la société est majoritairement patrilinéaire. La cellule sociale de base est la famille que l'on qualifie « d'élargie » pour la différencier de la famille de type européen (papa, maman, les enfants). Elle comprend tous les individus qui ont des liens familiaux : frères, sœurs, demi-frères, demi-sœurs, cousins, cousines, nièces, neveux, épouses, coépouses, qui habitent la même « concession » ou la même cour et qui obéissent à un même ancêtre, le chef de famille. Plus élargie encore, on retrouve la « Grande Famille » (parent du même lignage), souvent appelé « clan ». Quelquefois la notion de Grande Famille se confond avec celle de « village ». Le village est le rassemblement des familles, habitant le même endroit.<sup>86</sup>

---

<sup>86</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.33 21/05/2024, 10:18

Carte 3 : Répartition de la population



Source : PCD CAE II, 2020<sup>87</sup>

<sup>87</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement Ebolowa II, 2020

Sur cette carte on remarque que le nombre d'habitant varie par kilomètre carré. Ainsi, dans les zones retirées comme Abang, ELon, on a très peu d'habitants allant de 28 à 722 habitants. Par contre il y a une forte concentration des populations dans les quartiers comme Mekalat-Yavol, Nko`ovos, Ekombité, Amang.

Cette forte concentration des populations est synonymes d'un grand niveau d'activités qu'il y a dans ces zones.

#### **II.4- Gestion foncière**

La terre a été reconnue comme une source primordiale de richesse, de statut social et de pouvoir. Elle assure le logement, la nourriture et les activités économiques.<sup>88</sup> « *Le foncier constitue le sous-bassement, l'assiette et l'avenir d'une ville. Il constitue un élément déterminant dans le processus d'aménagement et les dispositifs de gestion des territoires. Maitriser le foncier, ou tout au plus le marché foncier, c'est maitriser la répartition spatiale des hommes et des activités* »<sup>89</sup>. Transmise de génération en génération, d'ascendants à descendants, la terre appartient à ses premiers occupants sur le plan traditionnel, une manière de faire qu'on retrouve encore pratiquement dans toute l'étendue de la région du Sud-Cameroun. « *L'ignorance des règlementations foncières le coût des procédures d'immatriculation foncière sont les principaux motifs de la quasi inexistence d'espace formellement sécurisé sur l'ensemble de l'Arrondissement. Seuls la Commune, la Sous-préfecture et quelques élites disposent des titres fonciers.* »<sup>90</sup>

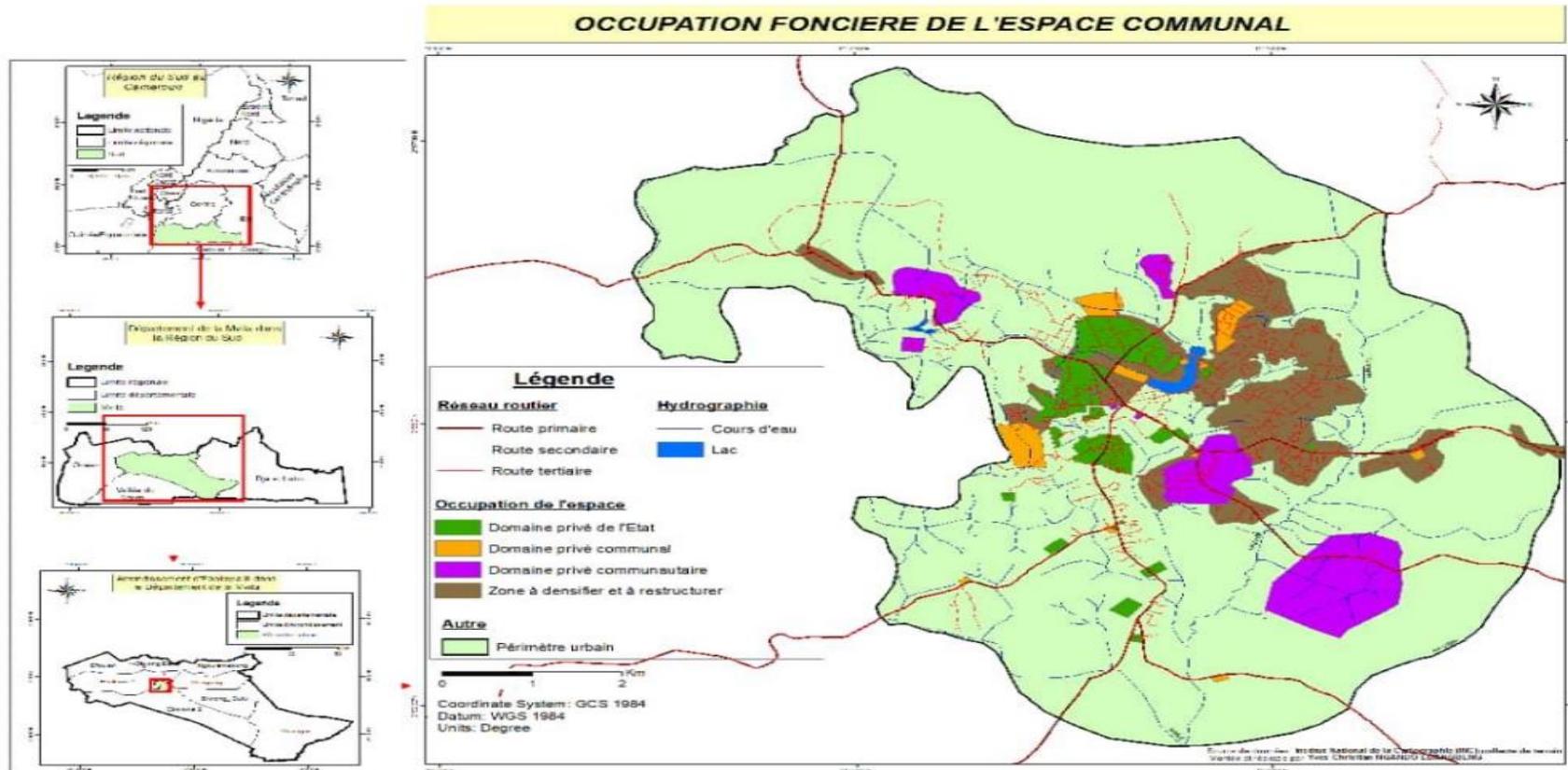
---

<sup>88</sup> TOUVENO TINDA Eitel Paula, *Marginalisation des femmes à l'accès au foncier et impact sur le Développement dans la commune de Bertoua 1<sup>er</sup>*, Université de Yaoundé I, Septembre 2022, p.2, 21/05/2024,

<sup>89</sup> Idem,

<sup>90</sup> Plan communal de développement, 2020, p.33 21/05/2024, 10:51

Carte 4 : Occupation foncière de l'espace communal.



Source : Plan communal de développement CAE II, 2020<sup>91</sup>

<sup>91</sup> CTD-Ebolowa II, plan communal de développement d'Ebolowa II, Ebolowa II 2020

Sur cette carte, on peut remarquer que la commune d'Ebolowa II se situe dans les domaines privés de l'Etat, tout près nous avons les domaines privés communaux ainsi que le lac municipal de la ville d'Ebolowa. Toutefois, il y a encore une grande zone à densifier et à restructurer.

### **III- ACTIVITES ECONOMIQUES ET INFRASTRUCTURES DE LA COMMUNE D'ARRONDISSEMENT D'EBOLOWA II**

Les activités économiques et les infrastructures d'une localité constituent les éléments représentatifs de son niveau de développement ainsi que les capacités de ses structures et populations à être productives et créatives. La CAE II et précisément le quartier Nko'ovos connaissent un grand nombre d'activités qui contribuent au développement.

#### **III.1- Activités économiques**

Les populations de la CAE II précisément celles de Nko'ovos sont grandement représentées dans les activités. En effet, de nombreux secteurs abrite une forte concentration de la population.

##### **III.1.1 : Agriculture, élevage et pêche**

L'agriculture est représentée comme la « *culture du sol, et d'une manière générale, l'ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme.* »<sup>92</sup> Jean-Marc ELA pense que « *Ce qui caractérise le nouveau mot d'ordre de la politique agricole c'est la reprise systématique en main de notre riche potentiel agricole par toutes les forces productives du pays* ». <sup>93</sup> Ainsi, pour ce qui est du Cameroun, l'agriculture occupe une place de choix et il en va de même pour la CAE II ou elle représente l'activité la plus pratiquée. Principalement orientée vers une agriculture de subsistance avec une forte présence de la cacao-culture, elle est caractérisée par une faible présence et utilisation des performants tels que les engrais chimiques, des semences améliorées (plants de cacao, palmier à huile) et des pesticides (herbicides, fongicides).

La situation géographique de la CAE II laisse place à la pratique de plusieurs cultures avec différentes finalités :

- le manioc, les arachides, le maïs, le macabo et l'igname pour les cultures vivrières,

<sup>92</sup> Le Robert micro, Dictionnaire de langue française, Nouvelle édition 1998, P.27, 23/05/2024, 05:56

<sup>93</sup> Jean-Marc ELA, *Quand l'Etat pénètre en brousse, ripostes paysannes à la crise*, Editions KARTHALA, 1990, p.184

- le cacao, le palmier à huile, la banane plantain pour les cultures de rentes,
- la tomate, les légumes, le piment, pour les cultures maraichères.

Destinées à la consommation et à la vente, les marchés de la ville d'Ebolowa (Nfoumou, Oyenga, Samba, Ebolowa Si II) ainsi que les marchés frontaliers (Abang minko'o et Kiye Ossi) sont les zones de commercialisation de cette production.

En ce qui concerne l'élevage et la pêche :

Tout comme l'agriculture, l'élevage traditionnel occupe une place de choix dans la vie des populations de la CAE II. La volaille, les porcs, et les petits ruminants sont les espèces qu'on retrouve principalement dans ce secteur. Cependant, il faut la présence de quelques fermes dans lesquelles l'on pratique l'élevage moderne de la volaille et à la pisciculture. La présence d'un seul parc à Bétail (quartier Abang) ne permet pas facilement l'élevage du gros Bétail. Aussi, la faible maîtrise des techniques d'élevage et le coût des intrants défavorise grandement.

La pisciculture elle, n'est qu'une activité secondaire visant à se faire des revenus pour la survie quotidienne des familles. Malgré la présence des Etangs piscicoles, des Groupements Intercommunautaires (GICs), de pisciculteurs, et de la station aquacole d'Ebolowa dans la CAE II, les produits de ces étangs sont occasionnellement vendus.

### **III.2- Forêt, artisanat et tourisme :**

La forêt de la CAE II est très exploitée. Pleine de ressources, elle fournit à la Commune d'importantes ressources grâce à la décentralisation de la fiscalité forestière. Celle-ci a elle aussi son inconvénient car on note la présence d'exploitation illégale du bois qui accélère le processus de déforestation et de dégradation des forêts de la Commune. Elle sert aussi à la collecte des Produits Forestiers Non-ligneux (PFNL) tels que le jansang (reconedendon henodolotii), les mangues (irvingra gabonense), le fruit et l'huile de moabi (Baillonella toxisperma) ces différents produits servent aux quelques tradi-thérapeutes qu'on retrouve dans la ville et à la pharmacopée malgré le pourcentage réduit des ventes.

La CAE II a la grande spécificité d'abriter le village artisanal qui est le centre d'exposition vente de toutes les productions et créations artisanales et culturelles non seulement de la ville d'Ebolowa mais du Sud-Cameroun en général. Cependant, l'artisanat est en voie de

disparition<sup>94</sup>. En dehors des grandes foires, des activités culturelles quelques rares fois organisées, il est très peu pratiqué. Principalement axé sur la sculpture du bois avec la fabrication des objets usuels (mortier, pilon, manche de houe etc...) des masques et autres objets de tradition locale. Il est aussi dominé par l'art du rotin et l'utilisation des fibres pour la fabrication des paniers, des tabourets, du plafond et des salons. Toutefois ce sont quelques fabricants isolés, les techniques ne se transmettent pas de générations en générations « *Il y a risque avec les décès qu'on arrive à une disparition complète des détenteurs de ces techniques artisanales sur bois, sur bambou et autres.* »<sup>95</sup>

En ce qui concerne le tourisme, la Commune d'Arrondissement d'Ebolowa 2ème possède un grand potentiel touristique qui attire chaque année de nombreux touristes. Les principaux sites touristiques rencontrés dans la Commune sont : le Python d'Ako'okas, les grottes de Nkol eyeng, le Centre touristique de Nkolandom, le Lac Municipal d'Ebolowa, le Monument des Morts, le marché du Lac et l'imprimerie protestante d'Elat.<sup>96</sup>

### **III.1.3- Activités commerciales et industrielles**

Le commerce dans la CAE II est principalement axé sur la vente des produits agricoles (beaucoup plus dans les marchés), des ustensiles de cuisine, et autres produits dérivés des transformations des produits forestiers tels que les savons, huiles etc... On retrouve aussi les vendeurs d'alcool importé du Gabon et de la Guinée Equatoriale dans le quartier Nko'ovos, des villes d'Ambam et Kiye Ossi, et quelques fois de Yaoundé et Douala. Les activités commerciales formelles et informelles et les prestations de services diverses occupent une grande part de l'activité économique de la ville<sup>97</sup>.

Axées sur l'exploitation du bois, le quartier Nko'ovos abrite le plus grand contribuable de la ville d'Ebolowa qu'est la CUF (Cameroon United Forest) qui joue un rôle central dans le développement économique, non seulement de ce quartier mais aussi de tout l'arrondissement d'Ebolowa II. Les activités industrielles de grande échelle incluent la scierie d'Ebolowa et la centrale de production de l'énergie électrique d'Ebolowa. Toutefois, l'insalubrité et la malstructuration de leurs sites sont dues à l'urbanisation qui les rattrape. Ainsi, leur organisation ne reflète rien de moderne, sans parking, ni périmètre routier.

---

<sup>94</sup> Plan communal de développement, 2020, p.37 23/05/2024, 09:24

<sup>95</sup> Idem.

<sup>96</sup> Idem.

<sup>97</sup> Plan communal de développement, 2020, p.37 23/05/2024, 09:10

Le quartier Nko'ovos a aussi la spécificité d'abriter les grandes entreprises et bâtiments administratifs de la ville à l'instar du grand dépôt de boisson des Brasserie du Cameroun, le rectorat de l'Université d'Ebolowa, le parc de camionnettes de Nko'ovos, le stade d'Ebolowa, la tribune officielle, le Crédit Foncier etc... Tous ces bâtiments font de ce quartier l'un des plus fréquentés de la ville d'Ebolowa et donc un réel d'exposition et commercialisation de divers produits, aussi de prestations de services divers. Tous ces éléments favorisent le commerce dans la localité. Les infrastructures jouent aussi un rôle important.

### **III.2- Infrastructures de développement**

Plusieurs infrastructures sont présentes dans la collectivité territoriale décentralisée (CTD) la CAE II : habitation, eau et énergie, transport routier, agriculture et développement rural, tourisme et loisirs, art et culture, formation professionnelle. Toutes ces informations proviennent du PCD de la CAE II.

#### **III.2.1- Habitat, hydraulique, transport et culture.**

La CAE II est entourée, au niveau rural par des maisons à bas standing en raison du faible niveau de vie de ces populations et constitue également les zones les plus habitées : Elat, Saint-Cloud, Enongal, Amang. Par contre, les quartiers Bilon, Ekombité, appartiennent au moyen standing. Angalé, Mekalat, Yevol, et Nko'ovos II ou on distingue les Villas, les Immeubles de lux, les hôtels, les appartements modernes en raison de leur niveau de vie élevé.

La CAE II connaît les tissus urbains structurés qui sont appréciés à partir des parcelles de formes géométriques régulières, une bonne accessibilité aux parcelles (densité de la voirie correcte). Un équipement en eau et électricité, un assainissement assuré (caniveaux, réseau d'assainissement collectif). On retrouve ces tracés à Nko'ovos, Mekalat, Yevol.

En ce qui concerne l'eau et l'énergie :

- La CAE II est assurée par le réseau d'eau de la Camwater qui couvre 60% de la ville d'Ebolowa. Les ouvrages présents sur le territoire sont constitués de bornes fontaines (03), de bouches d'incendies, de vidanges et ventouses.
- La société « The energy of Cameroon » (ENEO), distribue l'énergie électrique à toutes les populations de la CAE II. 63 localités sur 92 sont électrifiées soit un taux de couverture de 68.5% et le réseau est fonctionnel dans 43 localités dont 68.2%.

En ce qui concerne le domaine des Transports routiers, Le quartier Nko'ovos II est animé d'une mal-structuration des gares routières. On y observe une très forte concentration des agences de voyages, ce qui a poussé les autorités de la ville d'Ebolowa à délocaliser toutes ces agences vers un nouveau site Saint-Cloud (Elat).

En ce qui concerne l'art et la culture :

L'espace urbain de la CAE II abrite dix-huit centres de promotion de la culture dont un centre pour l'encadrement des orphelins (orphelinat Marie Françoise) situé à Angalé, un centre pour la promotion de l'artisanat, un centre d'accueil (centre d'accueil Marie Claude Nlate), quinze foyers culturels (foyers Menoua, Bamendjou, Bandjoun, Bakondji, Bapa, Foleng, Haut-Nkam, Nde, Batié, Baganté, Balengou, Bana, Bayangam, Banka, Banwa)<sup>98</sup>. Ces foyers sont souvent empruntés par d'autres communautés pour leurs événements culturels. Ces foyers sont équipés de mobiliers compris entre 40 et 250 chaises.

### **III.2.2- Infrastructures sportives et du développement rural**

Le complexe sportif de Nko'ovos est situé dans l'espace urbain de la CAE II. Ce complexe compte en son sein un stade de football, deux stades de handball, deux stades de volleyball, deux stades de basketball, deux stade de tennis<sup>99</sup>. Ce complexe souffre d'une gestion approximative. Le dispositif d'éclairage des infrastructures est en panne depuis 12 ans. Les aires de jeux sont en état de délabrement. Il convient aussi de noter que certains établissements d'enseignement sont des niches d'infrastructures sportives. On peut citer le complexe sportif du lycée classique et moderne d'Ebolowa qui comprend en son sein un gymnase et une piscine olympique niveau scolaire. Comme les autres infrastructures, la gestion cause un véritable souci dans l'entretien de ces infrastructures. Les autres aires de jeu sont des terrains de football en occurrence le stade du CRA, terrain de football de Mekalat, et le terrain de l'EPC d'Elat<sup>100</sup>.

L'agriculture en zone urbaine est très difficile à cause de la forte urbanisation qui réduit les espaces cultivables. Les populations pour pratiquer cette activité sont obligées de se rendre dans la périphérie. Le principal bassin de production de la ville est la zone de Bilon-Mekalat Biyem<sup>101</sup>. Nous présentons ci-dessous le tableau des spéculations des cultures qu'on retrouve dans la CAE II.

<sup>98</sup> Plan communal de développement, 2020, p.75 23/05/2024, 09:35

<sup>99</sup> Idem.

<sup>100</sup> Idem.

<sup>101</sup> CTD-Ebolowa II, Plan communal de développement, 2020, p.75 23/05/2024,

Tableau 5 : **Spéculation des productions dans la commune.**

<b>Spéculations</b>	<b>Superficies cultivées (Ha)</b>	<b>Production (Tonnes)</b>
Cacao	50 000	40 000
Banane plantain	15 000	5 000
Manioc	6 000	453
Arachides	5 000	350
Mais	3 000	108
Pistaches	45	12
Gombo	72	13
Macabo	50	23
Ignames	45	29
Arbres fruitiers	45	12
<b>TOTAL</b>	<b>79 257</b>	<b>46 000</b>

**Source** : CTD-Ebolowa II, Diagnostic participatif Ebolowa II, Mai, 2019<sup>102</sup>

Ce tableau présente l'intérêt que les populations de la CAE II accordent à la culture du Cacao qui est la culture la plus utilisée avec 50 000 ha pour 40 000T de production devant la banane plantain et le manioc qui viennent en deuxième et troisième position avec seulement 21 000 ha de superficie, ce qui n'est pas la moitié de la superficie du cacao, et seulement 5 453T de production ce qui correspond à seulement 13.8% de la production du cacao. Cependant, le manioc et la banane plantain, les arachides sont les cultures vivrières que ces zones ont toujours eu à produire et qui ont dans le temps contribué à leur émancipation.

Il convient de retenir ici que la Commune d'Arrondissement d'Ebolowa II est une zone qui abrite un secteur rural et un secteur urbain, ce qui fait sa forte concentration en termes de population et d'activités ainsi que sa mouvance. Très riche en ressources naturelles et plus précisément forestières, la CAE II occupe une position géographique et possède un potentiel considérable de par ses zones urbaines comme Mekalat-yevol, Nko'ovos, Angalé, qui constituent les socles de production économique, sociale, ainsi que des infrastructures administratives qui ont une place centrale dans la mise en place de toutes ces activités, et la régulation de celles-ci pour le développement de la localité. Cependant, malgré son fort potentiel en termes de production sociale et économique, la difficulté de cette localité à faire

<sup>102</sup> CTD-Ebolowa II, Diagnostic participatif Ebolowa II, Mai 2019

valoir sa culture est déplorable. Principalement constituée des Bulus sur le plan culturel endogène, l'absence de la production culturelle endogène dans les activités économiques, sociales et sportives nous pousse à questionner les raisons de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko'ovos plus précisément, en raison de sa place centrale dans l'évolution de la ville d'Ebolowa, qui lui a valu le surnom du « *poumon économique de la ville d'Ebolowa.* »<sup>103</sup>

---

<sup>103</sup> Entretien avec le SG de la Chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko'ovos, à Nko'ovos II, le 19/04/2020 à 12:30

## CHAPITRE II

### LES FONDEMENTS DE LA FAIBLE INTÉGRATION DE LA CULTURE ENDOGÈNE DANS LES LOGIQUES ET LES PRATIQUES ENTREPRENEURIALES DES JEUNES DE NKO'OVOS

L'analyse des fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes à Nko'ovos nait de la forte concentration non seulement des jeunes qui effectuent de l'entrepreneuriat dans ce quartier, mais surtout de la forte présence des migrants qui occupent la majorité des points de vente des produits culturels de leurs localités à eux et qui réussissent à en faire des entreprises à Nko'ovos. Bien que certains connaissent des difficultés, cela ne constitue pas un frein ou une répulsion car nombreux d'entre eux continuent de créer des entreprises ou de faire de l'entrepreneuriat à l'aide des produits culturels et s'en sortent bon gré mal gré. Plusieurs facteurs expliquent la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko'ovos malgré le potentiel socioéconomique non seulement de la CAE II mais aussi du quartier Nko'ovos. A cet effet, cette analyse est axée sur les fondements socioculturels d'une part, et sur les fondements économiques et politiques d'autre part.

#### I- Culture endogène et entrepreneurialité à Nko'ovos

Pour Engelbert MVENG, la culture est :

*Par définition, ce qui fait qu'un être est lui-même, et se distingue de toutes les autres cultures. Elle est constituée par l'ensemble des caractéristiques qui rendent cet être différent des autres, et le constituent à la fois comme « ipséité » c'est-à-dire comme lui-même, et comme « altérité », c'est-à-dire différent des autres<sup>104</sup>*

L'homme ne s'aurait alors s'identifier que par son origine culturelle, ses racines qui sont le berceau dans lequel il s'est vu grandir. Avant de présenter les fondements qui expliquent la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et pratiques entrepreneuriales des

<sup>104</sup> Engelbert MVENG, « Y'a-t-il une identité Camerounaise ? » in *l'identité culturelle Camerounaise*, ABC, Yaoundé, 1985, p.67.

jeunes de Nko'ovos, il importe de parler tout d'abord la situation culturelle et culturelle endogène à Nko'ovos en passant par la présentation des Yendjok qui sont les peuples autochtones à Nko'ovos spécifiquement leurs arts et cultures pouvant faire objet de création d'entreprise, ensuite les acteurs de promotion de la culture et les initiatives qui encouragent la promotion de la culture endogène et en fin comment elle s'insère dans les processus entrepreneuriaux.

### **I.1.- Les Yendjoks de Nko'ovos : une culture ancrée dans l'agriculture et l'artisanat exploitables.**

Les Yendjok sont des peuples de la grande zone forestière du Sud Cameroun descendants de la tradition Ekgang. « *Organisés en véritables principautés les unes des autres, les peuples de la grande zone forestière du Sud-Cameroun opposaient une organisation libérale et démocratique, caractérisée par un système politique clanique et une économie de prédation basée sur l'autoconsommation et le troc.* »<sup>105</sup> Le Bulu est la langue parlée par ce peuple, ce qui fait l'appellation de « *Bulu be Yendjok* » qui signifie les Bulu de Yendjok. Après l'arrivée des Allemands les peuples de la grande zone forestière du Sud-Cameroun subirent plusieurs modifications quant à leur organisation non seulement traditionnelle mais aussi géographique. Le quartier Nko'ovos (centre-ville) doit son nom à un grand et énorme tronc d'arbre situé à l'actuel carrefour An 2000 où les « *Yenjôk* » qui revenant de leurs champs y faisaient une halte en guise de repos. Plus tard, lorsque les Allemands les repoussent du lieu de résidence situé à l'actuel service du gouverneur, ils descendent pour finir par s'établir aux alentours du site où se trouvait le tronc d'arbre Nko'ovos, et le village se fit baptiser du nom éponyme.<sup>106</sup> L'organisation culturelle des Yendjok se résumait à la musique, la pharmacopée traditionnelle, l'artisanat, et la médecine traditionnelle. Ils sont le plus reconnus dans les activités telles que

#### **I.1.1- L'agriculture dans la culture Yendjok**

Dans la société Ekgang en général, et dans le village Nko'ovos en particulier, l'agriculture avait une place importante et reposait essentiellement sur les cultures de subsistance. La population pratiquait la polyculture, c'est-à-dire cultivaient du manioc, l'arachide, le plantain, les ignames, le macabo. Les femmes étaient les principales actrices de

<sup>105</sup> Robert, KPWANG KPWANG, *La chefferie traditionnelle dans les sociétés de la grande zone forestière du Sud-Cameroun (1850-2010)*, L'Harmattan, 2011, p.21

<sup>106</sup>Plan communal de développement, 2020, p.24 14/05/2024, 16:00

ce secteur, et s'organisaient en groupe de travail afin de pouvoir faire de vastes champs de plantations et une récolte facile voire rapide. Les hommes quant à eux ne s'occupaient que du défrichage, afin de leur faciliter la tâche, avant de vaquer à leurs occupations principales qu'étaient la pêche, l'artisanat, la chasse, la cueillette du miel et du vin de palme<sup>107</sup>. Ainsi, les femmes faisaient du commerce avec les produits issus des plantations afin de gagner un peu d'argent. Toutefois, l'objectif n'était pas de pratiquer une agriculture de rente, mais privilégiait la consommation. Lorsque les Allemands arrivent, ils vont introduire la culture du cacao qui sera vite adoptée et rependue comme première source de revenus.

### **I.1.2- L'artisanat dans la culture Yendjok**

Pour les hommes, l'artisanat était l'une des principales activités. Principalement marquée par la sculpture sur bois, la fabrication des hôtes à l'aide des lianes récoltées dans les brousses, des paniers, la tannerie, la vannerie, les bijouteries traditionnelles, et le rotin. Ces différentes créations leur permettaient de faciliter le transport des produits aux femmes de la brousse pour le village, de valoriser la chefferie traditionnelle qui était représentée par une chaise en bois sculptée, des vêtements en peau de panthère accompagnés des feuilles de bananiers séchées, ainsi que la fabrication des tenues pour les habitants du village précisément les enfants. De faire le troc avec d'autres produits issus d'autres clans qui vivaient aux alentours et ont ainsi joué un rôle central dans les échanges avec les Allemands pendant la période de colonisation.

Longtemps utilisés comme activités économiques par les hommes, l'évolution de Nko'ovos en quartier a ainsi modifié toutes ces habitudes remodelant les manières de faire des populations autochtones. On aura alors une disparition progressive de ces savoirs faire endogènes pour ce qui est de l'artisanat, des danses traditionnelles, de l'art culinaire, pratiques que l'Etat du Cameroun et les populations autochtones de la ville d'Ebolowa essaient de faire revivre et de préserver. Ce qui a favorisé la mise en place d'un certain nombre de structure et d'organisme afin de lutter contre la disparition de la culture endogène plus précisément la culture Yendjok de Nko'ovos dans la ville d'Ebolowa.

### **I.2.- Les acteurs de la promotion culturelle à Nko'ovos**

Chaque individu, chaque peuple, chaque société est le produit de sa culture représentée comme « *l'appropriation de son patrimoine culturel par la population ou encore sa créativité*

---

<sup>107</sup> Rosette Edwige OBAM, Etude monographique du village de nkolandom et de sa chefferie : de la création à l'ère de la mondialisation 1917-2015, Mémoire de DIPES II, Ecole normale supérieure, 2015/2016,

*culturelle, qui peuvent avoir des effets positifs pour l'épanouissement humain individuel et collectif que pour la croissance économique* »<sup>108</sup>. Nina OBULJEN pense ici mettre en exergue la place fondamentale d'un développement centré sur la valorisation du patrimoine culturel qui peut être entendu ici comme une dérivée de la culture endogène. Pour cela, l'Etat et les sociétés s'organisent ensemble afin de mettre en place des acteurs chargés de la promotion de la culture sur toute l'étendue du territoire National, ceci en tenant compte des spécificités de chaque localité et même de chaque groupe ethnique. Dans le cas de Nko'ovos ou on retrouve les Yendjok, sont observés,

- les acteurs principaux que sont les services de l'Etat : Le Ministère des Arts et de la Culture (MINAC) représenté ici par la Délégation Régionale des Arts et de la Culture du Sud (DRAC-Sud), la Commune d'Arrondissement d'Ebolowa II, le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'économie sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA), représenté par la Délégation Régionale des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (DRPMEESA-Sud), le Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique (MINJEC), représenté par la Délégation Régionale de la Jeunesse et de l'Education civique du Sud (DRJEC-Sud), Le Village Artisanal du Sud, les chefferies traditionnelles,.
- les acteurs secondaires que sont les associations, les populations locales et endogènes, les organisations non gouvernementales.

### **I.2.1- Les acteurs principaux de promotion de la culture**

Ils sont constitués entre autres des structures administratives de l'Etat.

- **La Délégation Régionale des Arts et de la Culture du Sud dans la promotion de la culture**

Responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière de promotion de la culture dans la région du Sud, le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud Madame Esther UM, parle d'une organisation de tous les acteurs culturels en pôles en fonction des domaines d'action (les Artisans, les cuisiniers, les

---

<sup>108</sup> Nina OBULJEN, Secrétaire d'Etat, Ministère de la culture Croitie : « Le développement par la culture : comment y parvenir ? Dans Culture et Développement : une réponse aux défis du futur ? » *Symposium organisé dans le cadre de la 35<sup>e</sup> session de la conférence générale de l'UNESCO en Coopération avec sciencePO et avec le soutien du gouvernement du royaume d'Espagne*, SciencePo, Paris, le 10 octobre 2009, P. 37

Danseurs, les Artistes, les Sculpteurs) afin de mieux comprendre leurs problèmes de pouvoir accompagner ainsi chaque catégorie. Elle affirme que :

*Nous sommes en train de chercher des voies et des moyens, pour créer à partir de la vision de, du ministère des arts et de la culture de créer des fédérations, qui seront des fédérations nationales. Chaque spécialité en ce qui le concerne, part donc de la base, ils vont créer des unions, jusqu'à créer au niveau national une fédération. C'est ça que nous sommes en train de faire en ce moment. Ça fait donc qu'à partir des arrondissements, nous sommes déjà en train de, créer donc, ces unions et 2 unions par exemple donnent droit au niveau départemental d'une autre entité qui, au niveau régional donne une autre entité pour qu'à la nationale, on puisse avoir des fédérations<sup>109</sup>*

Il faut comprendre ici, le besoin de l'Etat à partir de ses organes, de réunir tous les acteurs culturels dans toute l'étendue du territoire, fort de leur faible apparition dans certaines zones afin de leur permettre de se mouvoir ensemble et de pouvoir se retrouver dans leur création. On retrouve les mêmes objectifs à la Mairie d'Ebolowa II.

➤ **La commune d'Arrondissement d'Ebolowa II dans la promotion de la culture**

Ici, la commune joue le rôle de figure paternelle entre les jeunes et leurs différentes activités et les accompagne à ce titre à la bonne marche de celles-ci. La loi n°2004/018 du 28 juillet 2004 adoptée par l'Assemblée Nationale et promulguée par le Président de la République du Cameroun portant transfert des compétences aux Collectivités Territoriales Décentralisées<sup>110</sup> (CTD) sur la culture et la promotion des langues nationales promeut :

- L'organisation au niveau local des journées culturelles, des manifestations culturelles traditionnelles et artistiques,
- L'appui aux associations culturelles,
- La création et la gestion des centres socioculturels et des bibliothèques de lecture publique,
- La création et la gestion au niveau local d'orchestre, ensembles lyriques traditionnels, corps et ballets et troupes de théâtres.

Cette loi fait ainsi des CTD les superviseurs des activités culturelles dans les localités et surtout de l'évolution culturelle dans celles-ci. Pour la CAE II, il est question de prendre en

<sup>109</sup> Entretien avec le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Sud

<sup>110</sup> La loi n°2004/018, du 28 juillet 2004, Yaoundé le 22 juillet 2004, le Président de la République, p.6

compte les réalités de chaque milieu afin de mieux les accompagner, c'est d'ailleurs ce qu'explique le Secrétaire Général de la CAE II :

*Dans les propositions qui sont faites, la commune pour accompagner les communautés, est obligée, ou bien est amenée, à s'adapter, non seulement aux réalités, mais aux propositions des communautés, pour ne pas leur faire sortir en quelque sorte, de la conception qu'ils ont eu, entendu que nous pensons que, c'est eux qui maîtrisent mieux leur milieu, donc, ça veut dire que c'est eux qui peuvent mieux nous rendre les réalités de leur milieu <sup>111</sup>*

Cette observation permet d'établir le rapport de bonne collaboration entre les communautés, les populations et la Mairie d'Ebolowa II.

➤ **La Délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique du Sud dans la promotion de la culture**

Porteuse de plusieurs projets depuis le Ministère en charge de la Jeunesse, on va retrouver ici de nombreux projets et programmes d'accompagnement des jeunes non seulement pour ce qui est de l'entrepreneuriat, des sports, de l'agriculture, le domaine de la culture n'est pas en reste. Toutefois, la DRJEC-Sud rencontre des difficultés à accompagner les jeunes entrepreneurs culturels migrants et autochtones et n'a ainsi que très peu voire pas des projets et programmes allant dans le sens de la promotion des activités de ce genre. Pour eux,

*C'est le jeune qui se rapproche et s'inscrit dans l'observatoire et est enregistré au niveau du MINJEC. Les projets prennent les couleurs locales. Ici, la réalité est plus centrée sur les projets agropastoraux. Très peu de jeunes se rapprochent du MINJEC voire il n'y en a même pas, la plupart sont dans le recyclage, l'innovation technologique.<sup>112</sup>*

L'accent est donc mis sur les jeunes non seulement qui se rapprochent de la DRJEC-Sud, mais et surtout, ceux qui sont dans les secteurs les plus visibles dits aujourd'hui porteurs en raison de leur forte concentration en termes de population.

---

<sup>111</sup> Entretien avec le Secrétaire Général de la CAE II, le 19/04/2024 à la mairie d'Ebolowa II, Angalé

<sup>112</sup> Entretien avec un cadre à la Délégation Régionale de la Jeunesse de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Suc

➤ **Le village artisanal régional du Sud dans la promotion de la culture**

Les Villages Artisanaux Régionaux ont été créés par décret n°2013/0009/PM du 07 janvier 2013<sup>113</sup> afin de jouer les rôles ci-après auprès de chaque individu exerçant dans l'artisanat au niveau régional :

- ✓ accueillir et orienter le grand public,
- ✓ former les artisans, et les organisations professionnelles d'artisans
- ✓ produire des produits artisanaux,
- ✓ exposer des produits artisanaux,
- ✓ promouvoir et commercialiser les produits artisanaux.

Dans le cas de la région du Sud, et de la CAE II en particulier, le village artisanal est le lieu de commercialisation et de promotion de l'artisanat dans la région du Sud. « *Nous formons les jeunes et les encadrons. Les villages artisanaux ont leurs modes de fonctionnement.* »<sup>114</sup> Ainsi, tous les artisans de la région du Sud se retrouvent dans cet espace pour exposer leurs différents produits et bénéficier de la visibilité qu'elle procure.

➤ **La chefferie traditionnelle de 3<sup>e</sup> degré de Nko'ovos dans la promotion de la culture**

La chefferie est une institution sociale fondée sur l'autorité et le statut supérieur d'un chef coutumier. En Afrique, les colons ont mis sur pied des structures pour mieux asseoir leur système colonial et atteindre les populations au travers des chefs. Les chefs servaient alors de tremplins entre les administrés et l'administration<sup>115</sup>.

Considérée comme le garant de la tradition et des savoirs endogènes au quartier qui était un village, la chefferie traditionnelle s'entend user des moyens actuels pour accompagner les jeunes dans la promotion de la culture Yendjok et la pérennisation de ses valeurs. L'entretien avec le Secrétaire général de la Chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko'ovos a permis d'avoir une idée de ce qui est fait à leur niveau pour accompagner les jeunes entrepreneurs culturels endogènes :

*Au niveau de la chefferie c'est tout simplement de les accompagner déjà et puis de leur montrer le bienfondé même de ce qu'ils font en disant que non quelque*

<sup>113</sup> <http://www.minpmeesa.cm/site/artisanat/villages-artisanaux/> consulté le 05/06/2024 à 5:45

<sup>114</sup> Entretien avec la Chef Promotion du Village Artisanal de la Région du Sud, le 15/04/2024, au village artisanal

<sup>115</sup> Rosette Edwige OBAM, Etude monographique du village de Nkolandom et de sa chefferie : de la création à l'ère de la mondialisation 1917-2015, Mémoire DIPES II, Ecole normale supérieure, 2015/2016, p.3

*part, vous êtes aussi nos porte-étendards c'est-à-dire que, l'un de vous pourra peut-être retenu lors d'un concours quelconque et autre, donc nous les encourageons dans ce sens-là et ouais sans vraiment mettre à leur disposition des moyens mais nous sommes euh... à leur nous restons à leurs côtés, les encadreurs quoi, plus encadreurs parce que chaque notable est mentor soit d'un artisan soit d'un menuisier, c'est-à-dire des parrains quoi,<sup>116</sup>*

La Chefferie de Nko'ovos II essaie par ses moyens et faibles compétences de faire revivre la culture autochtone en restant tout de même les encadreurs de ces jeunes qui, dans un contexte où la ville semble avoir tout pris, restent attachés à leur culture et art endogène. Ce qui favorise la création des associations culturelles ayant pour objectif la promotion des cultures endogènes aux populations de la région du Sud-Cameroun.

### **I.2.2- Les acteurs secondaires de promotion de la culture**

Ils comptent les associations, et les populations locales.

#### **➤ Les Associations de promotion de la culture**

Dans la ville d'Ebolowa, il y a des associations qui ont pour objectifs la promotion des cultures endogènes aux différents groupes ethniques de la ville et des localités rurales. C'est le cas de l'Association des Artisans du Sud à la tête de laquelle on retrouve monsieur ELE NYANGONO qui en est le Président et sculpteur depuis 40 ans<sup>117</sup>, qui a permis de comprendre comment à leur niveau ils se mobilisent pour faire valoir la culture des peuples Bulus :

*Je vous disais que c'est un problème de financement. Hein, et le financement, il faut être ensemble. Quand on est en, on est ensemble au niveau du sud. Mais l'ensemble englobe tous les corps de métier, la plupart du temps chacun travaille chez lui. Vous ne pouvez pas, en dehors des réunions mensuelles, ou trimestrielles, qu'on se rencontre, peut-être pour préparer les expositions, comme on a souvent un salon international de l'artisanat, si c'était la période qu'on prépare c'est que vous avez trouvé les artisans ici plein. Parce que chacun veut aller au musée national pour aller exposer. Mais quand il n'y a pas ce salon, comme il est biennal, vous voyez ici rien que les gens qui ont leurs produits, y a plein d'artisans dans le sud, plein.<sup>118</sup>*

Malgré les difficultés que rencontrent les artisans et la rareté des événements culturels qui permettent à ceux-ci d'exposer leurs produits dans la région du Sud, et dans la CAE II où se trouvent les artisans et les entrepreneurs culturels de Nko'ovos, on retrouve tout de même

<sup>116</sup> Entretien avec le Secrétaire Général de la Chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko'ovos II, le 14/04/2024, à Angalé

<sup>117</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal régional

<sup>118</sup> Idem

les événements qui contribuent encore à renforcer l'espoir de ces jeunes-là qui ont choisi de représenter leur savoir endogène et en faire un moyen de survie.

### ➤ **Les populations locales dans la promotion de la culture**

Les peuples autochtones sont des peuples natifs du lieu considéré (Nko'ovos), par opposition aux étrangers qui viennent des contrées voisines. Se dit aussi des personnes dont les ancêtres sont originaires du sol où elles habitent et vivent. Nous avons grâce au processus d'immigration et d'émigration un foisonnement des cultures qui crée de nouvelles interactions et l'existence de ce qu'on va appeler les populations migrantes. Les deux constituent les populations locales en ce qu'elles sont un ensemble d'individus unis par des ensembles de manières de faire, d'agir et de sentir extérieurs à elles sur lesquelles sont fondées leurs interactions et leurs interdépendances ceci, sur une période donnée.

Dans le cas de Nko'ovos, on retrouve les Yendjok de Nko'ovos qui sont originaires de ce milieu, aussi d'autres individus venant de cultures diverses et venus chacun pour des raisons diverses. On aura alors des regroupements culturels non seulement entre les Yendjok afin de faire valoir les savoirs faire et être endogènes aux Yendjok, cela passe par l'organisation des journées et rassemblements où on retrouve les personnes issues des mêmes ancêtres, aussi des autres cultures qui font des manifestations culturelles mettant en valeur leurs endogénéité culturelle. Toutefois réussir à faire de l'entrepreneuriat à partir de la culture endogène à Nko'ovos semble être un luxe que les autochtones ne parviennent pas encore à s'offrir. Plutôt, nous verrons les migrants avoir un meilleur ancrage dans ce secteur<sup>119</sup>.

### **I.3. - L'entrepreneuriat culturel à Nko'ovos : l'engagement des migrants**

Dans une conception de la mobilité spatiale, MIMCHE et KAMDEM soutiennent qu'« *aujourd'hui, les migrations africaines ont connu de multiples transformations dans les logiques qui les orientent et les trajectoire qu'elles prennent* »<sup>120</sup>. De nos jours, les migrations ont un impact significatif sur les activités et le fonctionnement économique, social, culturel, politique et environnemental d'une localité.

L'entrepreneuriat à Nko'ovos est majoritairement représenté par les jeunes résidant dans la localité. La structure d'âge des entrepreneurs de la localité peut être située entre 25 et

<sup>119</sup> Données issues des enquêtes de terrain réalisées le 12/04/2024 et le 16/04/2024 à Nko'ovos II,

<sup>120</sup> Honoré MIMCHE, et P KAMDEM, (dir), *Emigration internationale au Cameroun. Des enjeux nouveaux aux nouvelles figures*, Paris, L'Harmattan, 2016, P.75

67 ans<sup>121</sup> en fonction des activités et du domaine dans lequel ceux-ci exercent. Ainsi, on retrouve un certain type d'entrepreneurs qui ne s'intéressent qu'à des activités à rentabilité rapide et donc à forte représentativité qui font dans les ventes de boissons et vêtements, un autre qui s'intéresse à des activités à rentabilité à long terme telles que l'agriculture, et les entrepreneurs culturels exposant des produits venant de culture diverses du Cameroun représenté soit par les migrants, soit par les autochtones.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, les allogènes « *se dit des peuples qui, vivant dans une nation, y sont minoritaires et qui, tout en conservant leur langue, leur culture, coexistent sans être acculturés par la nation qui les accueille.* »<sup>122</sup>. Les migrants apportent avec eux leurs propres pratiques culturelles, traditions, et artisanats enrichissant la scène culturelle locale, et offrant de nouvelles perspectives créatives. Ainsi, leur arrivée stimule la création d'entreprises en ce qu'elle met en exergue la diversité culturelle dans la ville d'Ebolowa en générale et à Nko'ovos en particulier. Nombreux de ces migrants sont en voie d'autochtonisation du fait de leur durée de vie dans le terroir d'accueil.

#### ➤ **Les communautés Bamiléké**

« *Le Peuple Bamiléké, situé à l'ouest du Cameroun, dans les grassfields, est un peuple très dynamique, organisé et représente l'une des ethnies les plus importantes du Cameroun, en termes de population et de représentation sur l'étendue du territoire national.* »<sup>123</sup>. Ce sont des peuples très dynamiques dont la culture est grandement représentée partout au Cameroun par les masques, la peinture, l'artisanat, les célébrations des deuils, mariages, des dotes, ils sont aussi retrouvés dans les activités agricoles comme des peuples très travailleurs.

Dans le cas de Nko'ovos, ces peuples sont présents depuis plus de 40 ans ce qui leur a d'ailleurs permis l'union entre les Bamilékés et les Yendjok de Nko'ovos où nous aurons l'union entre le sa majesté ABOMO NTSAM épouse « NGUIJOL », qui est la Cheffe du quartier Nko'ovos. Aussi, on retrouve parmi les chefs de blocs, des notables issus des peuples Bamilékés, ce qui a d'ailleurs créé des polémiques entre les autochtones et les migrants de Nko'ovos<sup>124</sup>. Ils sont très actifs dans les différents secteurs d'activités de la localité à l'instar

<sup>121</sup> Plan Communal de Développement, 2020, p. 430.

<sup>122</sup> <http://www.Larousse.fr/dictionnaire/francais/allogène> consulté le 06/06/2024 à 7:20

<sup>123</sup> Maurice TEMATIO, *Les Bamiléké*, Neo - immigréchoisi.com, 2014, p.2

<sup>124</sup> <http://www.Cameroun24.net/blog/?pg=actu&ppg=&pp=&id=51291> consulté le 06/06/2024 à 7:20

de la vente de boissons et d'alcool, dans l'agriculture, la pharmacopée, la vente des produits culturels endogènes à leurs localités et ethnies.

➤ **Les communautés nordistes**

Ceux-ci, tout comme les Bamiléké, sont les plus anciens en pays Yendjok de Nko'ovos, et ont su se faire une place dans les manières de faire de Nko'ovos et ce, dans tous les secteurs. Ils sont plus particulièrement représentés dans les activités comme les transports mototaxi inter-quartiers et villages, la vente des babouches traditionnelles importés depuis le Nord-Cameroun et l'extrême-nord, et dans les marchés mais en très peu nombre. Ils sont aussi représentés sur le plan religieux par les mosquées qu'on retrouve un peu partout dans la ville leur permettant de rester en contact avec leur croyance, les activités culturelles et festives telles que « la fête du mouton, le ramadan ».

➤ **Les communautés anglophones**

Dans la CAE II, précisément au quartier Nko'ovos, on retrouve un foisonnement des cultures dû à plusieurs raisons. NITCHEU affirme que « *La crise socio-politique dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest du Cameroun a entraîné de nombreux déplacements internes de part et d'autres du Pays.* »<sup>125</sup> Ce qui fait qu'à Nko'ovos on retrouve des populations issus des zones anglophones du pays telles que Bamenda et Buea, arrivées avant la crise en 2016 et qui sont aussi très actives dans les différents secteurs d'activités. Pour les intégrer, les autorités de la ville d'Ebolowa et la chefferie de Nko'ovos II ont trouvé des moyens de permettre à ceux-ci de se retrouver chez eux dans la ville d'Ebolowa. Ainsi, ils ont accès aux infrastructures locales au même titre que les anciens résidents, et ont droit d'exercer librement leurs activités. Ils sont grâce à cela, retrouvés à la CUF (Cameroon United Forest) qui est une grande entreprise d'exploitation forestière qui emploie des jeunes issus de ces zones<sup>126</sup>. Ils sont représentés dans les activités telles que la vente de boissons et alcool, commerce dans les marchés, vente de bijoux et vêtements et la vente des produits issus de leur culture d'origine.

Toute cette dynamique est représentative non seulement des activités qu'on retrouve dans la localité de Nko'ovos, mais aussi et surtout de l'entrepreneuriat culturel fort de la dynamique migratoire qui s'y trouve et l'impact qu'elle a sur les logiques et les pratiques

---

<sup>125</sup> Patrice NITCHEU NITCHEU, Incidences socioéconomiques des déplacés internes du nord-ouest et du sud-ouest sur le développement local, cas de la commune de Mbanga (littoral-Cameroun), Université de Yaoundé I, Département de sociologie, Avril 2022, p.2

<sup>126</sup> Entretien avec le SG de la Chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko'ovos II, le 14/04/2024, à la chefferie de Nko'ovos

entrepreneuriales des jeunes autochtones de Nko'ovos, de leurs capacités à intégrer la culture Yendjok, et les fondements de sa faible intégration dans celles-ci.

## **II- LES FONDEMENTS SOCIOCULTURELS DE LA FAIBLE INTEGRATION DE LA CULTURE ENDOGENE DANS LES ACTIVITES ENTREPRENEURIALES**

Le domaine socioculturel est un élément fondamental dans la stabilité et la croissance d'un milieu humain. Il englobe les pratiques et les logiques qui fondent ce milieu faisant les forces et les faiblesses de celui-ci dans son processus de développement. Elias Perrier NGUEULIEU parle de la recomposition sociodémographique qu'il définit comme « *l'ensemble des réaménagements des structures et de la culture d'une population, du fait des transformations observables non éphémères qu'elle subit, participant à la reconstruction multidimensionnelle de l'organisation sociale.* »<sup>127</sup> Dans la Commune d'Arrondissement d'Ebolowa II, plus particulièrement à Nko'ovos, on retrouve une dynamique quelque peu particulière en raison de nombreuses activités qui y ont lieu et majoritairement tenues par des jeunes. Toutefois, la culture endogène peine à trouver sa place dans cette mouvance malgré les efforts de quelques rares entrepreneurs culturels.

### **II.1- Les fondements sociaux de la faible intégration de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales**

Parler du social revient à présenter les différents éléments qui fondent les habitudes, les manières de faire des individus suscitant chez eux des interactions sur lesquels sont transmis des valeurs et des savoirs<sup>128</sup> favorisant leur avenir. La santé, l'éducation, et les infrastructures sociales sont les éléments jouant un rôle dans la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko'ovos.

#### **II.1.1- La disparition de l'éducation culturelle endogène**

Pour ce qui est de Nko'ovos, le quartier a connu un grand changement depuis le Comice Agro-pastoral qui s'est tenu dans la ville d'Ebolowa en 2011. Déjà développé avant cette période, le quartier Nko'ovos a connu une forte dynamique qui a emporté avec elle une grande partie des pratiques culturelles endogènes. L'urbanisation a joué un rôle de choix dans ce

---

<sup>127</sup> Elias Perrier NGUEULIEU, « Dynamiques émi-immigratoires internes, recompositions sociodémographiques et violences socioéconomiques en milieu paysans camerounais », in, Jean NZIE ENGONO et al, *Violences dans les sociétés contemporaines : Construction et vécus au Cameroun*, Monange, 2020, p. 166

<sup>128</sup> HUGON Philippe et DEBLE I., *Vivre et survivre dans les villes africaines*, Paris PUF, 1981, pp.25-42

processus. Avec l'évolution du secteur éducatif, la majorité des parents mettent l'accent sur les établissements scolaires qui favorisent l'apprentissage des connaissances liées aux métiers dits modernes en oubliant que les dynamiques qui fondent les structures de toutes sociétés permettent à celle-ci de s'adapter à l'évolution. Emile DURKHEIM présente mieux l'éducation en société en ce qu'elle doit fournir aux jeunes, et aux enfants un apprentissage de qualité car c'est la condition sine qua non par laquelle on « *prépare dans le cœur des enfants les conditions essentielles de sa propre existence.* »<sup>129</sup> Les attentes sur l'homme après l'enfant<sup>130</sup> font en sorte que l'intérêt soit axé uniquement sur les nouveaux métiers venus avec la modernisation qui ne prennent pas encore en compte les réalités du potentiel des populations locales de Nko'ovos. Aussi, l'éducation est :

*L'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.*<sup>131</sup>

La préparation du jeune est centrée sur les activités les plus fréquentées et sollicitées. Ainsi, les activités telles que la sculpture, la peinture traditionnelle sont mises de côté car considérées comme n'ayant pas de rentabilité dans la société ou encore ne permettent pas à l'enfant ou au jeune de mieux préparer son avenir. L'image d'un métier stable qui dérive des études à long terme avec obtention des diplômes a centré les mentalités de nombreux parents et jeunes au point de pousser ceux-ci à délaissé petit à petit la rentabilité qu'on peut avoir en pratiquant l'entrepreneuriat basé sur l'exploitation de la culture endogène. Le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud explique ce phénomène par le fait que :

*La ville d'Ebolowa est venue trouver le village Nko'ovos, le village Nko'ovos et la ville, forment désormais un tout. Déjà que parlant de la ville, la ville a, sa vision des choses entrepreneuriales, et le villageois de Nko'ovos, qui s'intègre maintenant dans la ville devrait c'est-à-dire sans toutefois le vouloir, essayer d'oublier, ce qu'on ne le leur permet pas, mais c'est ce qui se vit. D'oublier sa façon de vivre, sa façon de gérer la cité parce que la ville lui impose sa vision de l'organisation de la cité.*<sup>132</sup>

<sup>129</sup> Emile DURKHEIM, *Education et sociologie*, Paris, PUF, 1922, p. 8.

<sup>130</sup> Engelbert MVENG, *Balafon*, Edition CLE, 1972, p.22

<sup>131</sup> Emile DURKHEIM, *Education et sociologie*, Paris, PUF, 1922, p. 8.

<sup>132</sup> Entretien avec le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Sud

Au cours de notre enquête, plusieurs informateurs ont confirmé cette information. Ce qui démontre à suffisance les raisons qui poussent les jeunes et les parents y compris les personnes âgées dites garantes des savoirs endogènes, à mettre de côté l'éducation axée sur l'apprentissage des activités culturelles endogènes, « *De nos jours la culture n'est plus importante pour les jeunes, certains parents n'amènent plus leurs enfants à s'intéresser à la chose culturelle.* »<sup>133</sup> Pourtant, l'éducation a pour finalité de transmettre et de construire, de génération en génération, le patrimoine culturel, de reproduire et de transformer les rapports sociaux, d'intégrer et de contester les structures sociales existantes<sup>134</sup>.

### II.1.2- L'absence des centres de formation culturelle

Pour ce qui est des écoles de formation professionnelle, la ville d'Ebolowa en général et la CAE II en particulier est beaucoup plus connue pour les quatorze (14) établissements de formations professionnelles réparties dans quatre secteurs : l'Agriculture et développement rural, la santé publique, les enseignements secondaires, l'enseignement supérieur et l'emploi et la formation professionnelle. Les établissements tels que le CRA (Centre régional d'Agriculture), l'ETA (Ecole Technique d'Agriculture), et d'autres écoles de formation sur les métiers tels que la couture, les soins de beauté à base des produits importés, la coiffure moderne, le secrétariat bureautique... sont les différents centres qui mobilisent le plus l'attention des jeunes et qu'on retrouve plus particulièrement au quartier Nko'ovos<sup>135</sup>. Ainsi, dans le quartier, les jeunes entrepreneurs sont plus actifs dans ces différents corps de métiers et s'en contentent. Ces conditions ont poussé bon nombre des autochtones de Nko'ovos qui entreprennent encore dans l'exploitation de la culture endogène à se réfugier dans les zones rurales, et reviennent ainsi après construction de leurs différents produits les vendre au marché afin de faire des petits revenus. C'est le cas de Edjo'o Edjo'o landry, un jeune vannier originaire de Nko'ovos qui soutient que :

*Ah, c'est dure mon frère. Est-ce que tout le monde est fait alors pour l'agriculture ? Moi mon père nous a élevé avec ça, moi-même depuis 14 ans je fais ça. C'est mon école là-bas, ce qui nourrit mes enfants ici. Mais je ne peux pas leur faire faire la même chose que moi parce que ça ne donne plus trop, les choses ont meli yimdji changé. Avant ça donnait encore, on vendait au*

<sup>133</sup> Entretien avec un cadre à la Délégation Régionale de la Jeunesse de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRJEC-Sud

<sup>134</sup> Patrice NITCHEU NITCHEU, Incidences socioéconomiques des déplacés internes du nord-ouest et du sud-ouest sur le développement local, cas de la commune de Mbanga (littoral-Cameroun), Université de Yaoundé I, Département de sociologie, Avril 2022, p.51

<sup>135</sup> Données issues de nos enquêtes de terrains à Nko'ovos II le 16/04/2024 à 10h23

*marché on fabriquait mais qui veut encore ? Les gens n'aiment plus les champs. A Nko'ovos alors comme il n'y a même plus de brousse là c'est grave.*<sup>136</sup>

Plusieurs enquêtés ont soutenu cet argument en mettant en exergue le fait qu'il devient de plus en plus difficile de sortir la tête de l'eau. Aussi, les études n'ont pas suffi à garantir l'avenir et donc la passion devient le consolateur pour ce qui est des moyens de quêtes d'argent. Fort de cela, l'idéologie que prônent les infrastructures modernes sur la construction d'un avenir garanti n'est pas ce qui est rencontré dans la réalité.

### **II.1.3- Le désintérêt à la tradi-thérapie**

En ce qui concerne la santé, la présence des centres hospitaliers et des instituts pharmaceutiques a fortement diminué la demande en termes de tradi-thérapie. Seuls quelques rares entrepreneurs réussissent à se maintenir et ceci vient de la longévité dans leur domaine d'activité. Aujourd'hui, ils ont bâti des entreprises et ont un carnet d'adresse qui leur donne droit à des clients malgré ce fort désintérêt là des patients à la pharmacopée. Plutôt, elle semble désormais être réservée à ceux qui ont des maladies difficilement curables à l'hôpital et ceux qui ont peu de moyen et ne peuvent donc s'offrir les médicaments en pharmacie ou les soins hospitaliers. On remarque même, des comportements qui expriment la peur, la honte, en raison des différentes maladies que peuvent avoir les patients et qui rencontrent des difficultés à le faire savoir soit en pharmacie, soit à l'hôpital en raison de leur statut dans la région. Ainsi, il n'y a que lors des événements culturels organisés par la Délégation régionale des arts et de la culture de la région du Sud, qu'on voit la forte présence de ces entrepreneurs-là encore fabriquant des produits pharmaceutique traditionnels. Docteur EDJO'O, tradi-thérapeute et autochtone du quartier Nko'ovos est un entrepreneur culturel qui met en valeur les produits endogènes aux Yendjok pour ce qui est de la médecine traditionnelle.

*Les gens ont peur. Mais il y en a quand même qui viennent et qui continuent parce qu'on travaille avec eux depuis des années. Les jeunes qui travaillent avec moi sont ceux qui ont fait médecine aussi quand peut-être ils font des recherches, à part ça c'est devenu compliqué. Et ce n'est pas seulement ici à Nko'ovos, vous allez trouver rares ceux qui ont encore leurs bâtiments. C'est pourquoi la délégation a constitué le pôle pharmacopée donc une association qui permet de réunir tous les tradi-thérapeutes de la ville de Nko'ovos et là ça*

---

<sup>136</sup> Entretien avec Edjo'o Edjo'o Landry, vannier originaire de Nko'ovos, le 23 Avril 2024 à Nko'ovos derrière le stade

*permet qu'on se retrouve c'est souvent pendant les activités culturelles à la délégation.*<sup>137</sup>

Cette situation démontre à suffisance qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des jeunes qui s'intéressent ou se lancent dans les études portant sur la médecine traditionnelle et comptent en faire un métier. Plutôt, les jeunes sont concentrés sur les secteurs dits porteurs et dont la rentabilité sera rapide et peut-être effective.

#### **II.1.4- Le très faible esprit de création d'entreprise chez les jeunes de Nko'ovos**

Pour Henri TEDONGMO TEKOU, « *L'esprit d'entreprise est une question de culture et si un pays désire accroître sa propension à entreprendre de sa population, alors il lui incombe de favoriser le développement des capacités généralement associées à cet esprit : motivation, créativité, développement de la force de conviction, prise d'initiative, etc...* »<sup>138</sup> Le quartier Nko'ovos a une grande population et dont la majorité est jeune. Celle-ci est plus active dans les activités comme le football, la danse, la musique, et autres activités connexes. Celles-ci favorisent une mobilisation massive des jeunes, dont un désintérêt à la chose culturelle et du même coup, culturelle endogène. La délégation régionale de la jeunesse du Sud décompte 1% voire 0,5%<sup>139</sup> des jeunes qui font de l'entrepreneuriat culturel. Henri TEDONGMO TEKOU présente cette situation lorsqu'il affirme que « *face à l'échec croissant des entreprises en Afrique, la principale raison évoquée par les partenaires au développement est l'absence de l'esprit d'entreprise en Afrique.* »<sup>140</sup> Ce qui confirme ce fort désintérêt à la chose entrepreneuriale, les jeunes préfèrent s'adonner à des petites activités à rentabilité rapide telles que le travail dans les chantiers dont la rémunération se fait chaque samedi de la semaine et dont le salaire journalier s'élève très souvent à 2.500f voire 3.000f pour les manœuvres. Le ménage dans les snack-bars et restaurant du quartier ou de la ville, et le travail à la CUF, qui a une convention avec la chefferie traditionnelle de Nko'ovos de privilégier les jeunes de la localité lors des recrutements. La cheffe promotion du village artisanal régional du Sud dont l'une des missions principales est d'apprendre aux jeunes l'esprit d'entreprise et la persévérance dans les activités culturelles relève le même problème : « *La lecture c'est...*

<sup>137</sup> Entretien avec EDJO'O, tradi-thérapeute, le 23/04/2024 à Nko'ovos

<sup>138</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, *Réussir l'entrepreneuriat culturel : Expériences Camerounaises*, connaissances et savoirs, 2016, p.2

<sup>139</sup> Entretien avec un cadre à la Délégation Régionale de la Jeunesse de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRJEC-Sud

<sup>140</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, « *l'entrepreneuriat social à l'épreuve de la culture nationale en contexte africain : Etude de cas au Cameroun* », in, Emmanuel KAMDEM, *Innovation entrepreneuriale et développement durable en Afrique*, CRESCA, 2018, p.8

*l'homme du Sud n'a pas la culture entrepreneuriale mais la culture administrative comme les gens de l'ouest.* »<sup>141</sup> Comme pour montrer l'idéologie qui domine les peuples de la grande zone forestière du Sud-Cameroun. Elle rajoute que « *je n'ai jamais vu quelqu'un qui a une culture d'assistanat comme le Bulu. Il y a un grand déracinement de la culture au point où ils ont tout abandonné.* »<sup>142</sup> Ce qui explique ainsi les mentalités qu'on retrouve dans le quartier Nko'ovos et les raisons du désintéret des jeunes à la chose entrepreneuriale culturelle endogène.

Cette mentalité impacte directement les petits entrepreneurs culturels dans la mesure où celui-ci a du mal à rester concentré sur son objectif, sur ses projets et les mener à bon point. Aussi, la grande difficulté à répertorier des jeunes qui ont fait dans l'entrepreneuriat culturelle endogène et qui ont eu des bénéfices à long termes est un facteur important car en entrepreneuriat, avoir un exemple de personne ayant réussi dans notre domaine est très important dans notre besoin de motivation. La difficulté à rester motivé devient problématique à la capacité à se maintenir dans l'activité. Pourtant, Joseph MURPHY pense le contraire quand il s'agit d'atteindre ses objectifs dans la vie. Il met l'accent sur les capacités de l'être humain, à partir de son imagination et de sa seule façon de penser, d'atteindre des grands résultats et de réaliser de grandes choses. Pour lui « *Grâce à votre imagination, vous pouvez aussi sonder les profondeurs de la réalité et révéler les secrets de la nature.* »<sup>143</sup> il préconise de prendre le contrôle de son imagination, de l'utiliser pour atteindre ses objectifs et de s'y prendre avec le plus de concentration possible. Contraire sur lequel on tombe pour ce qui est des jeunes de Nko'ovos ou l'entrepreneuriat n'est qu'un concept inexistant et non fascinant. Cette situation fait montre des défaillances que connaît encore la région du Sud non seulement à créer dans la mesure où l'entrepreneuriat permet de créer, mais aussi et surtout de valoriser les secteurs d'activité dans lesquels il s'exprime. C'est ce qui est présenté par l'UNESCO comme industrie créative : « *toute industrie qui a pour origine la créativité individuelle, l'habileté et le talent et qui a le potentiel de produire de la richesse et de l'emploi à travers la création et l'exploitation de la propriété intellectuelle.* »<sup>144</sup> Créer une entreprise prend donc en compte les éléments tels que le potentiel, la créativité individuelle, le talent. Ces différentes caractéristiques deviennent de plus en plus rares dans le quartier Nko'ovos, on pourrait parler de la disparition de l'esprit d'entreprise ou même de sa non existence pour les populations autochtones. Pourtant, les

---

<sup>141</sup> Entretien avec la Cheffe Promotion du Village Artisanal de la Région du Sud, le 15/04/2024, au village artisanal régional

<sup>142</sup> Idem

<sup>143</sup> Joseph MURPHY, *Croyez en vous-même*, Editions ADA, 2008, p.6

<sup>144</sup> Etienne Valéry NYAM, « Comprendre l'entrepreneuriat culturel et créatif au Sud : Un Espoir ou un Leurre ? » in, *Sectorielle des services déconcentrés du MINAC/SUD*, du 29 au 31 Mai 2023, p.3

infrastructures qu'on retrouve dans ce quartier tendent à démontrer de sa mouvance et de sa force de production, aussi joue-t-il un rôle fondamental dans le développement économique non seulement de la ville d'Ebolowa, mais aussi et surtout de la CAE II. A cela il faut reconnaître la place centrale qu'occupe la culture dans le développement d'une localité, mais aussi et surtout son impact sur les individus qui jouent le rôle d'acteur car « *les industries créatives tirent leurs sources et leurs forces de la culture pour se développer et offrir un nouveau regard aux patrimoines communautaires.* »<sup>145</sup> Ceci permet de comprendre le rôle des dynamiques culturelles dans les processus de développement local, et multisectoriel.

Tous ces éléments ci-haut cités mettent en lumière les raisons de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos sur le plan social. La culture est le premier secteur à observer afin de mieux comprendre le fonctionnement des autres secteurs.

## **II.2- Les fondements culturels de la faible intégration de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales à Nko`ovos**

Chaque société est mue par les manières de faire qui la fondent et la constituent. Pour Balandier, « *la cause fondamentale du développement des choses n'est pas externe mais interne, elle se trouve dans les contradictions internes des choses et des phénomènes eux-mêmes. Les causes externes opèrent par l'intermédiaire des causes internes.* »<sup>146</sup> La culture joue un rôle crucial dans les processus de développement en ce qu'elle représente « *un développement engendré de l'intérieur qui prend en compte les véritables besoins humains et sociaux et les aspirations des populations.* »<sup>147</sup> Fort de cette place, le quartier Nko`ovos II rencontre d'énormes difficultés à faire valoir la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. Les raisons de ces difficultés sont entre autres :

### **II.2.1- L'Acculturation : extraversion entrepreneuriale**

Selon le Robert micro, l'acculturation est le « *processus par lequel un groupe humain assimile une culture étrangère à la sienne* »<sup>148</sup> Le quartier Nko`ovos a subi de très grandes mutations qui ont énormément influencé les populations et ce sur tous les plans. A cela, les

---

<sup>145</sup> Idem, p.2

<sup>146</sup> Georges BALANDIER, *Sens et puissances : les dynamiques sociales*, PUF, 1971, p.6.

<sup>147</sup> Mohammad H. MOCHAVER, *Problématique tradition-modernité : Adaptation des institutions pour un développement endogène*, Novembre 1987, Distribution Limited, p.3

<sup>148</sup> Le robert micro, *Dictionnaire de langue française*, nouvelle édition 1998, p.12.

populations ont dû trouver les moyens de s'adapter à cette nouvelle société qui leur était imposée, cela a commencé avec l'adoption du cacao comme culture de rente au détriment du manioc, de l'arachide, de la banane. Les populations autochtones se sont donc tournées vers cette nouvelle agriculture et petit à petit cela s'est matérialisé sur les autres pratiques telles que l'artisanat, les danses traditionnelles, les rites, les célébrations. Ces différents changements n'ont pas laissé les populations indemnes ou indifférentes, les mentalités sont totalement transformées, les jeunes préfèrent aujourd'hui utiliser le bois qui autrefois servait à faire de la sculpture, des outils de ménage, les paniers, les bijoux, l'art en général, pour faire de la menuiserie, et ainsi utiliser ce même bois pour faire les lits, portes, chaises, et bien d'autres outils dits modernes. On retrouve aussi ces changements dans l'art musical qui a pris un grand coup, on ne retrouve plus que très difficilement des artistes originaires de Nko'ovos qui dans leurs chansons font ressortir cette spécificité-là de leur culture, y compris les célébrations, l'organisation des différentes activités culturelles et rencontrent. C'est ce qu'explique le secrétaire général de la mairie d'Ebolowa II :

*Moi je me souviens que quand je suis venu ici en 2020, je suis de culture bene, bon, pas très éloigné de la culture d'ici, j'ai proposé la mise sur pied d'un... d'un festival culturel, malheureusement, il n'y avait pas beaucoup d'adhésion parce que je me suis rendu compte que beaucoup d'interlocuteurs avec qui je parlais, n'y comprenaient rien, pas parce que le projet n'était pas bon, mais parce que sur le plan culturel, ils n'avaient aucune base. Qu'est-ce que je veux dire, ce que je veux dire c'est que si on parle par exemple de coutume, bulu, que très peu ne, ne savent même pas de quoi il est question, je suis certain que si on faisait un, un, une enquête, à nko'ovos, sur 100 autochtones qu'on interrogerait, 20 ne connaissent pas les mets traditionnels de chez eux, pardon 80, et c'est seulement 20 qui peuvent avoir une idée, donc si on a ce genre de faiblesse, comment on peut, sur quel socle, on peut partir pour, pour avoir de l'imagination, pour pouvoir créer, pour pouvoir proposer, pour pouvoir faire, pour pouvoir faire faire, sur quel socle ?<sup>149</sup>*

Lors de notre enquête de terrain, au moins 5 enquêtés relevaient cette situation. Ce qui permet de comprendre l'ampleur du problème, toutes les catégories au niveau des individus sont touchées, et il n'y a personne pour essayer de relever la pente afin de remettre sur les rails, ce qui a toujours fait la spécificité des Yendjok, ce qui, au-delà de toute mutation fait leur différence d'envers la nouvelle société, et les nouvelles formes d'organisation. En dehors de

---

<sup>149</sup> Entretien avec le Secrétaire Général de la CAE II, le 19/04/2024 à Angalé.

cette réalité, le quartier Nko`ovos fait face à un autre phénomène qui impacte grandement son fonctionnement, il s`agit des dynamiques émi-immigratoires<sup>150</sup>.

## II.2.2- Le brassage culturel et les luttes d`insertion socioéconomiques

La CAE II et le quartier Nko`ovos ont connu une augmentation fulgurante de la population et ce, due à plusieurs facteurs. Ces populations sont issues de divers milieux du pays, et certaines des pays tels que le Gabon, et la Guinée Equatoriale. Ces déplacements entraînent autant en milieu d`origine qu`en milieu d`accueil, des manières de faire et de réagir qui nécessite une recomposition des liens et des rapports culturels. Ainsi la présence des migrants impacte fortement sur les capacités des populations autochtones à se mouvoir. Les activités dans le quartier Nko`ovos sont majoritairement détenues par les migrants, on compte au bout des doigts, les entreprises (Bars, secrétariats, vente de nourriture en bordures de route) dont les autochtones en sont propriétaires. Pour ce qui est des entrepreneurs culturels, les populations migrantes sont les plus représentées, et les plus persévérantes. Aussi, elles ont de bonnes relations avec les autorités administratives et bénéficient des différentes subventions et soutiens que celles-ci proposent. La majorité des entreprises culturelles sont tenues par les Bamilékés, les Nordistes et les anglo-saxons. On retrouve particulièrement la vente des médicaments traditionnels de leurs différentes cultures d`origine, des babouches, des couturiers qui mettent en valeur des vêtements de leurs cultures, aussi dans la sculpture on retrouve de la sculpture de chez eux. Pour ce qui est des célébrations, ceux-ci valorisent mieux leurs cultures que les populations autochtones, le secrétaire général de la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos explique cette situation en confiant que :

*La dernière fois voilà on intronise le chef de la communauté, bamiléké je sais pas banjoun ou machin, on l`intronise au stade, nous en même temps nous, on intronise aussi nos notables ici là, mais ils nous ont fait de l`ombre, c`est-à-dire que nous étions obligés de déprogrammer pour ne pas vraiment être ridicule quoi, parce qu`en plus ils font ça au stade, et notre chef n`est même pas conviée.<sup>151</sup>*

Pendant notre enquête, au moins 4 enquêtés ont confirmé cela. Ce qui démontre à suffisance la faible représentation de la culture endogène et donc des Yendjok à Nko`ovos due à la pression que le foisonnement des cultures a sur les populations autochtones et ce dans les

<sup>150</sup>Elias Perrier NGUEULIEU, « Dynamiques émi-immigratoires internes, recompositions sociodémographiques et violences socioéconomiques en milieux paysans camerounais », in Jean NZIE ENGONO et al, *Violences dans les sociétés contemporaines : constructions et vécu au Cameroun*, Monange, 2020, p.163

<sup>151</sup> Entretien avec le SG de la Chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos II, le 14/04/2024, à la chefferie de Nko`ovos

différents secteurs d'activité. Toutefois, le brassage culturel n'est pas la seule raison qui explique ce phénomène, le quartier Nko`ovos est surtout aussi touché par l'exode rurale des populations autochtones.

### **II.2.3- L'exode rural des populations autochtones**

L'influence des dynamiques émi-immigratoires sur le quartier Nko`ovos va dans les deux sens. D'un côté, l'arrivée d'un grand nombre de personnes venues de milieux divers, mues par des conceptions et cultures différentes et indépendantes, dont la présence impacte fortement le milieu d'accueil au point de susciter en celui-ci des transformations. D'un autre nous avons les répercussions de ces différents changements sur les populations autochtones, modifiant ainsi les manières de penser au point de susciter en elles l'envie de partir à la recherche des conditions de vie dites meilleures. Parmi celles-ci

#### **➤ Les études**

Les jeunes de Nko`ovos après les études secondaires, veulent intégrer les universités dans le secteur privé et public. L'absence de ces grands établissements d'enseignement supérieur en dehors des écoles de formation en agriculture telles que l'ETA et le CRA, avant la création par décret N°2022/0009 du 26 janvier 2022 de l'université d'Ebolowa<sup>152</sup>, a joué un rôle central dans la diminution des populations jeunes de Nko`ovos forçant celles-ci à monter vers les grandes villes afin de poursuivre leurs études. Cette situation vide le quartier Nko`ovos ne laissant qu'une population peu armée et à même de jouer encore un rôle dans le développement de la localité, et ne laissant ainsi que celle dites non-qualifiée.

#### **➤ La difficulté à trouver un emploi**

En dehors des jeunes étudiants, nous avons des jeunes qualifiés dans divers domaines tels que l'infographie, l'informatique, l'art musical, le dessin, la peinture, y compris ceux qui s'intéressent au football, qui sont obligés de quitter Nko`ovos pour les zones capables de donner sens à leurs savoir-faire et leur permettre d'en bénéficier. L'incapacité du quartier Nko`ovos ou même de la CAE II en général à répondre à leurs besoins influence beaucoup ce choix. Aussi, nous avons des jeunes non-qualifiés qui sont mus par l'idéologie selon laquelle les grandes villes telles que Yaoundé et Douala offrent de meilleures opportunités de travail

---

<sup>152</sup> <https://www.osidimbea-edu.cm/superieur/ebolowa/> consulté le 11/06/2024 à 07h42

qu'Ebolowa, Sangmelima, et bien d'autres villes du pays. Ainsi, ceux-ci, même sans qualification croient en une opportunité qui leur est destinée et qui saura changer leur vie.

Tous ces éléments socioculturels démontrent à suffisance les différentes réalités auxquelles font face les jeunes de Nko`ovos et l'influence de ceux-ci dans l'intégration de la culture endogène dans leurs logiques et pratiques entrepreneuriales. Toutefois, d'autres facteurs tout aussi importants entrent en jeu et sont aussi des raisons liées à ce phénomène. On entend présenter les raisons politiques et économiques qui favorisent cette situation.

### **III- LES FONDEMENTS ECONOMIQUES ET POLITIQUES DE LA FAIBLE INTEGRATION DE LA CULTURE ENDOGENE DANS LES ACTIVITES ENTREPRENEURIALES**

Le quartier Nko`ovos tire beaucoup plus son économie des très grandes entreprises (la CUF, le dépôt de boisson des brasseries du Cameroun, le Crédit foncier) des petites et moyennes entreprises (snack-bars, restaurants, bars, secrétariats, caves à vin, garage automobile, laverie,) et des très petites entreprises (couture, boutique de vente d'habits, de chaussure, vente de médicaments traditionnels, call-box, vente de Palm, vente de nourriture en bordure de route). Le stade de la ville d'Ebolowa se trouve aussi dans le quartier et contribue tout aussi au développement de son économie de par les activités qui y sont menées. Le quartier est aussi lié à toutes les autorités de la ville, et à ce titre réponds conformément aux lois et aux normes étatiques qui régissent le fonctionnement des localités.

#### **III.1- Les fondements économiques de la faible intégration de la culture endogènes dans les activités entrepreneuriales**

Dans le cadre de la stratégie nationale de développement pour 2030, l'objectif global est de développer les industries culturelles et créatives notamment à travers la mise en place des plans de développement intégrés des filières du patrimoine culturel afin de contribuer à la transformation de l'économie<sup>153</sup>. Pourtant, le contraire est observé pour ce qui est de l'implémentation de ces stratégies. Plusieurs éléments sont à l'origine des difficultés économiques auxquelles font face les jeunes qui intègrent la culture endogène dans leurs activités entrepreneuriales. Le manque de financement des projets à portée culturelle, la faible

---

<sup>153</sup> Ministère des arts et de la culture, *Cadre de dépenses à moyen terme (CDMT2024-2026)*, Chapitre14, 08/05/2023

valeur des produits culturels endogènes, le manque de matériel, la concurrence et la mauvaise gestion des revenus sont les principaux éléments à noter.

### **III.1.1- Le manque de financement des projets à portée culturelle**

Le quartier Nko`ovos abrite quelques entrepreneurs qui mettent en valeur la culture endogène dans leur projet. On compte parmi eux des sculpteurs, des restauratrices, des tradi-thérapeutes et des vanniers. Cette présence n'est pourtant pas remarquée et encouragée malgré les efforts mis en jeu pour représenter les savoirs faire endogènes qui portent à disparaître. Plutôt, on assiste à une mise de côté de ces acteurs en raison de leur minorité dans le marché, consacrer des financements pour ce qui est de certains acteurs de promotion de l'entrepreneuriat jeune serait miser sur un mauvais cheval. Plusieurs d'entre eux, au bout d'un moment se retrouvent alors acculés par l'épuisement des ressources financières, et le manque de soutien ou d'épaule vers laquelle se tourner pour continuer. C'est ce qu'affirme un cadre à la délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique de la ville d'Ebolowa :

*Les projets prennent les couleurs locales en fonction des réalités locales, potentialités locales. Ici, la réalité est plus centrée sur les projets agropastoraux. Très peu de jeune se rapprochent du Ministère de la jeunesse et de l'éducation civique (MINJEC) voire il n'y en a même pas, la plupart sont dans le recyclage, l'innovation technologique.<sup>154</sup>*

Ceci montre à suffisance les paramètres à partir desquels l'entrepreneuriat jeune est promu pour ce qui est du MINJEC, dont le rôle majeur est d'accompagner les jeunes dans leurs initiatives sans distinction de domaine d'activité, et favoriser chez eux l'esprit d'entreprise afin de leur permettre de réaliser leur projet. Les jeunes ne reçoivent alors aucun financement, ce qui emboîte leur potentiel puisqu'aujourd'hui, bien que le sculpteur utilise ses mains pour faire son art, il a besoin d'argent pour acheter le verni, pour déplacer les produits d'un milieu à un autre, pour faire une production de masse et bien d'autres. Seul, cela lui reste impossible, ce qui le pousse alors à négliger ce métier et ne plus y consacrer trop de temps.

*Je vous disais que je suis dans le truc depuis 40 ans, je n'ai jamais été financé, bon, il est vrai que mon âge, ce n'est plus un âge que si je vends cette pièce tout de suite, je bringue tout ce que j'ai eu. Par contre quand moi je vends j'achète alors la matière première. Quand j'ai mon stock de matière première*

---

<sup>154</sup> Entretien avec un cadre à la Délégation Régionale de la Jeunesse de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRJEC-Sud

*je n'ai pas de problème même si les poches restent vides, j'achète mon bois, je fais ma quincaillerie je pose.*<sup>155</sup>

Au moins 5 de nos enquêtés ont reconnu être dans la même situation, Certains entrepreneurs qui exercent depuis bon nombre d'années affirment n'avoir jamais bénéficié d'un accompagnement et n'avoir même jamais vu, plutôt s'ils sont là aujourd'hui, c'est grâce à la passion qu'ils mettent dans ce qu'ils font, et qui est donc cette force-là qui leur permet de continuer de croire en des jours meilleurs<sup>156</sup>.

### **III.1.2- La faible valeur des produits culturels endogènes**

En raison de leur faible représentativité, de leur faible valorisation non seulement dans les marchés, mais aussi et surtout dans les grands centres d'exposition ou encore dans les politiques de promotion de la culture, les sculpteurs, les vanniers, les restaurateurs et autres entrepreneurs culturels endogènes trouvent difficilement leur compte à partir de leurs activités. L'écart entre le coût de production, les efforts mis en jeu, le temps et le prix de vente de ces différents produits restent très déplorables. Les produits peinent à trouver leur juste prix dans les marchés afin de permettre à leur propriétaire de vraiment bénéficier de leur labeur. On va alors retrouver des produits issus de la sculpture dont l'auteur estime le prix à des millions de franc CFA, être vendus à des dizaines de milliers de franc CFA et ne pas permettre au sculpteur de trouver de la motivation dans sa production. Aussi, la rareté de la clientèle fait problème, de nombreux artisans exposent leurs différentes créations dans le village artisanal régional d'Ebolowa, qui est la vitrine des artisans de la région du sud et donc chargé de la valorisation, de la promotion de ces produits afin qu'ils trouvent preneur. Mais, des mois passent, voire des années sans que certains d'entre eux puissent recevoir des fruits de leur labeur. Continuer la production devient difficile et problématique, ce qui va pousser de nombreux Artisans à fermer les boutiques, vider les vitrines, des impayés de loyers dans la mesure où ils paient la vitrine d'exposition. Tout ceci contribue alors à l'abandon de ces activités et au découragement surtout dans une société où tout devient cher gagner de l'argent est plus crucial afin de continuer à « payer le paracétamol, le petit poisson. »<sup>157</sup> le métier devient alors une activité de subsistance servant à maintenir le quotidien des populations afin de ne pas se voir mourir de faim, ou voir les enfants manquer des nécessités primaires.

---

<sup>155</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal

<sup>156</sup> Résultat d'entretiens avec un entrepreneur culturel endogène de Nko'ovos dans le village artisanal le 15 Avril 2024, à 14:30

<sup>157</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal

### III.1.3- Manque de matériel et concurrence et mauvaise gestion des revenus

L'inflation que connaît le Cameroun depuis 2022 due à la guerre en Ukraine<sup>158</sup> met en mal toutes les régions du pays. La ville d'Ebolowa et le quartier Nko`ovos ne sont donc pas en reste, et ceci se fait ressentir dans les activités des populations. Les entrepreneurs culturels endogènes déplorent alors le manque de matériel pour mener à bien la transformation de leur produit. La normalisation du bois afin qu'il puisse être exporté à l'étranger par le Ministère des Forêts fait en sorte que la matière première ne soit pas accessible à tous, « *avant le bois n'était pas normalisé, tu pouvais prendre partout. Aujourd'hui on attend que les scieurs passent pour faire avec les restes.* »<sup>159</sup> Nombreux sont donc ceux qui peinent à se procurer ces éléments et dont les travaux se voient ralentis. Aussi, la concurrence joue un rôle dans cette situation, les produits issus des pays étrangers (la Chine, la France) sont mieux accueillis que les produits locaux. En dehors de cela, les populations migrantes trouvent leurs produits mieux utilisés et représentés que ceux des locaux à l'instar de l'hôtel Bengo qui est un des plus grands hôtels de la région, et qui a une migrante comme décoratrice<sup>160</sup> de par sa capacité à représenter les différentes cultures dans ses décorations à l'instar de la culture Bulu.

En ce qui concerne la mauvaise gestion des revenus :

Malgré la difficulté à trouver le réconfort après les ventes des différents produits, nombreux des entrepreneurs sont ceux qui peinent encore à mieux organiser leur revenu de façon à pouvoir continuer sur une pente progressive de créer et de vendre. Plutôt, on va se rendre compte qu'après la vente, la plupart vont dépenser ces revenus au bar ou au « *club matango* » qui est un endroit juste en bordure de route dans lequel se vend le vin de palmes dans le quartier Nko`ovos ou on retrouve d'ailleurs de nombreux jeunes assis là à partir de 10h ceci, chaque jour comme le soutient cette jeune vendeuse de « *ndomba koss* » qui signifie met de poisson en français : « *tu vas les voir ici chaque jour, dès qu'il a un peu d'argent là c'est fini. Il boit là et c'est comme ça qu'ils bagarrent aussi là entre eux eux.* »<sup>161</sup> Cette situation n'est pas la seule car on observe aussi une agglomération des jeunes dans les bars à partir de

---

<sup>158</sup> José Carlos SUAREZ HERRERA et SALAM FALL Abdou, « Enjeux organisationnels associés à l'action humanitaire : réseau d'acteurs dynamiques stratégiques et dispositifs normatifs », *Fonds Croix-Rouge française*, Février 2016, pp.2-39

<sup>159</sup> Idem.

<sup>160</sup> Résultat d'entretien avec un entrepreneur culturels endogène de Nko`ovos dans le village artisanal le 15 Avril 2024, à 14:30

<sup>161</sup> Entretien avec une vendeuse de met de poisson à Nko`ovos, le 16/04/2024 à Nko`ovos

19h dont l'âge peut être estimé entre 17 et 40 ans pour les adultes, et 50 à 60 ans pour les plus âgés. La gérante de « mengong-bar » parle de l'orgueil qui fait la spécificité des Yendjok,

*Quand ils viennent là parfois quelqu'un te parle seulement comme si tu ne vaux rien. Et ils dépensent tout ce qu'ils ont. D'autres me doivent même encore l'argent. Seulement la bouche là mais ils ne font rien avec l'argent, même les petits enfants sont dedans. Eux alors c'est grave, tu te demandes s'ils ne vivent pas avec les parents.<sup>162</sup>*

Ce qui impacte grandement le potentiel entrepreneurial des jeunes car la capacité à mener une activité à bon point et la faire vivre dans le temps et dans l'espace laisse à désirer. Ce qui va alors influencer sur la représentativité de la culture endogène dans les logiques et pratiques entrepreneuriales à Nko`ovos. Fort de cela, le politique, les autorités administratives, ont aussi leur part de rôle pour ce qui est d'accompagner les jeunes dans la promotion non seulement des initiatives entrepreneuriales, mais aussi de l'entrepreneuriat culturel. Les élites sont les principaux acteurs qui peuvent jouer ce rôle, pourtant le contraire est à constater.

### **III.2- Les fondements politiques et administratifs de la faible intégration de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales**

La ville d'Ebolowa est la capitale politique et administrative de la région du Sud-Cameroun. Elle abrite toutes les grandes structures et personnalités de la région et est à ce titre le socle des décisions politiques et administratives. Le quartier Nko`ovos étant l'un des plus développés en terme d'infrastructures, abrite très souvent de grands évènements de la région. Pourtant, il du mal à voir sa propre culture en profiter. Des facteurs politiques et administratifs expliquent également cette situation dans le quartier Nko`ovos. Notamment la complexité des rapports entre les autorités, le rôle des élites locales, l'ignorance des populations aux procédures administratives.

#### **III.2.1- La complexité des rapports entre les autorités**

Dans une localité, l'atmosphère politique est fondamental pour son développement. Les politiques publiques, les stratégies et les programmes de l'Etat sont représentés par les autorités en charge des différentes structures de l'Etat dans la localité. Ainsi, la collaboration est primordiale entre ces différentes autorités afin de parvenir à une symbiose dans la réalisation des objectifs de l'Etat vis-à-vis de la localité. Toutefois, cette collaboration doit aussi prendre en compte les autorités locales telles que les chefs traditionnels, les notables, le maire, car ceux-

---

<sup>162</sup> Entretien avec la gérante de Mengong-Bar le 16/04/2024 à Nko`ovos

ci sont non seulement plus proche de la population réceptive des différentes politiques et directives, mais aussi et surtout détenteurs des savoirs endogènes qui fondent les manières de faire des populations de ladite localité. Dans le cas de Nko`ovos, il est difficile de parler de rapports amicaux ou d'une collaboration profonde non seulement entre les autorités administratives, mais aussi entre les autorités administratives et locales, ou encore rapports autorités et populations locales, voire autochtones.

Bien que les délégations régionales travaillent quelques fois ensemble, certains secteurs sont mis de côté pour ce qui est de la promotion de l'entrepreneuriat culturel et culturel endogène. La délégation régionale des arts et de la culture du Sud peine à tenir seule les besoins et les demandes des populations en raison de la faiblesse de son budget ministériel évalué à environ 5 milliards de franc CFA qui au niveau régional ne permet certainement pas de remplir tous les objectifs annuels. Le poids que porte la délégation, les départements, les arrondissements, les villages compris est lourd. Aussi, dans son rôle de père pour ce qui est de promoteur et gardien du développement culturel local, les rapports avec les chefferies traditionnelles spécifiquement celle de Nko`ovos, ne sont pas particulièrement intimes voire profonds. Celle-ci montre des défaillances quant à sa capacité à collaborer avec les populations car celles-ci jusqu'ici ne savent pas encore quelles sont les démarches à suivre afin de bénéficier des subventions ou du soutien des organes de l'Etat. Ainsi, de nombreux projets restent dans l'ombre sans être réalisés en raison du manque de ressources financières. On va alors remarquer le manque de collaboration entre la délégation régionale des arts et de la culture du Sud et la Mairie d'Ebolowa II. Le secrétaire général de la CAE II explique cette situation lorsqu'il soutient que :

*La délégation des arts et de la culture chaque fois que on peut, on travaille avec, même comme, malheureusement, c'est encore un cadeau empoisonné parce que on ne déplace pas les cadres de l'administration sans qu'on soit en mesure de les prendre en charge. Or si nous on a pas de l'argent, comment on fait, si on ne peut pas d'abord prendre le minimum en charge comment faire pour aller prendre, du coup, les sollicitations pour ce qui est du miné, des membres de la délégation, les sollicitations sont diminuées parce que il faut trouver de la ressource<sup>163</sup>*

Ce qui explique la complexité des rapports qui existent entre ces autorités qui pourtant, pour le bon fonctionnement des objectifs de la stratégie nationale de développement à l'horizon 2030 doivent être capables de se mobiliser ensemble pour la cause de l'intérêt général, et du

---

<sup>163</sup> Entretien avec le Secrétaire Général de la CAE II, le 19/04/2024 à Angalé

développement culturel endogène en particulier. A cela, il devient difficile de mener certaines activités ou même d'accompagner certains jeunes porteurs de projets innovants. Il faudra donc faire avec le peu de moyen qu'on a pour répondre à la demande, ce qui a un impact considérable sur les résultats des quelques-uns qui sont accompagnés, c'est ce qu'explique le secrétaire général de la CAE II quand il ajoute que :

*l'accompagnement, pour quelqu'un qui commence quelque chose, ne devrait pas être ponctuel, ça doit être à mon sens, continue jusqu'à un certain niveau mais malheureusement les communes n'ont pas les moyens de faire un accompagnement continue, parce que pour qu'on soit sûr que quelqu'un s'est levé et est sorti, il faut l'accompagner à mon sens sur au moins 5 ans, à mon sens c'est le minimum, parce que vous allez voir même la plupart des programmes qui sont montés par le ministère de la jeunesse, ils échouent pourquoi, parce qu'on a souvent pensé que l'accompagnement est ponctuel dès qu'un enfant a demandé un financement, on lui a donné 500.000, on lui donne un cahier de charge de 50.000.000, et on lui demande de réussir, ça ne peut pas marcher.<sup>164</sup>*

Cette situation montre à suffisance la nécessité de travailler ensemble afin de pouvoir répondre à la demande à partir d'une réunification de certains fonds. La collaboration ici aiderait alors à accompagner les mêmes jeunes et les mêmes projets en faisant un suivi continue de ceux-ci. Pourtant, travailler chacun dans sa structure reste problématiques car il est difficile et impossible de répondre à toute cette demande tant que les ressources au sein d'une seule structure ne permettent pas de faire un accompagnement à long terme de ces projets. Ainsi, le taux de projets subventionnés au niveau de la CAE II et de Nko`ovos n'est pas répertorié.

### **III.2.2- Le rôle des élites locales**

Considérés comme les représentants au niveau régional, national voire international d'une localité, les élites sont les portes paroles, étendard et les gardiens des ressources à tous les niveaux d'une localité. Ils jouent le rôle promoteur du développement local et doivent à ce titre valoriser les ressources et savoirs faires endogènes de la localité. Pourtant, la chefferie traditionnelle rencontre les mêmes difficultés et relève le problème du désintérêt de celles-ci à la promotion de la culture endogène. Pour le secrétaire général de la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos, les migrants sont plus privilégiés par les autorités administratives et les élites locales, pour ce qui est des célébrations culturelles, des activités culturelles et même des subventions des différents projets à portée culturelles. Il explique cela par le fait que :

---

<sup>164</sup> Idem.

*C'est vraiment aussi quelque chose d'assez extraordinaire. Il faut dire que, par définition, la chefferie c'est le bras séculier du sous-préfet quoi, n'est-ce pas, bon alors moi ça fait pas longtemps, ça fait moins de 2 ans que je suis SG n'est-ce pas, moi j'ai même aussi eu à penser à ça parce que lorsque monsieur le sous-préfet fait une descente, c'est avec tous ces délégués d'arrondissement là hein n'est-ce pas, oui, mais ils viennent juste pour la photo de famille, pour le cocktail, et repartent, alors qu'en fait, lors d'une tournée de, comment dirai-je, de prise de contact n'est-ce pas, il serait bon, moi ça me surprend que, qu'on ne puisse pas, que ces gens-là ne viennent pas à nous, n'est-ce pas, pour dire que oui, ou en êtes-vous ?<sup>165</sup>*

Fort de cela, l'écart entre le rôle des autorités et élites locales et leurs manières de faire devient problématique. Les jeunes à leurs tours ne réussissent pas à trouver leurs places dans ces différentes activités, ce qui va donner naissance à la cossardise et pousser les jeunes et même des autorités traditionnelles à se rétracter, enlevant toute possibilité de penser à se rapprocher de ces autorités afin de trouver des solutions.

### **III.2.3- L'ignorance des populations autochtones aux procédures administratives**

En dehors de la complexité des rapports entre les autorités administratives et le rôle des élites locales, il est à constater l'ignorance des populations autochtones et locales à la procédure administrative. Que ce soit pour les demandes de subventions, pour les demandes d'autorisation d'activités, pour les enregistrements dans les fichiers afin de pouvoir être soit appelé soit sélectionner pendant les appels à projet, que ce soit pour une bonne collaboration entre la chefferie traditionnelle et les autorités administratives de la ville, aucun effort réel n'est fait. Plutôt, on va remarquer une grande négligence de cet aspect. Pour eux, c'est aux autorités de venir et se rapprocher des populations afin de savoir quels sont leurs problèmes et en même temps trouver les moyens de les résoudre. Cette situation se confirme avec le secrétaire général de la chefferie de Nko'ovos qui se pose la question de pourquoi ils ne le font pas depuis.

*Pourquoi nous n'y avons pas pensé, parce que la démarche peut aussi venir de nous-même, c'est-à-dire que, savoir à quelle porte frapper et pas attendre que ceux-là viennent à nous, dire que non, monsieur le délégué de la culture, nous aimerons vraiment mettre en exergue notre, la culture propre à nous, comment est-ce que nous pouvons y arriver, est-ce que, qu'est-ce qu'il y a lieu de faire quoi<sup>166</sup>*

<sup>165</sup> Entretien avec le SG de la Chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko'ovos II, le 14/04/2024, à la chefferie de Nko'ovos

<sup>166</sup> *Idem*

Ceci démontre aussi le désintérêt des jeunes eux-mêmes à atteindre leurs objectifs, savoir quelles sont les démarches à suivre pour avoir le soutien des autorités administratives est un aspect central dans la réalisation d'un projet ou la création d'une entreprise. Le délégué régional des arts et de la culture évoque le même problème pour ce qui est des célébrations culturelles, les jeunes ne savent pas s'y prendre elle parle alors de :

*La mentalité, on a un problème de mentalité, on a un problème d'ignorance avec nos acteurs. Je prends même un exemple, un acteur culturel veut faire peut-être un festival je ne sais pas, au lieu de venir prendre l'information à la bonne porte, il fait une demande de vouloir faire son festival ou son activité culturelle et dépose ça plutôt à la région. Et c'est monsieur le gouverneur qui nous renvoie le dossier ici en nous demandant, il s'agit de quoi ?<sup>167</sup>*

Ce qui explique l'absence des jeunes qui exploitent la culture endogène pour faire de l'entrepreneuriat, ainsi, ils sont tapis dans l'ombre et personne ne les connaît ni ne bénéficie de leur création. Plutôt, on les retrouve uniquement lors du grand salon culturel qui n'a lieu que 2 fois par ans. Ils viennent préparer leurs produits dans l'attente d'une sélection afin de les exposer au grand musée national à Yaoundé.

Tous ces éléments économiques et politiques expliquent les raisons de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes à Nko`ovos. Cette situation met grandement en mal et endort le potentiel culturel endogène qui se trouve dans la localité.

En somme, la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos trouve ses raisons dans le domaine social, culturel, économique et politique. Ces aspects qui pourtant sont essentiels dans la promotion du développement et la valorisation de la culture, peinent à donner sens à la demande des jeunes entrepreneurs qui, au détriment de la fonction publique, des entreprises privées, et bien d'autres services capables de leur apporter un salaire à la fin du mois, ont choisi de suivre leur passion en utilisant la culture endogène comme activité entrepreneuriale. Les chapitres 3 et 4 se proposent d'analyser les avantages de la culture endogène comme activité entrepreneuriales, et de comprendre les enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène.

---

<sup>167</sup> Entretien avec le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Sud

**DEUXIEME PARTIE**

**CONTRIBUTION ET ENJEUX LIES A L`ADOPTION D`UN  
MODELE ENTREPRENEURIAL PRIVILEGIANT LA CULTURE  
ENDOGENE**

L'univers socioculturel de l'arrondissement d'Ebolowa II met en exergue le génie créateur des peuples Bulu en général, et des Yendjok en particulier. Cette partie se propose d'analyser l'ensemble des éléments qui mettent en évidence le potentiel de la culture endogène et en quoi elle garantit l'avenir des entrepreneurs à Nko`ovos. Ensuite, l'analyse des enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. Elle est structurée suivant le développement que nous avons amorcé à la première partie : le chapitre 3 présente la contribution de la culture endogène dans l'amélioration des conditions de vie des entrepreneurs locaux, en mettant en exergue les motivations à partir desquelles ses activités sont mises en place et les entreprises créées. Le 4<sup>e</sup> chapitre lui se charge d'analyser les enjeux d'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène en partant d'une présentation des modèles entrepreneuriaux ensuite d'une analyse socioculturelle, économique et politique des enjeux.

### CHAPITRE 3

## CONTRIBUTION DE LA CULTURE ENDOGENE DANS L'AMELIORATION DE LA VIE DES ENTREPRENEURS LOCAUX A NKO`OVOS

La mondialisation dans son processus d'uniformisation, de nivellement des mentalités et des comportements n'a toujours pas réussi à enlever ce que Jean Marc ELA appelle les identités complexes et les particularités locales ou régionales<sup>168</sup>. Pour lui, « *c'est ce dynamisme qui doit être mis à jour* »<sup>169</sup> car ces sociétés développent elles aussi des comportements et mettent en place des mécanismes afin de pallier aux difficultés qu'elles rencontrent. C'est pourquoi Jacques BOUSQUET et al, pensent que « *Le développement doit être endogène car pour se développer, une société doit rester elle-même, puiser ses forces dans sa culture et dans les formes de pensées et d'action qui lui sont propres. Il doit ainsi devenir une réalité de transformation permanente du système social dans toutes les sociétés, qu'elles soient industrialisées ou en développement.* »<sup>170</sup> Il s'agit ici de la capacité d'une société, à se développer à partir d'elle-même, de sa culture endogène et de son propre potentiel. La localité de Nko`ovos recèle un grand atout culturel qui peut être exploité et intégré dans les activités entrepreneuriales des jeunes. Aussi, celui-ci a la capacité de répondre aux besoins des populations, et leur apporter satisfaction. Ce chapitre se propose de présenter les motivations qui poussent les jeunes de Nko`ovos à exploiter la culture endogène dans leurs activités entrepreneuriales, et de ressortir l'ensemble des avantages que ceux-ci ont à faire ces activités et comment celles-ci contribuent à l'amélioration des conditions de vie non seulement des populations dans la localité, mais aussi et surtout des entrepreneurs de Nko`ovos.

<sup>168</sup> Jean Marc ELA, *Restituer l'histoire aux sociétés africaines : Promouvoir les sciences sociales en Afrique noire*, Paris L'Harmattan, 1994, p.11

<sup>169</sup> Idem, p.20

<sup>170</sup> Jacques BOUSQUET et al, *Développement endogène : aspect qualitatifs et facteurs stratégiques*, Organisation des Nation Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75700 paris, 1988, p.6

## I- CULTURE ENDOGENE COMME POINT DE REPERE DES ENTREPRENEURS LOCAUX

Bénin MOELE, dans son discours à l'occasion de la 30<sup>e</sup> édition de la fête des religions traditionnelles au Bénin, prononçait ces mots en faveur de la culture endogène : « *je voudrais profiter de cette occasion festive, pour nous exhorter à davantage d'attachement à ces valeurs fondamentales sans lesquelles toute perspective de développement, personnel ou collectif, est vaine* »<sup>171</sup>. Il ajoute : « *notre culture est en effet le ciment de l'unité nationale et socle de notre bien-être et épanouissement à tous. Aussi, devons-nous œuvrer pour sa pérennisation.* »<sup>172</sup> La culture endogène représente le berceau qui élève les enfants, les hommes et les femmes dans une société donnée, elle est l'enracinement à partir duquel l'enfant prend ses bases et ses marques fondamentales, et sans lequel il ne saurait s'identifier dans la société moderne. La localité de Nko`ovos a dans ses cordes culturelles endogènes l'artisanat. Faisant partie du grand groupe Ekang de la grande zone forestière du Sud-Cameroun, l'exploitation du bois, et des différentes écorces dérivant des arbres dans la forêt a toujours été l'une des principales activités des Yendjok bien avant la modernisation. La mondialisation a amené des changements et transformations qui ont grandement influé sur ces pratiques sans toutefois réussir à les destituer au point de les faire oublier. Ainsi, à Nko`ovos, l'art représente encore le chemin sans lequel certains entrepreneurs ne sauraient s'en sortir, voir s'améliorer. C'est le cas de l'art culinaire, l'artisanat, la vannerie, et l'art médicinale traditionnelle. Toutes ces pratiques trouvent leur sens dans diverses circonstances qui ont soit impacté l'enfant au point de susciter en lui la passion, soit qui acculent les individus dont le niveau de vie est de plus en plus faible et dont la réponse est d'utiliser ces connaissances, ce savoir-faire endogène afin de pouvoir s'en sortir.

### I.1- Les motivations entrepreneuriales liées à la création d'entreprises culturelles à Nko`ovos

La motivation représente l'énergie qui pousse un individu à la création ou la mise en place d'une activité lui permettant de se faire des revenus afin de répondre à un besoin ou solutionner un problème. Pour l'entrepreneur, la motivation est fondamentale pour mener à bien son activité et gérer son entreprise. Elle joue le rôle de carburant qui permet de se maintenir dans les moments de faiblesse, d'échec, ou de perte. Etienne Valery NYAM présente

<sup>171</sup> <http://www.crystal-news.net/jacques-ayadji-a-propos-de-la-fete-du-10-janvier-notre-culture-est-le-ciment-de-lunite-nationale/> consulté le 17/04/2024 à 05:57

<sup>172</sup> Idem

l'entrepreneuriat comme l' « *action d'entreprendre, de mener à bien un projet. Le terme entreprendre signifie une activité économique pour atteindre un objectif, répondre à un besoin.* »<sup>173</sup> Pour GILAD et LEVINE, les motivations d'un individu à la création d'une entreprise viennent du choix ou de la contrainte. Ils mettent en exergue deux champs théoriques sur les motivations entrepreneuriales : le modèle « PULL » fondé sur l'opportunité et le modèle « PUSH » fondé sur la nécessité. L'opportunité fait référence à la découverte d'une occasion d'affaire et la nécessité quant à elle correspond à une absence d'alternatives.<sup>174</sup>

A Nko'ovos, de nombreux jeunes sont à la tête de petites entreprises, dont la plupart, pour ce qui est des entrepreneurs culturels endogènes, puisent leurs motivations dans leur moment de socialisation primaire. Période pendant laquelle l'enfant acquiert les connaissances et savoirs faire de sa culture, de sa famille, de ses parents. Celui-ci est donc influencé par les manières de faire du milieu (les techniques de quête d'argent, la façon de cuisiner y compris les ingrédients, les différentes activités entreprises par les parents ou les membres de la communauté) dans lequel il grandit. D'autres sont contraints par les difficultés qu'ils rencontrent liées à la recherche d'emploi, le délestage scolaire, et pour certains les responsabilités familiales. A cela, ces motivations sont entre autres l'influence des parents pendant la socialisation primaire, les contraintes sociales liées à la difficulté de trouver un emploi stable et rentable et le coût de la vie lié à l'inflation.

### **I.1.1- L'influence des Parents pendant la socialisation primaire**

La socialisation est le processus par lequel l'individu acquiert les valeurs et normes de sa société lui permettant d'intégrer le grand groupe social de la vie, elle commence dès la naissance et se prolonge durant l'enfance. Deux phases sont généralement mises en avant dans la socialisation, la phase primaire et la phase secondaire. Pour Philippe RUITORT,

*La socialisation primaire est la plus déterminante puisqu'elle fournit à l'enfant ses premiers repères sociaux qui le marqueront durant toute son existence et agiront ensuite comme un « filtre ». Les expériences vécues ultérieurement sont appréhendées, en effet, en référence aux premières qui ont contribué à structurer durablement les manières de penser et d'agir de l'individu.*<sup>175</sup>

<sup>173</sup> Etienne Valéry NYAM, « Comprendre l'entrepreneuriat culturel et créatif au Sud : un espoir ou un leurre ? » in, *Sectorielle des services déconcentrés du MINAC/SUD*, Kribi du 29 au 31 Mai 2023, p.2

<sup>174</sup> GILAD, B., et LEVINE, P., *A behavioral model of entrepreneurial supply* », *Journal of small business Management*, Vol.24, N°4, 1986, pp. 45-54

<sup>175</sup> Philippe RIUTORT, « La socialisation : apprendre à vivre en société », *Cair.info*, 2013, pp.63-67

La socialisation impacte grandement les choix d'un enfant dans l'avenir et lui permet de créer, trouver des solutions aux différents problèmes qu'il rencontre. Elle est le socle à partir duquel l'individu analyse les situations sociales.

Parmi les entrepreneurs que nous avons pu trouver, la plupart mettent l'accent sur le rôle des parents dans leurs activités ou leurs choix aujourd'hui d'utiliser la culture endogène comme travail de toute une vie. Bien que les contraintes quotidiennes aient eu leur part dans ce choix, c'est beaucoup plus la capacité des parents à résoudre les problèmes et à subvenir aux besoins de la famille à leur époque, qui poussent ceux-ci à choisir plus facilement de faire dans l'exploitation de la culture endogène. En effet, le fait d'avoir vu les parents s'adonner à ces tâches, et d'en faire transparaître une passion a permis à ceux-ci, en grandissant, d'avoir un savoir-faire enfoui. C'est ce que GIRAD et LEVINE considèrent comme le modèle « PULL ». Ici, la création d'entreprise résulte du choix délibéré de l'individu, de sa volonté propre à se lancer dans l'activité entrepreneuriale à partir de la culture qu'il a de ce secteur. Dans ce cas, l'individu qui prend l'initiative de créer une entreprise peut donc être considéré comme un entrepreneur opportuniste qui recherche avant tout l'autonomie, l'indépendance. Il est également motivé par la recherche de gains économiques déterminé par sa capacité à identifier et à exploiter les opportunités d'affaires qui s'offrent à lui. Les propos d'un de nos enquêtés illustrent bien cette position :

*C'est parce que mon beau-frère était artisan, non seulement mon beau-frère, mon oncle était artisan mais je n'avais jamais vu mon oncle travailler. Lui il faisait son boulot, dans la région de l'Est là-bas, à Abong Bang. Par contre mon beau-frère lui il travaillait à Yaoundé quand je fréquentais, j'ai fait 2 ans avec lui ensemble. Je voyais comment il travaillait, les jeudis soirs je passais à l'atelier pour l'aider à poncer sur les pièces, à l'époque on travaillait l'ivoire, avant que l'ivoire soit censuré.<sup>176</sup>*

Cette pratique l'a fortement influencé au point de faire naître en lui la passion et la capacité à voir ce métier comme une opportunité, un moyen de se faire de l'argent, en y apportant une touche plus personnelle, unique. Il ajoute alors que :

*Je n'avais plus rien à faire quand j'ai laissé les bancs, il fallait que je m'occupe. Je me suis dit que bon, je peux faire comme mon beau-frère faisait, parce que garder quelqu'un chez lui pendant 2 ans ce n'est pas du chocolat. Donc j'ai vu qu'il parvient quand-même à payer la maison, acheter un morceau de poisson, ou de savon, moi aussi je peux faire plus. Et surtout en*

---

<sup>176</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal

*plus de ça j'aimais l'art. J'ai fait la série A4 donc je voulais aussi laisser des souvenirs comme les autres écrivains laissent et autres.*<sup>177</sup>

Ce qui permet de comprendre l'influence qu'a le parent sur le choix du métier d'un enfant à l'adolescence ou à l'âge adulte. De nombreux entrepreneurs intégrant la culture endogène dans leurs activités entrepreneuriales mettent en avant le rôle des parents et de l'éducation comme source de motivation.

D'autres, ont puisé dans les connaissances reçues des grands-parents et des connaissances qu'ils ont développées et expérimentées dans le monde médicinal traditionnel. En effet, la tradi-thérapie tout comme l'artisanat est un art qui a pris son sens dans la ville d'Ebolowa et plus particulièrement dans le quartier Nko'ovos. On va retrouver des migrants faisant dans ce métier depuis plus de 40 ans, installés depuis les années 1972, de culture Bamiléké. Elle a alors toute sa raison d'être car son apport n'est plus sans preuve et donc son rôle est important. C'est le cas d'un de nos enquêtés tradi-thérapeute, qui a choisi de rentrer chez lui mettre en place une entreprise faisant dans la médecine traditionnelle, pouvant aider les patients qui peinent très souvent à trouver de l'argent pour aller à l'hôpital. Il parle des « *atouts de la médecine traditionnelle* »<sup>178</sup> qui se sont vus très indispensables en période de Covid-19.

*Moi j'ai toujours aimé la médecine, ma grand-mère me prenait souvent quand elle partait au champ, elle me montrait les écorces, les feuilles et tout. C'est ça qui a fait que à mon retour de Belgique, en 2010, je viens donc essayer de mettre mes connaissances en pratiques pour aider les gens d'ici parce que beaucoup de gens n'ont pas l'argent pour l'hôpital. Et c'est ça aussi qui nous a sauvé pendant le Covid, les gens étaient plein chez moi, les appels par ci, et tout, et on prenait le « Nfol », c'est une écorce des arbres qu'on trempe dans de l'eau et qu'on fait bouillir à l'aide d'une autre écorce qu'on appelle « Ekouk ». les deux soignent d'abord le palu, donc ce qui fait que nous ici on réussissait déjà à gérer*<sup>179</sup>.

Cette situation démontre à suffisance que la culture endogène est fondamentale dans la vie des entrepreneurs, et pour ce qui est de la médecine traditionnelle, dans la vie des populations. Le rôle que celle-ci a joué dans la lutte contre la Covid-19 permet de comprendre le potentiel qu'elle renferme et dont l'usage ne serait que bénéfique.

---

<sup>177</sup> Idem.

<sup>178</sup> Entretien avec Dr EDJO'O, tradi-thérapeute, le 23/04/2024 à Nko'ovos

### **I.1.2- Les contraintes sociales liées à la difficulté de trouver un emploi stable et rentable**

Pour GILAD et LEVINE, la situation de nécessité dans laquelle se trouvent les individus est souvent le facteur qui les pousse à se lancer dans l'entrepreneuriat. Les contraintes telles que : le manque d'emploi, le travail non flexible, l'instabilité salariale, le salaire médiocre. Ces éléments non exhaustifs représentent entre autres les points à partir desquels de nombreux entrepreneurs culturels endogènes ont vu le jour, afin de combler le manque et répondre aux différents besoins. Dans ces conditions, les individus motivés par les facteurs « PUSH » peuvent être considérés comme des exclus de la société, à cet effet ils cherchent à s'affirmer et à être reconnu de tous à travers la mise en place des petites activités et la création de petites entreprises. Parlant de la nécessité, une des enquêtés avoue que :

*La vérité c'est que je n'avais personne, moi je n'ai pas trop fait l'école. J'ai travaillé dans un bar ici en haut là, en face du centre municipal, j'étais caissière, et le boss ne me traitait pas bien. Il te demande de ces choses. Et comme j'avais encore mon mari, bon l'homme avec qui je vivais non, je ne pouvais pas faire ça., je suis donc quitté là. J'ai commencé à vendre ma nourriture ici en route petit à petit. Et ça fait 2 ans que je me bats là, mes enfants partent à l'école, ça me va.<sup>180</sup>*

Pendant l'enquête de terrain, au moins 2 enquêtés ont soutenu cette information, mettant en exergue le rôle que les contraintes sociales ont sur les individus au point de susciter en eux l'envie de lancer une activité, de créer une entreprise afin d'être autonome, et être soi-même son propre patron. Exploiter son savoir-faire devient alors le point de repère à partir duquel donner sens à sa vie, afin de résoudre ses problèmes, et répondre à ses besoins. La culture endogène apparaît comme le socle sur lequel les jeunes de Nko`ovos peuvent se reposer, s'appuyer pour réussir à survivre dans une société qui ne leur donne plus de place en raison de leur manque de diplôme ou de savoir-faire technique ou encore des compétences dans un domaine dit rentable. Pour d'autres, c'est l'évolution de la vie qui devient problématique à leurs conditions de vie. Le coût de vie et les contraintes familiales les amènent ainsi à puiser dans leurs connaissances et savoir-faire endogène et y trouver ce en quoi on a toujours été doué pour essayer de le représenter et ainsi trouver une source de revenus afin de s'en sortir au quotidien.

---

<sup>180</sup> Entretien avec une vendeuse de met de poisson à Nko`ovos, le 16/04/2024 à Nko`ovos

### **I.1.3- Le coût de la vie lié à l'inflation**

Pour BOSQUET, « *la modernisation (...) repose sur une autre culture, introduite des valeurs qui entre en conflit avec les fondements de ou des cultures locales.* »<sup>181</sup> L'avenue de la modernité à Nko`ovos et dont la majorité peine encore jusqu'ici à trouver des moyens de créer des entreprises, influence fortement les capacités des jeunes à s'en sortir. L'inflation que connaît le monde entier et les régions camerounaises en particulier influent beaucoup sur le niveau de vie des populations autochtones. Le kilogramme de maquereau qui coutait 1.500f est aujourd'hui à 2.300f, même les vendeuses au marché « *oyenga* » ont augmenté les prix de la tomate, des oignons, et même la quantité de condiments qu'on donnait avant a baissé. Tous ces éléments entrent dans les facteurs de pression qui pousse les jeunes à trouver des solutions pour solutionner ce problème. La culture endogène apparait comme ce savoir-faire-là qui peut être un atout, voire une réponse pouvant apporter de la lumière à cette situation. Ils s'appuient sur elle pour espérer résoudre les difficultés liées à la faim, la pauvreté, le manque d'argent, le chômage. De nombreux jeunes et entrepreneurs locaux parlent de cette situation comme magique, relevant sa dureté. Nko`ovos étant un quartier urbaniser, il faut trouver des moyens de se faire de l'argent à partir de son savoir-faire afin de pouvoir se nourrir, nourrir les enfants et préparer un avenir meilleur pour tous.

## **II- LA CONTRIBUTION DE LA CULTURE ENDOGENE A LA CREATION DES RICHESSES**

La théorie de l'innovation frugale développée par RADJOU et PRADHU intègre bien les pratiques et les logiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos à partir des différents principes énumérés en amont. En effet, Les faibles ressources disponibles imposent aux innovateurs des pays en développement de répondre aux besoins locaux par des solutions simples, peu coûteuses, ingénieuses. Elle est pertinente en ce que le processus d'innovation frugale cherche à réduire la complexité et le cout de la chaine de réalisation et de la solution créée dans un contexte où l'innovateur a généralement peu de moyens<sup>182</sup>

Concilier l'endogène à l'exogène, dans une société qui semble avoir perdu toutes traces de son endogénéité, représente la lutte qui stimule aujourd'hui certains jeunes et les entrepreneurs locaux à Nko`ovos, dont l'objectif est de faire revivre les savoirs locaux, dans

---

<sup>181</sup> Jacques BOUSQUET et al, *Développement endogène : aspect qualitatifs et facteurs stratégiques*, Organisation des Nation Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75700 paris, 1988, p.10

<sup>182</sup> N. RADJOU et J. PRABHU, *Guide de l'innovation frugale ; les 6 principes clés pour faire mieux avec moins*, Dianeiro, 2<sup>e</sup> Ed, 2019.

cette société que la majorité considère comme dominatrice. Il est question de trouver des moyens qui donnent un sens à ces valeurs, et une place de choix dans les nouvelles manières de faire. Pour BOSQUET, « *la culture est ainsi le résidu cumulatif de ce que nous avons assimilé, compris, intégré dans notre passé et qui devient un élément de notre présent en conflit ou en combinaison avec notre perception du monde extérieur.* »<sup>183</sup> Pour lui, la culture doit être capable de s'intégrer à la nouvelle société quoique celle-ci soit quelque peu ennemie à ce qu'elle prône ou a mis en place comme idéologie. Les acteurs culturels endogènes doivent être capables de trouver les moyens qui répondent mieux à cette réalité. Il devient fondamental de mettre en place des stratégies et techniques qui permettent de donner sens à la culture endogène dans les différentes activités qui existent et qui prédominent dans la nouvelle société. Il faudra alors s'appuyer sur les avantages que ce soit géographiques, culturels ou sociaux qu'on a pour se faire de l'argent. Les jeunes de Nko`ovos ont la particularité d'appartenir à un groupe ethnique pour qui la fraternité malgré le temps qui change, reste une valeur cruciale. Pour le secrétaire général de la chefferie de Nko`ovos, les Yendjok sont plus reconnus par la « fraternité et l'arbre à palabre » qui consiste en une façon de résoudre les problèmes reposant sur la réconciliation obligatoire des deux parties. Celle-ci permet alors de répondre au problème que représente l'urbanisation pour les entrepreneurs non seulement culturels, mais aussi et surtout culturels autochtones. Ces éléments sont l'accès à la matière première, la culture Yendjok comme centrale dans les événements, l'imbrication des cultures autochtones et allochtones.

### **II.1- L'accès à la matière première : Un atout de l'entrepreneuriat frugal**

Cette partie intègre clairement le premier et le deuxième principe de l'innovation frugale qui stipulent qu'il faut « *booster l'agilité* » et « *engager et itérer.* » En effet, La matière première représente le matériau dans son état brut et naturel, extrait ou produit directement par la nature. Comme le bois, la matière première est non transformée et qui est utilisée telle qu'elle est. Elles sont soit renouvelables, soit non renouvelables.

- **les matières premières non renouvelable** : ce sont des matières qui proviennent des ressources épuisables et dont la régénération prendrait des millions d'années, les minéraux (les pierres, le sable) ; Les ressources énergétiques (le gaz, le pétrole) ; Les métaux (l'or, le cuivre).

---

<sup>183</sup> Jacques BOUSQUET et al, *Développement endogène : aspect qualitatifs et facteurs stratégiques*, Organisation des Nation Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75700 paris, 1988, p.9

- **Les matières premières renouvelables** : ce sont des matières qui proviennent des ressources inépuisables ou qui se régénèrent sans cesse sur une temporalité plus courte comme les animaux (la viandes, les graisses, la laine) et les végétaux (le bois, le liège, les lianes, les légumes).

Malgré l'urbanisation du quartier, les entrepreneurs culturels de Nko'ovos réussissent à trouver les outils qui leurs permettent d'exprimer leur créativité. L'exploitation du bois étant leur activité primaire, la convention avec la Cameroon United Forest (CUF) permet à ceux-ci de profiter des résidus de bois non utilisés par les menuisiers afin de pouvoir le transformer en plusieurs objets d'arts. Ainsi, Nombreux sont ceux qui travaillent dans cette entreprise, et qui le soir ou pendant leurs jours libres se remettent à leur passion afin de diversifier leurs revenus. Pour certains, il est questions d'aller dans les localités voisines en raison des affinités qui existent entre celles-ci pour pouvoir obtenir de la matière première dans les brousses. Ils ont alors la capacité à trouver des solutions et continuer la productivité. C'est le cas du jeune vannier Landry EDJO'O, qui va souvent à Oding, un quartier nouvellement aménagé situé à 100f de Nko'ovos, chercher les lianes pour produire des hôtes (Nkoe en langue Bulu) pour les champs. Ce qui lui permet de maintenir le cap dans la productivité malgré le marché difficile. Il explique cela en disant que :

*Moi je prends les lianes à Oding, c'est un nouveau quartier donc il y a encore la forêt là-bas. Et comme nous sommes tous Bulu c'est facile surtout que la CUF prend aussi le bois là-bas. Quand tu viens même là sur la route juste avant le carrefour du boulevard là, tu vas voir les gens qui font dans la menuiserie là, à côté de la fabrique. Donc c'est quand-même la chance qu'on a, tu n'achètes pas le bois ou même les lianes, sinon c'est vendre qui est souvent difficile. Mais quand il y a le marché, tu peux vendre un panier même à 7.500f/8000f et ça te permet de gérer les petits trucs de la maison.<sup>184</sup>*

Ces pratiques jouent un grand rôle dans la survie des populations autochtones, surtout pour celles dont la passion reste l'exploitation de la culture endogène dans leurs activités entrepreneuriales. Aussi, l'exploitation de l'art a permis à quelques-uns de se bâtir une carrière dans le métier, à l'instar de ELE NYANGONO, artisan sculpteur qui, depuis plus de 40 ans exerce et a su se faire une place et un nom non seulement dans la ville d'Ebolowa, mais aussi et surtout au Cameroun et à l'international à partir de la particularité de ses œuvres d'arts qui sont représentatives de l'histoire du Cameroun pendant la colonisation, de la ville d'Ebolowa, et plus particulièrement des Ekang de qui découle le Clan Yendjok, « *il ne s'agit pas de faire*

---

<sup>184</sup> Entretien avec Edjo'o Edjo'o Landry, vannier originaire de Nko'ovos, le 23 Avril 2024 à Nko'ovos

*revivre des fossiles culturels, mais de créer des formes neuves en s'inspirant des formes passées qui gardent leur vitalité.* »<sup>185</sup> Celui-ci est ainsi propriétaire de centaines et centaines d'œuvres d'arts, ce qui lui a valu le poste de président des artisans du Sud et donc représentant des arts Bulu. A cela, il a su donner sens au métier d'artisan, en a fait une raison d'être et de vivre. Il explique cela en ces mots :

*Rentabiliser, je suis président régional des artisans, je vous ai dit tantôt que je suis dans l'artisanat depuis 40 ans. J'ai les petites astuces des fois j'ai les clients qui sortent des autres régions. Des fois à l'étranger pour me commander les produits.*<sup>186</sup>

Ce qui permet de comprendre l'importance de l'art dans la création d'entreprise et dans la construction d'un projet de vie. Aussi, sa renommée permet non seulement au Sud, mais surtout à la culture Ekang de perdurer dans le temps et dans l'espace à travers son génie créateur. Les difficultés n'ayant pas eu raison de lui, il explique les moyens par lesquels il réussit à produire ses œuvres :

*A l'époque, on utilisait le bois qui n'est pas normalisé. C'est à présent qu'on achète le bois normalisé. Peut-être les rebus de bois des scieries, là où les scieurs soit souvent sont passés, ce qu'ils abandonnent, moi je récupère et je commence à travailler dessus. A l'époque même le bois normalisé n'existait pas, il n'existait pas, c'est maintenant que notre ministère nous demande que le bois soit normalisé. Là il peut sortir du Pays sans problème pour celui qui achète.*<sup>187</sup>

L'accès à la matière première y a donc une place de choix dans cette entreprise, la facilité de s'en approprier permet de pouvoir continuer la production et de maintenir l'activité elle-même. La particularité de son génie réside dans la qualité de l'œuvre d'art, les formes qu'il lui donne, y compris chaque touches qu'il ajoute à ses créations. L'image ci-dessous est à titre illustratif des propos avancés.

---

<sup>185</sup> Jacques BOUSQUET et al, *Développement endogène : aspect qualitatifs et facteurs stratégiques*, Organisation des Nation Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75700 paris, 1988, p.10

<sup>186</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal

<sup>187</sup> Idem.

Image 1 : **Sculpture représentant la traite négrière et l'esclavage des noirs.**



Source : MINDZIE, Image de terrain<sup>188</sup>

Sur cette photographie il est observé deux hommes enchainés aux pieds (illustration de la traite négrière), sur une position inconfortable soutenant la table vitrée sur laquelle est placée une bouteille de vin synonyme de domination occidentale. Selon les propos de l'auteur, cette image est une représentation de la traite négrière ou l'homme noir était considéré comme inférieur et esclave de l'homme blanc. Celui-ci est donc censé soutenir la table qui contient les plaisirs de l'homme blanc et le visage contre le sol veut dire qu'il doit se contenter des miettes qui tombent. Son prix s'élève à 220.000f CFA, des sommes qui permettent souvent, une fois les œuvres vendues, de construire une maison, garantir la scolarité des enfants et contribuer aux besoins ménagers.

## II.2- Une place dans les événements de Nko`ovos

Cette partie met en avant le principe N°4 de l'innovation frugale : « *façonner le comportement client.* » Nko`ovos abrite très souvent des événements culturels, festifs et de divertissement de par ses infrastructures telles que le grand stade de la ville d'Ebolowa, qui se trouve en face du Boulevard du 20 mai encore appelé le « Boulevard Bacus » et plus haut, on retrouve la maison du parti RDPC (rassemblement démocratique du peuple camerounais). Ces différentes infrastructures jouent un rôle dans la promotion des cultures, à partir des activités qui y sont souvent organisées et dont les cultures sont souvent appelées à présenter leurs différentes particularités. Déjà centrale dans les célébrations traditionnelles, la culture Yendjok

<sup>188</sup> Annistere MINDZIE MBARGA, Image de terrain village artisanal régional, avril 2024

a souvent été sollicitée dans de nombreux évènements afin de maintenir et de préserver pour les spectateurs et acteurs, le socle culturel dans lequel ils ont tous grandi, et qui est aujourd'hui, la base séculière sur laquelle ils attachent leurs valeurs. Ces différents évènements ont permis aux populations autochtones de Nko`ovos de se mobiliser afin de jouer un rôle dans les nouvelles pratiques dont la nouvelle société en est à l'origine. Ainsi, on va retrouver des groupes de danses traditionnelles représentant les danses patrimoniales Yendjok, et d'autres groupes autochtones. Ce regroupement leur a permis de gagner une place dans les différentes célébrations et évènements non seulement culturels, mais aussi attrayant et festifs, permettant aux danseurs de se faire de l'argent, et d'être reconnu sur la scène régionale voir nationale. On aura alors des associations qui vont voir le jour à l'instar de « Nlem Wua » qui signifie en un cœur en langue française, qui est une association qui a pour objectif la valorisation des danses patrimoniales Yendjok de Nko`ovos dont « l'Olan Tcha`a ; le Mekom » comme l'explique le délégué régional des arts et de la culture du Sud (DRAC-Sud) :

*Il y a des petites associations qui se créent. Nous avons l'association Nlem Wua, Nous avons les associations, Nkoul Ekang, des petites choses comme ça, ou vous allez trouver à la tête, un responsable d'un certain âge qui insiste sur le fait que, je prends le cas de Nlem Wua, que les danses patrimoniales, de Nko`ovos ne devraient pas disparaître. Et ça fait que quand Nko`ovos est en pleine ville, c'est vraiment le quartier central de la ville par rapport aux autres quartiers excentrés, cette association, fait un effort à chaque fois que il y a une animation, une présence de venir soit exposer, ou alors présenter les danses qui sont déjà en voie de disparition donc quand on arrive quand les autorités et autres élites viennent, on fait appelle à ce groupe, qui bien qu'étant en ville peut encore vous esquisser les pas d'une danse que les jeunes d'aujourd'hui ne reconnaissent même pas. L'Olan tcha`a, les Mekom, les ceci, mais c'est vraiment une petite minorité. Et je crois qu'ils continuent à vivre parce qu'ils ont créé un cocon ou ils y sont, et que à chaque fois, ils essayent donc de ressortir là, et de montrer que vraiment la ville n'a pas tout pris, on a encore quelques rudiments qu'on ne va pas lâcher.<sup>189</sup>*

La mise en place de ce groupe permet non seulement aux acteurs, mais aussi à Nko`ovos de regagner des couleurs et de bénéficier aujourd'hui d'une place de choix dans les évènements et célébration moyennant un salaire à la fin de chaque prestation, les montant variant entre 30.000f CFA et 50.000f CFA ceci en fonction du nombre de jour comme

---

<sup>189</sup> Entretien avec le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Sud

l'explique Serge EYEZO`O, cadre d'administration à la délégation régionale des arts et de la culture du Sud (DRAC-Sud) chargés des entreprises culturelles :

*Au niveau de la délégation régionale, on leur demande de s'inscrire d'abord. On s'inscrit en tant qu'association ici, mais avant tout nous les encourageons de créer à leur niveau des associations c'est-à-dire les déclarer au niveau des préfectures, pour que ça ait un nom et une existence même déjà avant d'avoir une visibilité. Et lorsqu'il y a donc des manifestations culturelles, on les invite pour qu'elles viennent nous exposer leurs cultures, et la plupart du temps même, puisque nous on a de l'espace ici, quand il s'agit, d'un festival, on leur demande de faire ce festival dans la grande cour et ça attire beaucoup, beaucoup de personnes. A la fin ils ont une enveloppe qu'on leur remet qui est généralement d'une somme de 30.000f voire même 50.000f CFA en fonction du nombre de jour de l'évènement.<sup>190</sup>*

Ces gains permettent aux différents acteurs de pouvoir subvenir à leurs différents besoins, de renforcer les rangs, le matériel et d'avoir un fond de roulement, ainsi que de continuer à prendre soin de leurs familles. Aussi, ces activités participent grandement à la valorisation de la culture Yendjok, et démontrent à suffire la capacité de la culture endogène à générer des revenus, construire des entreprises et de façon à permettre aux différents employés de participer à leur manière au bien-être des populations dans la ville, au développement socioculturel de la localité, mais aussi et surtout à l'emploi des jeunes en raison de la demande qui peut être massive dans le marché. Celle-ci permet la mobilisation d'un grand nombre de jeunes qui ont une passion pour la danse, et dont représenter leur culture apparait comme une opportunité à saisir.

L'art culinaire a su trouver sa place dans l'industrie hôtelière de la région du Sud. Malgré sa forte minorité, d'autres ont réussi à se faire une place dans les différentes célébrations : les mariages, les deuils, les dotes, ainsi que les intronisations des chefs. C'est le cas de Elisabeth OBELE KANE, restauratrice depuis plus de 8 ans qui trouve son compte dans la préparation des mets traditionnels tels que le « *Nnam Owondo* » qui est le met d'arachide en langue française, le « *Nnam Ngon* » qui est le met de pistache, le « *Ndomba koss* » qui est le met de poisson, l'« *Efiti Zon* » qui est la sauce d'aubergines, et d'autres mets qui sont aussi très sollicités par les clients car ceux-ci retrouvent leurs enfances dans les différents goûts.

---

<sup>190</sup> Enquête avec un cadre d'administration à la délégation régionale des arts et de la culture du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Sud

Ainsi, elle est très souvent appelée afin de les préparer, ce qui contribue à la valorisation de la culture endogène. Elle soutient cela en affirmant que :

*De temps en temps il y a des cérémonies organisées par des villages et tout, les gens se débrouillent donc comme ils peuvent. Bon je me souviens d'une, d'une cérémonie je ne sais pas comment on appelait ça ici, en fait il fallait, lors de cette cérémonie là il fallait faire des mets locaux, je me suis basée sur les mets de nos aïeux, ce que beaucoup de gens ne connaissent plus pour l'instant. Et je pense que certaines personnes, nos, nos, nos aînés, certains se sont retrouvés parce qu'ils ont vécu ça dans leur enfance. Et maintenant, la nouvelle génération ne maîtrise absolument rien parce qu'on s'est basé sur la culture des étrangers, on ne sait pas voir de quoi notre culture est. Donc c'est maintenant une rééducation qu'on est en train de promouvoir maintenant pour revenir à l'ancienne école<sup>191</sup>.*

Pendant l'enquête, 5 enquêtés ont confirmé cette information mettant en exergue le fait que les populations autochtones de la région du Sud-Cameroun aiment bien à revoir ces pratiques. Petit à petit, l'homme Bulu et le Yendjok plus précisément se rapprochent de leurs cultures afin de renouer avec un passé oublié qui réussit pourtant, à s'intégrer dans la nouvelle société malgré les difficultés auxquels il fait face. Ainsi, elle a réussi à créer une entreprise qui aujourd'hui, lui a donné un nom : « le restau d'Elise » situé au village artisanal régional afin d'avoir une meilleure visibilité. Ce qui lui permet malgré tout, de subvenir à ses besoins ainsi qu'à ceux de ses enfants. Les différentes cérémonies lui permettent de se faire de l'argent, de découvrir des nouveaux milieux tels que les hôtels de luxe (Bengo hôtel), des personnalités (le Gouverneur de la région du Sud-Cameroun), les autorités administratives de la ville, ainsi de pouvoir partager avec ceux-ci son savoir-faire, et de bénéficier parfois des sommes d'argents en cadeau en raison de la qualité de la cuisson. Elle parle alors de 10.000f, 25.000f voire 50.000f donnés par une personnalité de la région ou de la république. Ces gains sont ensuite utilisés pour renforcer le matériel de l'entreprise dont les couverts, les marmites chauffantes, les ustensiles de cuisine qui permettent de mieux servir les clients.

La présence des cultures non autochtones joue tout aussi un rôle important dans la création d'entreprises culturelles endogènes, en raison de leur forte représentation, et de la particularité de leur savoir-faire. Ce qui impacte fortement les activités des autochtones au point de susciter en eux, l'esprit d'initiative et d'entreprise.

---

<sup>191</sup> Entretien avec une restauratrice faisant dans la valorisation des mets traditionnels, le 15/04/2024, au village artisanal

### II.3- L'imbrication des cultures autochtones et allochtones

Cette partie met en exergue le 6<sup>e</sup> principe de l'innovation frugale qui stipule qu'il faut « *collaborer et coopérer avec les partenaires innovants.* » La localité de Nko`ovos II abonde de populations venues de cultures diverses. Que ce soit des régions voisines, départements, ou arrondissements, de nombreuses activités sont tenues par celles-ci et dont les revenus et le taux de représentativité sont considérables. Le tableau ci-dessous est à titre illustratif de ce que nous affirmons.

Tableau 6 : **Représentation statistique par profil d'entrepreneurs culturels dans le quartier Nko`ovos.**

Activités culturelles	Migrants (culture et produits exogènes)	Autochtones (Culture et produits endogènes)
Sculpteurs	1	1
Décoratrice traditionnelle	2	0
restauratrices	1	1
Vente de mets traditionnels	1	1
Vanniers	0	2
Couturier traditionnel	3	0
Tradi-thérapeute	1	1
Vente de babouches traditionnelles	3	0
Vente de vin de palm	0	1
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>7</b>

**Source** : Observation de terrain, Avril 2024 à Nko`ovos II<sup>192</sup>.

Ce tableau met en lumière le niveau d'activité des migrants dont le nombre d'acteurs s'élève à 12 personnes, soit 63,16% contre 7 entrepreneurs autochtones (36,84%). Ce qui permet de comprendre la forte influence que les migrants ont grâce à leur volonté et courage de faire valoir leur savoir-faire, et de se faire des revenus à partir de ces activités. Les autochtones quant à eux peinent encore à relever la pente, ou à se maintenir dans ce marché qui semble pourtant sourire aux autres.

Toutefois, leur présence dans ces activités influence grandement les choix des autochtones au point de pousser ceux-ci à adopter ces pratiques dans leurs différentes catégories afin d'être plus compétitif sur le marché. On verra alors naître des groupes de travaux entre migrants et autochtones, c'est le cas de Joël MANGUIAM, décoratrice traditionnelle de culture bamiléké, qui a fait une formation en décoration et qui a gagné le 3<sup>e</sup> prix d'excellence à la 7<sup>e</sup> édition du salon régional de l'artisanat, à Ebolowa de par ses nombreuses compétences. En

<sup>192</sup> Données issues des enquêtes de terrain, avril 2024 à Nko`ovos et au village artisanal régional.

effet, elle a adopté un mélange de culture dans son entreprise, elle représente alors la culture Bulu, Bamiléké, Nordiste, Ewondo et bien d'autres. Ce qui lui a permis d'être la décoratrice d'un des plus grands hôtels de la ville d'Ebolowa, le BENGU HOTEL. La photo ci-dessous est une image illustrative de ses différentes activités et expositions :

Image 2 : **Produits culturels de l'établissement Joël décor**



Source : MINDZIE, image de terrain.<sup>193</sup>

Sur cette image, on peut voir une table décorée, une lampe placée dessus avec au mur, des tissus en couleur de peau de panthère et un autre de couleur bleue représentant les cultures Bulu et Bamiléké. La propriétaire la décrit en ces mots : « *La table est dressée comme ça pour mettre en valeur notre idéologie ici. Les tissus en peau de panthères représentent les habits des chefs traditionnels Bulu, le bleu représente les habits des peuples bamilékés.* »<sup>194</sup>

Fort de toutes ces activités, MANGUIAM s'est alliée à Elisabeth OBELE KANE, entrepreneure culturelle endogène faisant dans la restauration et donc la valorisation des mets traditionnels endogènes. Cette collaboration permet ainsi à Elisabeth de mieux apprendre de sa consœur qui est non seulement compétente, mais détentrice d'un diplôme de formation en décoration car selon elle, l'« *homme Bédi en général, a perdu sa culture d'avant. Maintenant*

<sup>193</sup> Annistère MINDZIE MBARGA, Image de terrain village artisanal régional, Avril 2024

<sup>194</sup> Entretien avec un entrepreneur culturel allogène faisant dans la décoration traditionnelle, le 15/04/2024 au village artisanal.

*il est en train de retrouver, de revenir sur le chemin, pour revenir* »<sup>195</sup>. Ainsi, la présence des migrants et leur esprit d'entreprise joue un rôle crucial dans la valorisation de leurs propres entreprises. Elle soutient qu` :

*On a l'appui de nos frères, Bamilékés, de nos frères d'ailleurs. On observe ce qu'ils font et on se dit qu'on se doit de revenir dans notre propre culture et puis d'évoluer. Donc c'est ça qu'on est en train de faire. Donc en ce qui concerne l'entrepreneuriat ça vient tout doucement, les jeunes, la jeune génération essaye d'épouser, de revenir sur les pas de leurs grands-frères parce que ce que leurs aînés n'ont pas fait ils essayent de revenir là-dessus, de fonder une nouvelle base, c'est ce qui se fait là maintenant.*<sup>196</sup>

Cette situation montre à suffisance l'importance d'intégrer la culture endogène dans les activités entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. Le fait que les migrants trouvent leur compte et se fassent une place de choix dans ce secteur montre que la culture endogène s'insère bien dans les logiques et les pratiques de la société moderne et qu'elle contribue grandement à l'amélioration des conditions de vie des populations. Ainsi, nombreux sont ceux qui la choisissent au détriment des autres cultures voire des cultures modernes, et trouvent le moyen de se construire une vie et un nom dans cette industrie.

Au regard des facteurs qui poussent les jeunes de Nko`ovos à se lancer dans l'entrepreneuriat culturel endogène ou à intégrer la culture endogène dans leurs activités entrepreneuriales, force est de constater que celle-ci joue et peut continuer de jouer un rôle central dans l'amélioration des conditions de vie des populations, dans les processus de développement tant au niveau social, culturel, politique, économique qu'environnemental, mais aussi et surtout dans la préservation et la pérennisation de ces valeurs. Il est alors question de mettre en jeu les mécanismes de promotion de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales pouvant répondre à la demande des acteurs, et adéquats à leurs moyens afin de faire sortir de l'anonymat ces entrepreneurs encore cachés et dont le savoir-faire reste inconnu. Pour ce faire, il est important de penser à adopter un modèle entrepreneurial privilégiant l'exploitation de la culture endogène afin de repenser le développement sur toutes ses formes en donnant la possibilité aux entrepreneurs de ce secteur de pouvoir faire valoir leurs connaissances, leur génie, et leur esprit d'entreprise. Cela prend en compte de nombreux

---

<sup>195</sup> Entretien avec une restauratrice faisant dans la valorisation des mets traditionnels, le 15/04/2024, au village artisanal

<sup>196</sup> Idem.

enjeux tant sur le plan social, culturel, politique et économique qui favorise l'insertion de ces acteurs dans ce secteur tant délaissé qui tend à être formaliser<sup>197</sup>.

---

<sup>197</sup> GABARET., et BEDEL., « Pour une nouvelle approche de la motivation entrepreneuriale », *Revue des sciences de gestion*, Vol.1, N°271, 2015, PP. 13-20.

**CHAPITRE 4**

**ENJEUX LIÉS À L'ADOPTION D'UN MODÈLE  
ENTREPRENEURIAL PRIVILÉGIANT LA CULTURE  
ENDOGENÈ**

La représentation du secteur culturel dans les régions du Nord-Cameroun, de l'extrême-Nord et de l'Ouest démontre que la culture constitue une réelle source de revenus pour les populations rurales. Même si être un entrepreneur culturel ou pratiquer une activité culturelle, qu'on soit migrant ou autochtone est une situation qui impacte toutes les populations camerounaises, mais aussi et surtout, les jeunes du Sud. Pourtant, il s'agit d'un domaine qui constitue le lit sur lequel se couche de nombreux camerounais, chacun s'identifiant tout d'abord à sa culture, ses origines, sa famille. Il est important de trouver les moyens de valoriser ce secteur et surtout ses acteurs afin d'écrire leurs noms sur l'édifice des contributeurs au développement du Cameroun et de la région du Sud en particulier. La mise en place des mécanismes favorisant le bien-être des entrepreneurs culturels prenant en compte leurs moyens et leur niveau de vie est un atout majeur à leur épanouissement et au développement socioculturel, économique et politique du Cameroun.

Pour Xavier DEROY, « *L'action entrepreneuriale est soit le fait d'un individu mythifié et qui échappe à l'organisation soit une pratique routinière issue de modèles d'innovation assurant à la fois la diffusion et la banalisation de l'entrepreneuriat.* »<sup>198</sup> L'entrepreneuriat consiste en la capacité d'un individu à concevoir un projet d'entreprise et le mener à sa réalisation en contribuant à sa pérennisation. Cela peut aussi être vu comme le fait de mettre en place une activité afin de répondre à un besoin ou solutionner un problème. Il est important de comprendre à partir de cette représentation de l'action entrepreneuriale qu'il ressort une multiplicité des modèles entrepreneuriaux. Après avoir présenté dans le chapitre précédent, l'importance des activités culturelles endogènes dans la vie des entrepreneurs locaux, il est maintenant question, dans ce dernier chapitre, de faire une analyse des enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. Pour ce faire, il est judicieux de

---

<sup>198</sup> Xavier DEROY, « L'évènement entrepreneurial, et le model entrepreneurial », *Revue française de gestion*, Edition Lavoisier, 2008, p.52.

partir d'une présentation des modèles entrepreneuriaux afin d'analyser les conditions de création d'une entreprise, et comment est-ce que celles-ci favorisent l'émancipation des entrepreneurs culturels endogènes. Ensuite d'analyser les enjeux sociaux et culturels d'adoption de ces modèles afin de ressortir les atouts de ces modèles dans la contribution au développement non seulement des jeunes et des populations de Nko`ovos, mais aussi et surtout de la ville d'Ebolowa et du Cameroun. Enfin, l'analyse des enjeux économiques et politiques afin de ressortir les stratégies et techniques à adopter pouvant favoriser le développement économique et politique des entrepreneurs culturels endogènes et valoriser en même temps l'activité culturelle endogène afin de faire revivre les valeurs de ce savoir-faire presque abandonné.

## I- LES MODÈLES ENTREPRENEURIAUX

Plusieurs auteurs ont développé des modèles entrepreneuriaux afin d'expliquer les processus par lesquels les entreprises voient le jour, ou ceux par lesquels les jeunes se lancent dans l'entrepreneuriat. En fonction du contexte, des réalités, ainsi que du milieu dans lequel l'entrepreneur se trouve, les résultats diffèrent et les capacités de l'entreprise à perdurer dans le temps et dans l'espace en sont grandement affectées. Aussi, la culture entrepreneuriale est un facteur important dans la création d'une entreprise ou le lancement d'une activité, ce qui met en exergue ici la place des modèles occidentaux de création d'entreprise. Une autre conception préconise la mise en pratique des deux modèles. Ces approches sont citées par Henri TEDONGMO TEKOU dans son analyse de l'entrepreneuriat social et la culture nationale en contexte africain. Pour lui :

*En Afrique, tout comme en Occident, l'analyse de la culture nationale peut suggérer des convergences et des divergences suivant les régions et les pays. L'échec relatif des modèles d'entrepreneuriat et de management importés d'Occident, et les formes originales de comportements entrepreneuriaux observés au sein des sociétés africaines, justifient l'actualité de la culture nationale dans la recherche sur l'entrepreneuriat.<sup>199</sup>*

Cette situation permet de prendre en considération la réalité selon laquelle plusieurs éléments entrent en jeu quand il s'agit de réussir en entrepreneuriat ou d'échouer dans une société donnée. Il présente :

---

<sup>199</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, « L'entrepreneuriat social à l'épreuve de la culture nationale en contexte africain : Etude de cas au Cameroun » in, Emmanuel KAMDEM, *Innovation entrepreneuriale et développement durable en Afrique*, CRESCA, 2018, p.11

### **I.1- Le modèle universaliste**

Celui-ci prône l'idée d'une culture entrepreneuriale fondée sur les modèles occidentaux. Il met l'accent sur les mécanismes et techniques adoptés par les entrepreneurs européens pour créer des entreprises et réussir dans ce secteur. Il est question d'instrumentaliser les pratiques et les logiques entrepreneuriales à l'occidental car pour eux, la culture supposée indigène ne permet pas la réussite entrepreneuriale et donc en est un frein.

Dans le cas de Nko`ovos, cette approche ne privilégie pas la culture endogène car elle met de côté les avantages qu'a celle-ci dans les logiques et les pratiques des individus. Les entrepreneurs autochtones de Nko`ovos restent attachés à leur culture, et celle-ci constitue pour eux, le mur sur lequel s'adosser quand tout va mal afin de se relancer. L'approche universaliste apparaît ici comme cette conception qui veut priver, voire déloger le savoir-faire des populations locales au bénéfice des savoirs étrangers. Ceci remettrait sur la table, le débat sur l'Afrique colonisée ou dépossédée en raison de sa forte déculturation favorisant l'idéologie selon laquelle, elle serait incapable de se construire toute seule.

### **I.2- Le modèle contingent**

Pour lui, il est question de privilégier les modèles entrepreneuriaux locaux et par conséquent ceux qui prennent en compte les réalités socioculturels, politiques et économiques des Pays africains. Il est question de porter un regard sur ces entrepreneurs-là qui ont réussi, en contexte africain, non seulement à créer une entreprise, mais aussi et surtout à la faire durer dans le temps et dans l'espace. Pour Henri TEDONGMO TEKOU, « *la réussite entrepreneuriale en contexte africain passe par la mobilisation des savoir-faire endogènes.* »<sup>200</sup> Ainsi, procéder à une instrumentation des logiques et pratiques entrepreneuriales propres aux africains serait l'idéal pour la réussite entrepreneuriale. Les entrepreneurs doivent alors puiser dans les habitudes de leurs proches, de leurs frères afin de créer une entreprise ou se lancer en entrepreneuriat.

Cette approche pourrait contribuer à la valorisation de l'entrepreneuriat à Nko`ovos, et par-dessus renforcer le combat pour la promotion et la valorisation de la culture endogène de la localité. En effet, les entrepreneurs de Nko`ovos puisent dans leurs savoir-faire endogènes pour lancer des activités et créer des entreprises. Ces pratiques leur permettent de subvenir à leurs besoins, de trouver des solutions aux différents problèmes auxquels ils font face. A la

---

<sup>200</sup> Idem.

question de savoir s'il perd à avoir choisi la culture endogène comme activité entrepreneuriale, un enquêté répond :

*Quelque part je ne perds pas, je ne perds pas. Parce que quelque part si on cassait ce bois pour préparer le riz, ou le Ndomba, moi je ne valorise plus ça, c'est rentrées de devises pour le Pays. Aussi, même si c'est petit, j'ai quand-même réussi à me faire un peu d'argent, envoyer les enfants à l'école et tout ça. Et quand j'étais petit ça me permettait d'acheter un Jean, une paire de chaussure<sup>201</sup>.*

Pendant l'enquête, 4 enquêtés ont confirmé cette information mettant en avant le fait que c'est pour eux une fierté de valoriser leurs cultures dans leurs activités entrepreneuriales. Toutefois, la réalité rencontrée pour ce qui est du nombre de jeunes qui intègrent la culture endogène dans leurs activités entrepreneuriales et la capacité de ces entrepreneurs à maintenir leurs entreprises reste problématique. En effet, le lancement d'une activité ou la création d'une entreprise a pour objectif sa rentabilité à long terme. Or, à Nko`ovos, on compte au bout des doigts, les entrepreneurs ayant réussi dans l'entrepreneuriat culturel endogène. Ce qui remet ainsi en question les avantages de l'approche contingente qui préconise le rejet des modèles conventionnistes occidentaux. Il faudrait alors penser une approche qui prend en compte les deux techniques.

### **I.3- Le modèle contextualiste**

L'approche contextualiste préconise l'adoption de l'approche universaliste et contingente dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales. Pour ce modèle hybride, le contexte est le facteur majeur qui détermine la capacité d'une entreprise ou d'une activité à exister, fonctionner de façon résiliente et perdurer. Pour lui, « *Le plus important ici est de développer et de mettre en œuvre des pratiques de gestion adaptées au contexte. L'entrepreneur est considéré comme un acteur qui agit en contexte et qui est socialement encastré.* »<sup>202</sup> Il faudra alors mettre en place des mécanismes endogènes et exogènes qui prennent en compte le milieu dans lequel l'entreprise est créée et l'activité lancée. On parle ainsi des habitudes de vie des populations clientes, les habitudes de consommation (les habitudes alimentaires), les préférences logistiques (la façon de disposer les meubles, le quartier de résidence) ... sont entre autres les paramètres qui entrent dans l'évaluation du terrain

<sup>201</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal

<sup>202</sup> Henri TEDONGMO TEKOU, « L'entrepreneuriat social à l'épreuve de la culture nationale en contexte africain : Etude de cas au Cameroun », in, Emmanuel KAMDEM, *Innovation entrepreneuriale et développement durable en Afrique*, CRESCA, 2018, p.11

d'activité. Aussi, partir des techniques occidentales qui nous permettent de mieux appréhender ces réalités afin de mieux entrer en contact avec les clients et en fin donner sens à son activité, à son entreprise.

Dans le quartier Nko`ovos, très peu sont ceux qui partent de l'analyse de tous ces paramètres pour initier une activité ou créer une entreprise. La majorité prend appui sur les motivations personnelles dont l'influence des parents, des contraintes sociales dont le chômage, les difficultés liées au salaire. Ce modèle entrepreneurial reste le mieux adapté à la réalité de Nko`ovos et permet aux entrepreneurs de trouver le juste milieu.

Adopter un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène à Nko`ovos n'est pas chose facile, ce qui met en avant les enjeux de ce choix sur le plan politique, social, culturel et économique. Il est important de prendre en compte les avantages d'adoption de ce choix dans la valorisation de la culture endogène à Nko`ovos.

## **II- LES ENJEUX SOCIOCULTURELS D'ADOPTION D'UN MODELE ENTREPRENEURIAL FAVORISANT LA CULTURE ENDOGENE**

L'importance de la culture endogène dans l'amélioration des conditions de vie des entrepreneurs de Nko`ovos est une réalité. Malgré les difficultés rencontrées, le manque de subventions et d'accompagnement, force est de constater que ces pratiques garantissent déjà tant bien que mal l'épanouissement des populations de Nko`ovos. La capacité à contribuer au bien-être familial et à préparer un lendemain meilleur reste un des objectifs de chaque entrepreneur. Ainsi, plusieurs éléments portent à croire que la culture endogène est atout fondamental à l'amélioration de la localité de Nko`ovos, constituant des enjeux.

### **II.1- Les enjeux sociaux d'adoption du modèle contextualiste**

Une forte scolarisation et une urbanisation poussée constituent un bien grand moteur pour le changement, dont on ne saurait négliger l'impact sur les comportements et les mentalités<sup>203</sup>. Malgré cela, l'intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos favorise l'intérêt des autres jeunes à la chose culturelle endogène en ce qu'elle contribue au développement social et à l'émancipation des

---

<sup>203</sup> Jean Marc ELA, *Restituer l'histoire aux sociétés africaines : Promouvoir les sciences sociales en Afrique noire*, Paris L'Harmattan, 1994, p.22

populations<sup>204</sup>. En effet, bien que cachés, peu et inconnus, il existe encore des jeunes qui se mettent à l'apprentissage des arts Ekang en général et Yendjok en particulier. Le président régional des artisans du Sud présente cette situation en ces mots :

*Il y a beaucoup de jeunes qui commencent déjà à apprendre. Ils ne sont même pas seulement de Nko`ovos, des jeunes d'un peu de partout, d'autres sont même envoyés par les parents parce que aujourd'hui l'art n'est plus seulement la chose des Yendjok. Tu peux déjà fabriquer des œuvres ici et quelqu'un est même en chine et il passe la commande et tu expédies. Moi j'ai souvent des commandes de la chine, de la France même, et quand les touristes viennent ici je ne manque pas de faire mon petit argent là parce que j'ai donné une autre forme à l'art.<sup>205</sup>*

Cette situation montre la capacité de la culture endogène à intégrer le marché international et à être vue et solliciter dans le monde entier. En effet, donner à une œuvre d'art les couleurs de la modernité constitue un axe important qui peut contribuer à sa valorisation et sa promotion. L'idée serait de réunir tous ces entrepreneurs afin de créer des pôles et donc des groupes qui unissent les acteurs culturels chacun en fonction de son art, de son activité. Ainsi, la culture endogène commence à prendre du poil de la bête et renaître de ses cendres. La vannerie est un secteur qui connaît aussi une révolution, l'art qui hier n'était que la fabrication des hôtes aujourd'hui permet de représenter d'autres outils qui sont tout aussi importants pour la conservation des objets et des biens.

L'adoption du modèle contextualiste sur le plan social permet aux entrepreneurs de Nko`ovos de partir de leurs situations en puisant dans leurs ressources propres pour faire de l'entrepreneuriat. L'objectif étant de promouvoir l'entrepreneuriat culturel à partir des moyens de chacun. L'image ci-dessous reflète les arguments développés.

---

<sup>204</sup> M., JAHIER., « Avis du comité économique et social européen sur le thème « rôle et perspectives de l'économie sociale africaine dans la coopération au développement », *Journal officiel de l'Union européenne*, 2011, pp.44-53

<sup>205</sup> Entretien avec le président des artisans de la région du sud, le 16/04/2024 au village artisanal

Image 3 : Armoire fabriquée en rotin contenant des objets d`art



Source : MINDZIE, Image de terrain.<sup>206</sup>

Cette photographie présente une armoire fabriquée à l`aide du rotin, contenant des objets fabriqués eux aussi avec la même matière. Les petits paniers accrochés sont aujourd`hui utilisés pour garder les cuillères, les fourchettes, et les ustensiles de cuisine.

Cette image permet de comprendre non seulement la capacité qu`a la culture endogène à rester elle-même malgré le temps qu`il fait, mais aussi et surtout à se faire une place dans les représentations des cultures qui aujourd`hui semblent se confondre les unes aux autres.

## II.2- Les enjeux culturels d`adoption du modèle contextualiste

Il s`agit ici du potentiel culturel des sociétés camerounaises particulièrement le groupe Yendjok qui a beaucoup à offrir. Le secteur culturel, longtemps considéré comme inapproprié aux processus de développement apparaît comme crucial dans les politiques et stratégies de développement pour un développement dit globale et durable. Pour Lévi-STRAUSS, les sociétés supposées « primitives » « *intériorisent résolument le devenir historique pour en faire leur développement* »<sup>207</sup> En effet, de nombreuses cultures au Cameroun s`appuient sur leurs savoirs faire pour créer des entreprises et faire de l`innovation entrepreneuriale. Le modèle contextualiste donne raison à toutes ces pratiques car il permet de valoriser les activités sans distinction des capitaux ou des moyens de départ des acteurs.

La valorisation de la culture endogène est le principal enjeu de la promotion de l`entrepreneuriat local. Elle est susceptible de contribuer à l`atteinte des objectifs du

<sup>206</sup> Annistere MINDZIE MBARGA, Image de terrain délégation régionale des arts et de la culture du Sud, mini-musée, Avril 2024

<sup>207</sup> Claude LEVI-STRAUSS, *La pensée sauvage*, Plon, 1962, p.20

multiculturalisme. Le besoin de l'Etat de renforcer les liens ethniques et de favoriser le vivre ensemble implique la promotion de toutes les cultures et surtout les cultures locales en fonction du milieu. Pour Nko`ovos et la culture Yendjok, celle-ci passe par l'organisation des activités culturelles. Ces évènements permettent ainsi aux différents clans de se découvrir, et d'apprendre les uns des autres ce qui renforce les liens entre les cultures. Pour le délégué régional des arts et de la culture du Sud, la culture endogène renferme un potentiel encore inexploité et réellement inconnu. Pour elle, la culture endogène s'intègre beaucoup mieux dans les manières de faire actuelles à l'instar des outils de communication qui permettent souvent de réunir un très grand nombre de spectateurs qui viennent découvrir et acheter les différents produits exposés. C'est le cas de la pharmacopée qui sait très bien se faire solliciter en ces temps en raison des vertus des produits traditionnels pour la santé précisément les problèmes liés à l'éjaculation précoce, la stérilité, les maladies mystiques et bien d'autres. Ainsi, de nombreux clients trouvent en ces activités, l'opportunité de trouver le remède qui changera leur situation. Des produits comme l'« ékouk » qui est une écorce utilisée pour traiter le paludisme, qui est très sollicitée en raison de sa puissance dans la guérison des maladies. Ces différentes demandes ont fait naître aujourd'hui une dynamique d'achat différente du client et de l'acheteur. En effet la technique d'achat dans ce sens-là consiste à décrire le remède sur un papier, et donner à un individu qui va vers le vendeur, et ramène le remède sans qu'on ne sache qui est le véritable demandeur. Le délégué régional des arts et de la culture du Sud l'explique en ces mots :

*Il y a le pôle pharmacopée et médecine qui va faire des réunions, qui peuvent même faire des tables rondes, et qu'après il y aura des expositions des remèdes, des ceci faits à base de nos cultures et de nos écorces, et c'est aussi souvent comme ça. Les gens que vous ne pouvez même pas imaginer, qui viennent, il y en a qui n'aiment pas venir aux vues et aux sus des gens mais ils viennent. Ou alors, quand on leur donne. Qui peuvent venir on leur donne, comment on appelle ça, des coupons, arrivés au bureau là-bas ils appellent, tu m'as donné un coupon est-ce que tu peux m'apporter telle ou telle chose qui fait ci qui fait ça, on leur livre ça dans les bureaux.<sup>208</sup>*

Ici, on peut clairement comprendre la place fondamentale qu'occupent encore les pratiques culturelles endogènes dans la vie des populations locales, et dans l'amélioration de leur santé et hygiène. Il est alors question de mettre en valeur ce secteur afin de mieux le

---

<sup>208</sup> Entretien avec le Délégué Régional des Arts et de la Culture de la Région du Sud, le 17/04/2024 à la DRAC-Sud

promouvoir, et permettre à plus de personne d'en profiter. Cela contribue au développement socioculturel de la localité, mais surtout de la ville d'Ebolowa. Elle ajoute que :

*Vous ne pouvez même pas vous imaginer ce que l'apport, de la médecine que ce soit Nko`ovos ou mekalat et partout là. Quand on a eu le cas du covid, nous, moi je peux, je suis de ceux qui pensent que le covid a été vaincu à, à partir de la médecine africaine et de la pharmacopée. Moi je suis convaincue, mais il fallait voir la cour ici, les gens buvaient de ces décoctions et puis je sais pas si on a relevé quel pourcentage de cas de covid à Ebolowa à cause de nos écorces et de nos herbes<sup>209</sup>.*

Cette situation montre à suffire, l'importance de valoriser l'entrepreneuriat culturel endogène ainsi que les différentes initiatives qui en découlent. Il est crucial de prendre en compte son potentiel, afin qu'il continue de servir les populations, et dans le cas actuel avec les différents changements qui ont lieu ainsi que les transformations, et participer à l'idéologie de développement impulsée par le gouvernement camerounais.

### **III- LES ENJEUX ECONOMIQUES ET POLITIQUES D'ADOPTION DU MODELE ENTREPRENEURIAL CONTEXTUALISTE VALORISANT LA CULTURE ENDOGENE**

La disparition de la société endogène avec l'infiltration du moderne dans toutes les couches et catégories sociales impacte fortement les capacités des populations à valoriser leur savoir-faire et en faire la promotion<sup>210</sup>. Aujourd'hui, il est difficile de parler en termes strictes d'un milieu endogène ou il n'y a pas eu d'intégration de la culture issue de l'immigration interne exogène. La nécessité de promouvoir et de valoriser le secteur culturel pour le développement économique et politique du Cameroun est fondamentale. Les atouts de ce secteur pour ce qui est de sa rentabilité et sa durabilité ne sont plus à démontrer. Ainsi, construire des entreprises qui s'adaptent aussi bien dans la nouvelle société et qui préservent tout aussi l'essence endogène des cultures est l'enjeu qui permet d'aboutir à ces résultats. La mise en place des activités à portée entrepreneuriales devraient surtout se faire en prenant en compte les normes de création d'entreprises afin que celles-ci soient durable, rentables et contribuent à la baisse du taux de chômage. Aussi, les politiques de gestion et d'accompagnement des différents acteurs doivent prendre en compte les capacités de ceux-ci,

---

<sup>209</sup> Idem,

<sup>210</sup> Michel SIGNE, « The socio-economic Integration strategies of ``former rwanda refugees``in Yaoundé, Cameroon » *Journal of critical issues*, Yaoundé, vol 1, 2024, pp.1-19

et les capacités des structures d'accompagnement à répondre à la demande sans cesse grandissante.

### **III.1- Les enjeux économiques : pour une entrepreneurialité résiliente et soutenable**

A travers l'enjeu de marche vers la formalisation, l'entrepreneuriat endogène est une initiative révolutionnaire dans les pratiques d'innovation frugale et de création originale. Ce sont des formes de savoirs et savoir-faire authentiques qui amènent Paul FOKAM à se demander « *et si l'Afrique se réveillait ?* »<sup>211</sup>, interrogation qui met au centre les capacités des sociétés africaines à se développer à partir de leurs propres savoirs faire. Il est question ici de la mise en place des entreprises porteuse, rentables et capable de créer des emplois. Les entreprises modernes sont définies sur la base des recommandations nationales et internationales de création d'entreprise et de mise en place des activités. A cet effet, les critères tels que la qualité, la performance, la présence de la digitalisation et de la technologie sont des éléments essentiels à la pérennisation des entreprises culturelles endogènes. A Nko'ovos, les potentialités de la culture locale pour ce qui est de sa rentabilité, de ses performances et de ses capacités à employer d'autres jeunes sont une réalité. Le renforcement et l'accompagnement des entrepreneurs culturels endogènes peut favoriser une meilleure évolution de ce secteur. La forte présence des cultures non autochtones contribuent à la revitalisation des idées d'entreprises locales. Il faut alors s'étendre dans le marché et réunir tous les acteurs afin de créer des rendements massifs de toutes ces entreprises. Permettre aux différents jeunes de découvrir les avantages de l'entrepreneuriat culturel endogène pour ce qui est de sa rentabilité et de sa pérennité.

#### **➤ La valorisation de l'innovation entrepreneuriale basées sur l'exploitation de la culture endogène**

Le secteur informel est porteur de nombreuses innovations. Celui-ci regorge en son seul sein, l'ensemble de la créativité des populations camerounaises et ceci dans tous les domaines d'activité. Cette compétence que la science de l'entrepreneuriat valorise fortement chez les jeunes est à l'origine du passage de la science pure à la science appliquée<sup>212</sup>. Pour PAULET,

<sup>211</sup> Paul Éric FOKAM, *Et si l'Afrique se réveillait*, Afrédit Africaine Edition, 2016

<sup>212</sup> Elisabeth PAULET, *Mondialisation, management et entrepreneuriat : opportunité entrepreneuriale ou nécessité managériale*, Lavoisier, 2006, P.89.

*L'innovation est un changement introduit dans l'économie. L'objectif est d'obtenir une utilisation plus efficace des ressources. On peut dire que c'est la mise en exploitation de nouvelles idées avec la nécessité d'un succès économique à la clé. L'invention est un moyen nouveau pour atteindre un objectif.*<sup>213</sup>

La valorisation de l'innovation entrepreneuriale est un appui à l'entrepreneuriat culturel qui fait déjà ses marques dans le marché mondial de production. En effet, les jeunes du secteur informel parviennent à trouver des moyens de vendre leurs produits à l'international, l'évolution technologique aujourd'hui favorise les activités comme le « commerce en ligne » permettant de faire l'exposition des produits et de trouver des acheteurs partout dans le monde. Ces pratiques entrent dans ce qu'on va appeler l'économie sociale solidaire.

L'économie sociale est un outil central dans la transformation progressive des conditions de vie, de travail et d'adaptation des jeunes à des normes exigeantes en termes de protection sociale, et permet à ses acteurs de participer au marché et d'apporter une contribution décisive au développement local, social, et économique de la ville d'Ebolowa et du quartier Nko'ovos.<sup>214</sup> L'exploitation de la culture endogène dans ce quartier résidentiel et donc adéquat à la promotion de ce savoir-faire doit faire partir des projets importants de la CAE II. Toutefois, l'incapacité de celle-ci à répondre à toutes les demandes pénalise grandement une grande majorité des entrepreneurs du quartier. En effet, sur une échelle de 1 à 10 des jeunes qui sont accompagnés, 2 réussissent vraiment à sortir du lot et à se démarquer. Le secrétaire général de la maire d'Ebolowa II pense qu'avec de meilleures ressources financières, on aboutirait à une émancipation de ces entrepreneurs-là. Il nous confie que :

*Pour moi, ce sont les finances qui font tout. Regardez ces jeunes que vous avez vu là, vous verrez que la majorité se battent avec leurs petits moyens. Et si on se base sur ça, ils font déjà un travail incroyable. Sauf qu'il faut justement les accompagner. Prenons le cas de la femme qui vend son Nnam owondo en bordure de route, les subventions peuvent lui permettre d'ouvrir un restaurant et donc de se faire plus d'argent. Donc ces choses comme ça qui sont demandées au ministère et au gouvernement parce qu'il y a transfert de compétences mais pas de ressources or à transfert de compétences, transfert de ressources.*<sup>215</sup>

---

<sup>213</sup> Idem, p.90

<sup>214</sup> Pépinière Doctorale en Science Economique et de Gestions, *Enjeux et défis de l'économie sociale et solidaire en Afrique*, 3<sup>e</sup> Edition, Mai 2024,

<sup>215</sup> Entretien avec le Secrétaire Général de la CAE II, le 19/04/2024 à Angalé

Cette situation met en exergue la volonté non seulement des entrepreneurs à mener leurs activités, mais celles des autorités locales à tenir la main de ces jeunes afin qu'ils puissent voir le jour sous une meilleure forme.

Subventionner ces activités n'est que l'élément manquant à tous ces acteurs pour pleinement profiter des avantages entrepreneuriaux que peuvent leur offrir leurs différents métiers. En effet, toute activité est importante tant qu'elle est influencée par le savoir-faire et les compétences qui lui permettent de mieux fonctionner. La valorisation de l'innovation entrepreneuriale basée sur la culture endogène permet de sortir de l'anonymat, ces acteurs. Il faut alors ici penser à la mise en place des mécanismes de gestion, de planification, de formation et d'accompagnement qui contribuent à l'acquisition des compétences sur la culture entrepreneuriale afin de permettre aux jeunes non seulement de Nko'ovos, mais du Sud de comprendre la place de l'entrepreneuriat dans le développement local. Mais aussi, il faut procéder à l'élaboration d'un plan de travail et d'action favorisant l'adoption de la culture endogène comme activité entrepreneuriale à fort revenu et dont l'impact sur le développement multisectoriel peut être considérable. Celui-ci permettra non pas de répertorier les jeunes entrepreneurs culturels endogènes, mais de cibler les idées de projets révolutionnaires pouvant en même temps répondre à la demande de la nouvelle société qui est la mise en place et la création des entreprises du futur et donc qui prennent en compte les nouvelles normes nationales et internationales. Il permettra aussi de cibler des idées d'entreprises qui réussissent à concilier l'endogène à l'exogène en permettant à l'endogène de rester lui-même dans ses collaborations avec le moderne.

Malgré la minorité, il est relevé par la commune d'arrondissement d'Ebolowa II, et la délégation régionale des arts et de la culture du Sud, quelques entrepreneurs qui réussissent tout de même à sortir du lot. Ainsi, on peut noter le prix des différentes œuvres d'arts qui, malgré les difficultés, permettent aux entrepreneurs de s'en sortir. Le village artisanal régional du Sud qui est le centre de promotion et de commercialisation des œuvres d'art met en place des prix de vente de leurs produits, ceci avec leur collaboration. Des œuvres d'art coûtent entre 80.000f CFA, 180.000f CFA et plus de 220.000f CFA. La proximité avec la forêt qui favorise l'accès à la matière première permet ici de donner sens à l'activité dont le coût de production lui reste réduit et ce considérablement. Il n'est alors noté que les difficultés tels que le prix des différents produits d'embellissement des objets, le coût du transport des villages ou des brousses pour les ateliers de fabrication ainsi que l'énergie et le temps que cela prend à réaliser. Cette situation impacte beaucoup de nombreux sculpteurs qui eux, sont obligés de fonctionner

avec des revendeurs et laissent gratuitement partir leurs produits à des prix extrêmement bas. Mais, pour ceux qui réussissent à faire toutes les démarches que cela demande, les gains sont meilleurs, la possibilité de se faire un réseau de clientèle est un atout indispensable pour l'entrepreneur. L'image ci-dessous reflète la véracité des propos avancés en ce sens qu'elle montre le coût du produit.

Image 4 : **Grand coffre en forme de marmite permettant de garder les fruits.**



Source : MINDZIE, Image de terrain<sup>216</sup>

Sur cette image, sur les bordures du coffre il y a des dessins illustrant les différentes activités des peuples Ekang dont la cueillette, l'artisanat, à l'intérieur duquel il est possible de mettre des fruits, et d'autres choses dont on aurait envie de garder ou préserver. Cette sculpture met en évidence le génie créateur des entrepreneurs culturels endogènes et la capacité à révolutionner l'art dans leurs activités. Le prix affiché sur le petit coupon rose est de 180.000f CFA, et la description sur le petit coupon vert. Cette façon de faire permet aux clients et visiteurs de comprendre l'esprit dans lequel le sculpteur fabrique l'objet, et la texture met en évidence sa passion dans le processus de fabrication. Ces éléments permettent de comprendre que l'entrepreneur a besoin de comprendre les sollicitudes de la nouvelle société, et d'adapter son art aux préférences des consommateurs. Pour ce faire, il faut prendre en compte les conceptions des clients, des visiteurs, des touristes afin de mieux concilier son art à l'immensité

<sup>216</sup> Annistere MINDZIE MBARGA, Image de terrain village artisanal régional du Sud, le Avril 2024.

du marché de production qu'est aujourd'hui le monde et dont la zone de consommation n'est plus qu'Ebolowa ou le quartier Nko'ovos, mais le Cameroun tout entier, et le monde entier lui-même. L'évolution des secteurs tels que le tourisme sont des alertes à la compétition et donc à l'amélioration de la qualité des œuvres d'art ainsi que des produits. Les politiques de gestion et de promotions jouent un rôle très important dans ce processus.

### **III.2- Les enjeux politico-institutionnels : promouvoir la migration de l'informel au formel et promouvoir l'économie sociale solidaire.**

Le secteur informel représente pour le Cameroun la force de production la plus grande en raison de la forte concentration des jeunes<sup>217</sup> dans les différentes activités qui le constituent. La promotion de ces activités et de ce secteur apparaît cruciale à partir du document de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) et du document de stratégie pour la croissance économique (DSCE), afin de « *promouvoir l'auto-emploi pour accompagner le développement des secteurs porteurs de croissance, notamment dans le secteur rural, de l'artisanat et des services.* »<sup>218</sup> Cela va favoriser une baisse considérable du sous-emploi, et la valorisation du secteur informel qui jusqu'ici est marginalisé. La migration de l'informel au formel est un processus louable et adéquat qui consiste en la garantie de la durabilité et la rentabilité des entreprises issues de l'économie sociale solidaire.

L'économie sociale apparaît comme la réponse aux différents problèmes que rencontrent les jeunes exerçants dans le secteur informel en général. Elle constitue à l'échelle mondiale une réalité importante dont les caractéristiques sont : sa capacité d'innovation, son dynamisme, sa souplesse et résilience notamment lors des crises les plus graves, ainsi que sa capacité à intégrer les différentes couches de la population dans toutes les sociétés, précisément les plus démunies et marginalisées<sup>219</sup>. A cet effet, elle devrait être affectée et associées aux processus consultatifs ainsi qu'aux politiques décisionnelles. Au Cameroun, l'économie sociale constitue un secteur des plus porteur malgré sa position d'économie informelle. La majorité des acteurs sont des produits de ce domaine avec 80 à 95% qui, progressivement donne naissance à des entreprises, des coopératives ainsi qu'à des grandes entreprises qui, participent grandement au développement économique du Pays.

---

<sup>217</sup> Bertin Léopold KOUAYEP et Elias Perrier NGUEULIEU, « La promotion de l'emploi dans l'économie informelle : le cas du Cameroun », in Serge Francis SIMEN et al, *Management des organisations africaines et développement des territoires*, Editions management et société, 2021, pp. 141-165

<sup>218</sup> République du Cameroun, Document de stratégie pour la croissance et l'emploi, 2009, p.20.

<sup>219</sup> Pépinière Doctorale en Science Economique et de Gestions, *Enjeux et défis de l'économie sociale et solidaire en Afrique*, 3<sup>e</sup> Edition, Mai 2024,

L'article N°45 de la loi N°2013/003 du 18 avril 2013 régissant patrimoine culturel au Cameroun stipule que : « *Sous réserve du respect des champs de compétences spécifiques, la valorisation des biens du patrimoine culturel est assurée par l'Etat et les collectivités territoriales décentralisée avec le concours éventuel du secteur privé et de la société civile* »<sup>220</sup>

Cette loi vise alors à donner aux collectivités territoriales décentralisée (CTD) les compétences nécessaires afin de pouvoir accompagner les jeunes entrepreneurs culturels et culturels endogènes. La localité d'Ebolowa II, et le quartier Nko`ovos en particulier sont au centre de la ville d'Ebolowa, et regorgent en leur sein les structures politiques et administratives de la ville. La question sur la valorisation de la culture endogène en promouvant l'entrepreneuriat des jeunes de ce quartier doit donc passer par l'évaluation des rapports de subvention donnés par le gouvernement afin de voir ce qui est fait et ce qui n'est pas fait. Pourtant, la culture endogène a une place fondamentale dans les processus politiques notamment les élections, pendant les passations de services entre autorités, les évènements de nature politiques et administratives faisant appels aux autorités locales ainsi qu'autochtones. Ainsi il est important de procéder à l'établissement des partenariats et des collaborations entre l'administration et les chefferies traditionnelles, et mettre l'accent sur les ressources des structures locales ainsi que leurs capacités à répondre à la demande.

### ➤ **Mutualisation et économie solidaire**

L'économie solidaire est fondée sur une dynamique émi-immigratoire faisant intervenir tous les acteurs sociaux d'une localité donnée, réunissant ceux-ci autour d'un même intérêt. Elle constitue, à travers cet enjeu de valorisation de l'entrepreneuriat locale et surtout de la culture endogène, une perspective de sortie du capitalisme et de compétitivité dans la brutalité de la mondialisation comme le démontre Jean TABI MANGA qui se demande si « *cette universalisation des normes, caractéristique de la nouvelle rationalité s'accommode-t-elle toujours des cultures et des identités particulières ?* »<sup>221</sup>. Car l'insertion inévitable des sociétés africaines et du Cameroun en particulier a favorisé la dissolution de son identité. En effet, les différents problèmes rencontrés ne touchent pas seulement les populations autochtones, mais impactent tous les habitants de Nko`ovos au point de susciter en eux, le besoin de trouver des solutions. A cela, l'économie sociale et solidaire apparaît comme la résultante de toutes ces pratiques qui vont voir le jour et impactent les habitudes de vie des populations. Celle-ci permet

<sup>220</sup> [http://www.african-archaeology.net/heritage\\_laws/cameroon2013.html](http://www.african-archaeology.net/heritage_laws/cameroon2013.html). Consulté le 25/06/2024, à 07:01

<sup>221</sup> Jean TABI MANGA, « Cultures, sociétés et politiques sociales en Afrique face aux défis de la mondialisation », in, Valentin NGA NDONGO et al, *L'Afrique face aux défis de la mondialisation*, Université de Yaoundé I, 28 et 29 Août 2000, p.1-74

à toutes les couches sociales d'intervenir en mettant en avant les avantages de ce secteur qui semble de plus en plus porteur et révolutionnaire<sup>222</sup>.

La chefferie traditionnelle de Nko`ovos essaie tant bien que mal de soutenir ses jeunes, principalement ceux ayant des idées d'entreprise visant à valoriser la culture endogène. En effet, elle est en contact avec ceux-ci et suit leur travail progressivement en jouant le rôle d'encadreur car selon elle, ils sont la relève qui servira de gardien du patrimoine culturel Yendjok. Les jeunes quant à eux, sous l'influence des aînés et parents que sont les chefs de bloc, continuent le travail et trouvent à des moments un sourire après les ventes des articles ou ont une place de choix dans les événements. Le chef de bloc N°5 de la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos soutient que :

*C'est parce qu'ils ne sont pas là, le travail qu'on les trouve là-bas à la CUF fait que le matin ils travaillent jusqu'à 14h et le soir, ceux qui aiment l'art reprennent leurs activités. Et souvent même il y a les autorités qui achètent ces choses-là. La dernière fois quand il y avait la tournée du sous-préfet là, on les avait appelé de venir montrer leurs produits, ils devaient être même 4 ou 5 je crois, et il avait pris les bijoux et quelques petits trucs... mais il a donné une enveloppe à ces jeunes pour eux tous ensemble. Ce qui fait que ça les aides quand même aussi.*<sup>223</sup>

Les jeunes bénéficient alors d'une visibilité grâce à la chefferie qui reste regardante. Ce qui nous permet de comprendre qu'il peut exister des moyens de sortir ces jeunes de l'anonymat, en leur donnant des opportunités de présenter leurs savoirs faire.

➤ **De la promotion d'une politique culturelle à la migration vers le secteur formel**

Pendant l'enquête de terrain, les observations faites au village artisanal régional du Sud ont permis de constater le fort intérêt que porte les jeunes de la ville d'Ebolowa pour la chose culturelle endogène. Etant une zone de promotion et de commercialisation des produits culturels, on y retrouve alors des boutiques louées par les artisans de toute la ville et de la région à l'intérieur du Bâtiment, et à l'extérieur on a des boutiques que les femmes ont transformé en restaurants, lesquels sont spécialisés dans la vente des mets traditionnels. Sur 6 boutiques qu'on retrouve à l'intérieur du bâtiment, au moins 4 étaient occupées par des objets d'arts fabriqués

---

<sup>222</sup> LAHIRE Bernard, *Elément pour une théorie de la création littéraire*, La découverte/poche, 2010, pp.75-99

<sup>223</sup> Entretien avec le chef de bloc N°5 de la chefferie de 3<sup>e</sup> degré de Nko`ovos, le 25/04/2024, à la chefferie de Nko`ovos

par des sculpteurs, des vanniers, des bijoutiers de toute la ville et de la région dont le président régional des artisans qui a été notre principal enquêté. Cette situation montre à suffire que les artisans réussissent tout de même à réunir les deux bouts car ces boutiques nécessitent des paiements mensuels et donc la capacité pour ces entrepreneurs à conserver leurs produits dans ces locaux. Il est indispensable pour le village artisanal régional de trouver des stratégies et techniques qui valorisent mieux tous ces produits afin de faciliter la tâche à ces acteurs. C'est d'ailleurs ce qu'explique la cheffe de promotion du village artisanal régional du Sud :

*Quand il y a un évènement qui arrive, un peu comme le salon international de l'artisanat au Cameroun, on les regroupe ici près d'une centaine et on essaye de constituer une équipe qui va nous représenter à Yaoundé parce que tout le monde ne peut pas partir. Donc il faut choisir les meilleures œuvres d'art. C'est aussi à ce moment-là que tu comprends que l'artisanat paye, souvent quand ils rentrent de là, la majorité viennent et ils ont vendu toutes leurs œuvres. Et on envoie des œuvres qui valent au prix minimum 100.000f. Imagine que quelqu'un va avec même 5 à 7 comme ça pour ceux qui ont les grands. Pour les petits là il peut aller même avec 20, 25 en fonction de la taille. Donc à notre niveau on se bat quand même à les mettre en avant pour que ils aient un nom, c'est pourquoi nous travaillons beaucoup plus avec monsieur ELE leur président, parce que lui il a déjà un nom donc il les guide souvent.<sup>224</sup>*

On retient de ces propos que les entrepreneurs culturels endogènes ont tout de même une raison de faire de l'entrepreneuriat à partir de leurs savoirs faire traditionnels. Chacun dans son œuvre construit une histoire qui reflète un moment de la vie soit du propriétaire, des chefs traditionnels du Sud, de la ville, de leurs clans respectifs, de leurs villages, du Cameroun tout entier. Il faudrait alors penser à la revitalisation des structures locales en charge de les accompagner afin de leur permettre de mieux contribuer au développement.

Il ressort de ce chapitre que l'adoption du modèle entrepreneurial contextualiste est le plus approprié pour la valorisation et la promotion de la culture endogène. En effet, fort de la différence des milieux d'application ou de pratique, chaque société est le produit de sa propre dynamique ainsi que des influences extérieures. Ainsi, les enjeux sont divers quant à l'objectif global qui est d'accéder à un développement multisectoriel, afin de favoriser une meilleure intégration de la culture endogène dans les activités entrepreneuriales. Elle représente le savoir qui identifie et distingue une société, un groupe, un individu à un autre. Elle est la mamelle nourricière sans laquelle, l'individu n'a pas de repère, d'identité, de soi. Ainsi, sur le plan

---

<sup>224</sup> Entretien avec la Chef Promotion du Village Artisanal de la Région du Sud, le 15/04/2024, au village artisanal régional

social, la mise en place des outils d'accompagnement et de valorisation tels qu'une vitrine traditionnelle au niveau de la chefferie, des centres culturels mettant en valeur le multiculturalisme dans la localité, et la construction des infrastructures de promotion de la culture endogène permettra de faire revivre ce secteur qui semble être abandonné. Sur le plan culturel, la valorisation du secteur culturel est le principal enjeu. L'organisation des activités culturelles devrait prendre en compte les couleurs de la culture autochtone afin de la mettre aux premières loges non pas pour défavoriser les autres cultures, mais pour représenter à chaque fois les autochtones, préserver leur histoire, ainsi que protéger leur patrimoine. Sur le plan économique, La valorisation de l'innovation entrepreneuriale basée sur l'exploitation de la culture endogène par la mise à disposition des collectivités locales des fonds permettant de subventionner les idées d'entreprise valorisant la culture endogène. Sur le plan politique, la mutualisation et l'économie solidaire ainsi que la promotion culturelle de la migration informelle-formel par l'adoption des politiques de développement prenant en compte les réalités des populations locales afin de mieux ajuster les subventions et répondre aux besoins des populations.



Notre réflexion a été développée sur la « *culture endogène et entrepreneuriat jeune au Cameroun : Cas des jeunes de Nko`ovos à Ebolowa II (Sud-Cameroun.)* » L`accent a été mis sur l`intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. L`objectif de cette recherche était d`analyser et de comprendre les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. En effet, la question de la valorisation de la culture et de l`entrepreneuriat culturel au Cameroun reste d`actualité. Le nombre de jeune en situation de chômage et ceux en quête de solution pour l`amélioration de leurs conditions de vie connaît des proportions inquiétantes. Les politiques stratégiques mises sur pied par le gouvernement camerounais afin de répondre à ces problèmes et promouvoir le secteur culturel ne conduisent pas encore à une solution suffisante et satisfaisante. De ce fait, de nombreux jeunes puisent dans leurs différents savoirs faire, particulièrement la culture endogène pour ce qui est de Nko`ovos, pour essayer de mettre en place des activités et créer des entreprises afin de résoudre par eux-mêmes ce problème. Malgré tout, il leur est difficile d`arriver à la mise en place d`une activité ou une entreprise durable et rentable capable de répondre et de solutionner ces difficultés, ce qui va ainsi favoriser la faible représentativité des entrepreneurs culturels endogènes dans le quartier Nko`ovos.

Cette observation faite a permis de formuler comme la question principale de : En quoi l`exploitation de la culture endogène influence-t-elle les logiques et les pratiques entrepreneuriales chez les jeunes de Nko`ovos à Ebolowa ? Cette interrogation au cœur de notre réflexion a permis de retenir comme hypothèse que la culture endogène influence les logiques et pratiques entrepreneuriales chez les jeunes de Nko`ovos dans la mesure où elle est porteuse d`innovations authentiques et frugales, son appropriation locale facilite l`ancrage entrepreneurial des jeunes de Nko`ovos et participe au développement local.

La vérification de cette hypothèse s`est faite grâce à l`enquête de terrain à partir d`un cadre théorique et méthodologique. Deux principales théories ont été mobilisées pour ce travail dont la théorie dynamiste et critique de Georges BALANDIER, et l`innovation frugale de Navi RADJOU et Jaideep PRABHU.

La théorie dynamiste et critique de BALANDIER a permis d`étudier les dynamiques internes et externes qui favorisent l`intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos, et comment celles-ci permettent de comprendre les fondements de sa faible intégration. En effet, les transformations qu`a connu

le quartier Nko`ovos au fil des années impactent fortement les capacités des entrepreneurs culturels endogènes de la localité à valoriser et promouvoir leurs activités. L`analyse a alors été portée sur les motivations des entrepreneurs culturels locaux ainsi que les conditions dans lesquelles ils exercent leurs activités. Ensuite le rapprochement auprès des autorités traditionnelles et administratives afin de comprendre les raisons de cette situation.

L`innovation frugale quant à elle a permis d`analyser et comprendre la nature des ressources mises en jeu afin de parvenir à la création d`entreprise et au lancement d`activités. Les 6 principe développés dans cette théorie dont : 1. engager et itérer, 2. Booster l`agilité, 3. Créer des solutions durables et régénératrices, 4. Façonner le comportement client, 5. Cocréer de la valeur avec les consommateurs, et 6. Collaborer et coopérer avec les partenaires innovants, ont permis de mettre en lumière l`innovation entrepreneuriale des jeunes de Nko`ovos à partir des petits moyens que ceux-ci arrivent à mobiliser, profitant des avantages géographiques et socioculturels que leur accorde la localité d`Ebolowa II.

Les techniques d`enquête et d`analyse des données qualitatives ont permis de collecter les données de terrain et de les analyser. L`observation directe a été utile en ce qu`elle nous a permis d`explorer le terrain d`étude et d`obtenir une masse importante d`information pour ce qui est des habitudes de vie des populations ainsi que les différentes activités et entreprises qui favorisent ces modes de vie. Aussi, elle a permis de déterminer la population cible de notre étude. La recherche documentaire a permis de lire et analyser un ensemble de documents portant sur les différentes thématiques portant sur la culture et le développement endogène, et l`entrepreneuriat culturel à partir du projet de mémoire. La technique d`entretien a permis de se rapprocher des populations afin de comprendre les avis individuels des acteurs impliqués sur la problématique à partir d`un guide d`entretien qui leur a été administré. Celui-ci a favorisé le recueil de divers points de vue, la gestuelle, que nous avons analysé plutard. Ainsi, l`analyse de contenu nous a permis d`analyser le matériau obtenu des enquêtés à partir des transcriptions traitant et interprétant des corpus d`entrevus, et de vérifier les hypothèses formulées au départ.

Les résultats obtenus ont conduit au constat selon lequel : la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos est effective et due au faible esprit d`entreprise des jeunes et à la faible valorisation et promotion de ce secteur par les autorités administrative et locales. Aussi, ces difficultés n`empêchent pas de constater le fait que la culture endogène a un potentiel incroyable qui contribue à l`amélioration des conditions de vie des entrepreneurs locaux qui y sont investis.

Cet état des choses renseigne suffisamment sur le fait que la culture endogène est un pourvoyeur d'emplois pour les jeunes entrepreneurs et que l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène favorise l'émancipation de ce secteur.

Suite à tout ce qui précède, ces résultats ont été restitués dans l'ordre de (02) parties et chaque partie est constituée de deux (02) chapitres, ce qui fait un total de quatre (04) chapitres.

La première partie est intitulée Caractéristiques géographiques et sociodémographiques et infrastructurelles de la Commune d'Ebolowa II où se trouve le quartier Nko`ovos et fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. Le premier chapitre de cette partie, intitulé Caractéristiques géographiques, sociodémographiques et infrastructurelles de la commune d'Ebolowa II où se trouve Nko`ovos présente dans un premier temps les éléments constituant l'aspect géographiques à savoir le climat, la flore et la végétation, les ressources naturelles, et le relief. Par la suite, les éléments qui constituent les caractéristiques sociodémographiques à savoir la population, l'ethnies l'organisation sociale, l'évolution de la ville d'Ebolowa, la toponymie du quartier Nko`ovos, ainsi que les activités économiques. Enfin, la présentation des infrastructures par secteur qui jouent tout aussi un rôle dans le fonctionnement de la ville d'Ebolowa. On parle entre autre des routes, des centres de sports, de loisirs, l'agriculture et le développement rural, l'art et la culture.

Le deuxième chapitre commence par une présentation brève de la culture endogène en Nko`ovos. Il s'agit des caractéristiques culturelles endogènes à Nko`ovos (Yendjok) dont l'artisanat, les danses traditionnelles, la médecine traditionnelle, et la préparation des mets traditionnels qui sont exploitables et donc contribuent à la création d'entreprise. La présence des acteurs de promotion de la culture et de l'entrepreneuriat culturel à Nko`ovos a permis de mettre en avant les stratégies et les politiques mises en place par le gouvernement, les structures de l'Etat, les organisations, et les populations locales pour favoriser ces activités. Les caractéristiques de l'entrepreneuriat culturel à Nko`ovos nous ont permis d'identifier le type d'activités culturelles retrouvées à Nko`ovos, et de comprendre les fonctionnements. Ensuite, il présente les fondements socioculturels qui impactent les pratiques et les perceptions des jeunes entrepreneurs à Nko`ovos. Nous avons la disparition de l'éducation culturelle, l'absence des centres de formation culturelle, le désintérêt à la tradi-thérapie, l'absence de l'esprit d'entreprise, l'acculturation, le brassage culturel, et le dégraissage des populations autochtones. Enfin, il présente les fondements économiques et politiques qui expliquent le

phénomène parmi lesquels le manque de financement des projets à portée culturelle, la faible valeur des produits culturels, le manque de matériel et la concurrence, la mauvaise gestion des revenus, la complexité des rapports entre les autorités, le rôle des élites locales, et l'ignorance des populations.

La deuxième partie de ce travail est articulée autour de la contribution de la culture endogène dans l'avenir des entrepreneurs de Nko`ovos et les enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. Elle est composée du troisième et quatrième chapitre dont le troisième traite de la contribution de la culture endogène dans l'avenir des entrepreneurs de Nko`ovos. En effet, l'exploitation de la culture endogène par les entrepreneurs de Nko`ovos joue un grand rôle dans l'amélioration des conditions de vie des populations. Ceux-ci étant motivés par les parents, les contraintes sociales, et le coût de la vie se retrouvent à puiser dans leurs savoirs endogènes pour faire de l'entrepreneuriat. La frugalité observée a permis de mettre en avant les ressources mobilisées et qui favorisent l'aboutissement à des résultats qui contribuent grandement au développement de ces acteurs grâce aux avantages comme l'accès à la matière première, la forte sollicitude des activités culturelles dans les événements, l'imbrication des cultures. Ces éléments mettent ainsi en avant le potentiel de l'entrepreneuriat culturel endogène comme secteur prometteur.

Le quatrième chapitre traite alors des enjeux liés à l'adoption d'un modèle entrepreneurial privilégiant la culture endogène. Le modèle contextualiste apparaît comme adéquat à l'entrepreneuriat culturel à Nko`ovos. Les enjeux d'adoption de ce modèle, qui sont de plusieurs ordres, mettent en avant l'importance la valorisation et la promotion du secteur culturel dans le développement du Cameroun et d'Ebolowa en particulier. En effet, l'adoption du modèle entrepreneurial contextualiste est favorable à leurs activités et à leur émancipation. Les enjeux économiques et politiques consistent alors à la valorisation de l'innovation entrepreneuriale basées sur l'exploitation de la culture endogène afin de promouvoir l'économie locale, la mutualisation et l'économie solidaire, et la promotion d'une politique culturelle à la migration vers le secteur formel.

Grâce à l'évaluation faite à partir des théories et données de terrains collectées, nous avons pu analyser l'influence de la culture endogène sur l'entrepreneuriat jeune à Nko`ovos. L'interprétation de ces données a donné l'occasion de comprendre les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko`ovos. En effet, les divers changements et transformations qu'a connu Nko`ovos

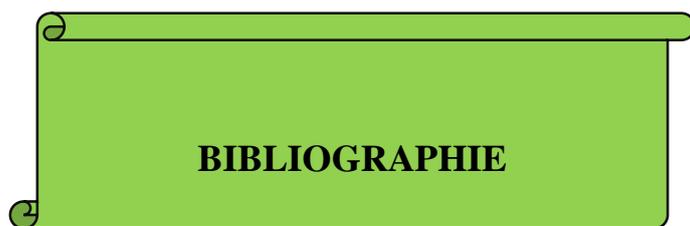
impactent fortement les idées d'entreprises des jeunes, mettant les activités culturelles endogènes dans l'ombre de celles dites rentables et durables. Les données interprétées ont également permis d'apprécier le potentiel de la culture endogène qui, malgré ces difficultés, favorise l'amélioration des conditions de vie de certains entrepreneurs culturels. En effet, pour la minorité qui se lance dans ces activités, les résultats favorisent les attentes et renforcent les espoirs. Aussi, le coût de production est un avantage considérable.

Somme toute, cette analyse relève les difficultés de l'entrepreneuriat culturel endogène à Nko'ovos. Les situations et réalités observées mettent en mal les capacités de ces acteurs à accéder à un véritable développement. Il ressort de cette analyse que la culture endogène est le berceau dans lequel les populations d'une société ou d'un groupe social se recroqueville quand les conditions et les réalités ne sont plus favorables à leur épanouissement. Cette réaction donne naissance à de petites idées d'entreprise et activités afin de trouver des réponses adéquates capables de solutionner ces problèmes. En effet, l'entrepreneuriat apparaît alors comme le fait de mettre en place une idée afin de répondre à un besoin ou solutionner un problème. A ce titre, l'entrepreneuriat culturel endogène devient le chemin qu'ils empruntent. Malgré cela, les normes sociales, politiques, culturelles, économiques et environnementales quant à la création d'entreprise et la promotion et la valorisation de la culture endogène ne favorisent pas vraiment ces initiatives. Ils sont alors confrontés à différentes difficultés qui les poussent à abandonner ces pratiques, se cacher dans l'ombre, dans l'anonymat, quitter la ville, et vaquer à des activités autres que celles représentant l'exercice de leur passion. Pourtant, le potentiel que regorge la culture endogène est bien réel et joue un rôle important dans la construction de l'inclusion et la cohésion sociale d'une localité. Etant majoritairement représentée dans le secteur informel, elle participe tout autant que l'agriculture, la technologie, et les autres secteurs d'activités dans les processus de développement du Pays et de la ville d'Ebolowa en particulier. Elle est l'identité des groupes sociaux, des peuples, des arrondissements, des départements, des régions, et du Cameroun dans sa globalité et son unité. Il faudrait alors revoir les politiques et stratégies qui visent la promotion et la valorisation de ce secteur afin d'accéder à un développement multisectoriel, un développement global.

La conduite de cette recherche a fait face à de nombreuses difficultés. En fait, nous avons eu du mal à récolter et accéder à certaines données. En clair, lors de la collecte des données qui s'est déployée, nous nous sommes vu refusé l'accès aux archives des structures traditionnelles de la chefferie de Nko'ovos, du village artisanal régional du Sud. Aussi, certaines demandes d'enquête déposées auprès de la délégation régionale des petites et

moyennes entreprises de l'artisanat et de l'économie du Sud, (DGPMEA-Sud), à la communauté urbaine d'Ebolowa pour un entretien avec le Maire de la ville, auprès de l'association Youthconekt qui est une association de promotion de l'entrepreneuriat jeune au Cameroun, n'ont pas connu de suite favorable malgré les autorisations de recherches dont l'une obtenue de notre chef de département. De même, certains enquêtés ont été méfiants quant aux entretiens portant sur certains aspects concernant des subventions venant de l'Etat, des relations entre autorités. A cette autre difficulté s'ajoute celle liées à l'économie et au logement. En effet, nous étions logés dans une zone (Oding) qui abrite une bonne partie des déplacés internes (DI) venus de la guerre du Nord-Ouest, Sud-Ouest (NOSO) et chez qui on avait retrouvé, 2 à 3 mois avant notre arrivé, des armes et matériaux dangereux. Aussi, le climat ne nous a pas été favorable. Malgré tout cela, nous avons pu surmonter et continuer la recherche.

Cette recherche malgré ces difficultés, n'a pas la prétention d'avoir analysé et détaillé exhaustivement les fondements de la faible intégration de la culture endogène dans les logiques et les pratiques entrepreneuriales des jeunes de Nko'ovos. Elle s'est appesantie plus précisément sur les aspects socioculturels, économiques et politiques de ce phénomène. Les fondements religieux, environnementaux constituent les manquements de cette recherche, tout en donnant la possibilité pour une recherche future car ce sont aussi des aspects importants pour une meilleure compréhension du noyau central de cette recherche.



**BIBLIOGRAPHIE**

## OUVRAGES GENERAUX :

- AKOUM André et ANSART Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Paris Le seuil, 2002.
- AKTOUF Omar, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1987.
- AVERNIER, Marie-José et GAVARD.PERRET, *Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique*, Paris, Pearson, 2008.
- BALANDIER Georges, *Sens et Puissances, les dynamiques en Afrique noire*, PUF,1971.
- DEL BAYLE Jean Louis Loubet, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- DURKHEIM Emile, *Education et sociologie*, Paris, PUF, SHS Edition, 1922
- DURKHEIM Emile, *Les règles de la méthodes sociologique*, Paris, PUF, 1984
- GORAN Hydden, *Crises africaines et paysannerie non captives*, Paris, PUF, 1985
- HUGON Philippe, *Géopolitique de l'Afrique*, SEDES 3<sup>e</sup> Editions, 2012.
- KARSENTI Thierry et SAVOIE Jacques, L, *La recherche en éducation, étapes et approches*. Québec : Presses de l'Université de Montréal, 4<sup>e</sup> Edition
- KASSOGUE Amadou, TABIEMO Pascal, Simon DOLO, *Méthode de recherche : grille d'analyse d'un travail scientifique*, International journal of scientific and engineering research, 2019, Volume 10
- MAUSS Marcel, *Essai de sociologie*, Paris, Edition de Minuit, 1969
- MIMCHE Honoré et P. KAMDEM, (dir) *Emigration internationale au Cameroun. Des enjeux nouveaux aux nouvelles figures*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- MURPHY Joseph, *Croyez-en vous-même*, Edition ADA, 2008
- N'DA Paul, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris L'Harmattan, 2015.
- NGA NDONGO Valentin, *Leçon de sociologie africaine*, Paris L'Harmattan, 2015
- QUIVY Raymond et CAMPENHOUDT Luc Van, *Manuel de recherche en science sociale*, Paris Dunod, 1995.

## OUVRAGES SPECIFIQUES :

- AMIN SAMIR, *Au-delà du capitalisme sénile, pour un XXI<sup>e</sup> siècle non-américain*, PUF, 2002
- ASSOGBA Youssouf, *Développement communautaire en Afrique : Comprendre la dynamique des populations*, Québec, les Presses de l'Université Laval, 2008.
- ATTALI Jacques, *Positive planet, vers une révolution positive, 20 solutions pour changer le monde*, Fayard, 2015.
- BOUSQUET Jean et al, *Le développement endogène : aspect qualitatifs et facteurs stratégiques*, organisations des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7 place de fontenoy, 75700, Paris, 1988.
- DAO, Ahmed Arnaud, *L'impact de l'innovation frugale dans l'amélioration des conditions de vie de la population de la base de la pyramide : cas du paiement mobile au Burkina Faso*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2018.
- DIAGNE Paté, *Cheikh anta diop et l'Afrique dans l'histoire du monde*, Editions L'Harmattan, 1967.
- ELA Jean-Marc, *Quand l'Etat pénètre en brousse, les ripostes paysannes à la crise*, Edition KARTHALA, 1990.
- FOKAM Paul Éric, *Et si l'Afrique se réveillait ?*, Afredit 3<sup>e</sup> Editions, 2016.
- GILAD et LEVINE, *A behavioral model of entrepreneurial supply*, *Journal of small business Managment*, Vol 24, N°4, 1986.
- HUGON Philippe et DEBLE I., *Vivre et survivre dans les villes africaines*, Paris PUF, 1981.
- KPWANG KPWANK Robert, *La chefferie traditionnelle dans les sociétés de la grande zone forestière du Sud-Cameroun (1850-2010)*, L'Harmattan, 2011
- LAHIRE Bernard, *Elément pour une théorie de la création littéraire*, La découverte/poche, 2010.
- MOCHAVER Mohammed, H., *Problématique tradition-modernité : Adoption des institutions pour un développement endogène*, Novembre 1987
- MVENG Engelbert, *Balafon*, Edition CLE, 1972
- MVENG Engelbert, *Y a-t-il une identité camerounaise ? in Identité culturelle camerounaise*, ABC, Yaoundé, 1985.

- PAULET Elisabeth, *Mondialisation, management et entrepreneuriat : opportunité entrepreneuriale ou nécessité managériale*, Lavoisier, 2006.
- RADJOU Navi et PRABHU, Jaideep, *Guide de l'innovation frugale ; les 6 principes clés pour faire mieux avec moins*. Dianeiro, 2<sup>e</sup> Ed, 2019.
- TEDONGMO TEKOU, Henri, *Réussir l'entrepreneuriat culturel : Expériences camerounaises*, Connaissances et Savoirs, 2016.
- WEBER Max, *Économie et société, tome 1 : les catégories de la sociologie*, AGORA, Librairie Plon, 1971.
- WEBER Max, *Économie et société, tome 2 : l'organisation et les puissances de la société dans leur rapport avec l'économie*, AGORA, Librairie Plon, 1971.

## ARTICLES SCIENTIFIQUES

- BERROU, J-P., « Les entrepreneurs du secteur informel », *dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*, 2014, pp. 227-243.
- CREUSOT, A-C., « La finance informelle en milieu urbain au Cameroun », *Revue BIM*, 1999, N°36-14, pp. 1-4.
- DEROY Xavier, « L'évènement entrepreneurial et le model entrepreneurial », *Revue française de gestion*, Edition Lavoisier, 2008, pp.
- DJOUMESSI Mathias, MOSKOLAI Donatienne, MYEDE, « Structure d'accompagnement informelles et financement de la petite entreprise camerounaise en phase de démarrage : le cas de la femme entrepreneure », *Revue africaine de management*, vol.2, 2017, pp.22-38.
- FARIA, Agripa, CHOUSSE, Sylvie, « Sociologie du risque, pandémie et planétarisation des pratiques de soins Réflexions à partir de la situation Covid-19 au Brésil », HAL Open science, 2021, pp.1-15
- GABARET et BEDEL., « Pour une nouvelle approche de la motivation entrepreneuriale », *Revue des sciences de gestion*, Vol.1, N°271, 2015, pp. 13-20.
- HUGON Philippe, « Environnement et développement économique : les enjeux posés par le développement durable », in *Revue internationale et stratégique*, 2005, pp. 113-126.
- JAHIER Michael, « Avis du comité économique et social européen sur le thème « rôle et perspectives de l'économie sociale africaine dans la coopération au développement », *Journal officiel de l'Union européenne*, 2011, pp.44-53

- MOUNGAM A MBASSA, Economiste, « les activités rurales au Cameroun à la fin du XXe siècle », 2016, pp. 105-122.
- NDZIE NDZIE Aloys, « Quels liens entre facteurs de pérennité et caractéristiques de l'entrepreneur des PME camerounaises », *Revue du contrôle de comptabilité et de l'audit*, Décembre 2018, pp.615-630
- NGUEULIEU, Elias Perrier et KOUAYEP, Bertin Léopold, « La promotion de l'emploi dans l'économie informelle : le cas du Cameroun » in, SIMEN Francis Serge, HOUNKOU Emmanuel et NKAKLEU Raphael, *Management des organisations africaines, diversité et développement des territoires*, EMS management et société, 2021, pp.141-165
- NGUEULIEU, Elias Perrier, « Dynamiques émi-immigratoires internes, recompositions sociodémographiques et violences socioéconomiques en milieu paysans camerounais », In NZHIE, ENGONO, Jean et al (dir.), *Violence dans les sociétés contemporaines : Construction et vécus au Cameroun*, Yaoundé, Monange, 2020 pp. 163-184.
- NYAM Etienne Valery, « Comprendre l'entrepreneuriat culturel créatif au Sud : un espoir ou un leurre ? » *Dans Sectorielle des services déconcentrés du MINAC/SUD*, du 29 au 31 Mai 2023, pp.1-74
- OBULJEN Nina, Secrétaire d'Etat, Ministère de la culture Croitie : « Le développement par la culture : Comment y parvenir ? Dans culture et développement. Une réponse aux défis du futur ? » *Symposium organisé dans le cadre de la 35<sup>e</sup> session de la conférence générale de l'UNESCO en coopération avec SciencePo et avec le soutien du gouvernement du Royaume d'Espagne*, SciencePo, Paris, le 10 octobre 2009
- RADJOU, Navi et EUCHNER, "The Principles of Frugal Innovation: An Interview with Radjou : Navi RADJOU talks with Jim EUCHNER about jugaad and frugal innovation and their place in corporate R&D". *Research-Technology Management*, 59(4), 2016, pp. 13-20.
- RULLAC Stéphane et OTT Laurent, « Dictionnaire pratique du travail social », DUNOD 2<sup>e</sup> Editions, 2015, pp.1-10
- RIUTORT Philippe, « La socialisation : apprendre à vivre en société », *Cair.info*, 2013, pp.63-67
- SCHUMPETER Joseph Alois, (1928), « Der Unternehmer», in, Elster LUDWIG et al. (éds) [1928], *Handwörterbuch der Staatswissenschaften* (4e édition, Jena 1928 : 483). Référence dans H. Hartmann (1959), « Managers and

entrepreneurs : a useful distinction », *Administrative Science Quarterly*, vol. 3, n° 3, p. 429-451.

- SIGNE Michel, « The socio-economic Integration strategies of ``former rwanda refugees`` in Yaoundé, Cameroon » *Journal of critical issues*, Yaoundé, vol 1, 2024, pp. 1-19
- SUAREZ HERRERA José Carlos et SALAM FALL Abdou, « Enjeux organisationnels associés à l`action humanitaire : réseau d`acteurs dynamiques stratégiques et dispositifs normatifs », *Fonds Croix-Rouge française*, Février 2016, pp.2-39
- TABI MANGA, Jean, « Cultures, sociétés et politiques sociales en Afrique face aux défis de la mondialisation », *in*, Valentin NGA NDONGO et al, *L`Afrique face aux défis de la mondialisation*, Université de Yaoundé I, 28 et 29 Août 2000, pp. 1-74.
- TEDONGMO TEKO Henri, « L`entrepreneuriat social à l`épreuve de la culture nationale en contexte africain : Cas d`étude au Cameroun » *in*, KAMDEM Emmanuel, *Innovation entrepreneuriale et développement durable en Afrique*, ESCA Edition 2018, pp. 6-25.

## MÉMOIRES

- ABOMO MVONDO Paule Simone, Mutations agricoles dans l`ancien arrondissement d`Akom II : De l`agriculture des paysans à l`agriculture des élites (1960-2015), Mémoire de DIPES II, Ecole normale supérieure, 2015
- AMBLA MENDO Edwige Linda, Motivation entrepreneuriale, profil entrepreneurial et construit de volition durant le processus entrepreneurial, mémoire de Master, Université de Yaoundé I, Département de sociologie, 2023.
- ELLA ELLA Victorin, La survivance des danses traditionnelles chez les Fangs du Sud-Cameroun : Le cas de l`Eko, 1922 à nos jours, Mémoire de DIPES II, Ecole normale supérieure, 2016.
- MELI YIMDJII John Cédric, Le système tontinier dans le financement de l`entrepreneuriat pastoral jeune à Yaoundé : Cas des associations EMERCOM et ADJAS, Mémoire de master, Université de Yaoundé I, Département de sociologie, 2022
- NITCHEU NITCHEU Patrice, Incidences socioéconomiques des déplacés internes di Nord-Ouest et du Sud-Ouest sur le développement local, cas de la

commune de Mbanga (littoral-Cameroun), Mémoire de master, Université de Yaoundé I, Département de sociologie, 2022.

- OBAM, Rosette Edwige, Etude monographique du village Nkolandom et de sa chefferie : De la création à l'ère de la mondialisation 1917-2015, Mémoire de master, Université de Yaoundé I, 2016.
- TOUVENO TINDA Eitel Paula, Marginalisation des femmes à l'accès au foncier et impact sur le développement dans la commune de Bertoua 1<sup>er</sup>, Mémoire de master, Université de Yaoundé I, 2022.

### **RAPPORTS SCIENTIFIQUES DE RECHERCHE**

- Organisation Internationale du Travail, Rapport sur l'emploi au Cameroun, 2013
- INS, Enquête sur l'emploi et le secteur informel, Yaoundé , 2018
- BAD, « Cameroun » Dans Perspectives économiques d'Afrique, 2005
- Diagnostic Participatif, Mai 2019
- Rapport sur le commerce mondial, 2010
- Institut national d'étude démographique, INED, 2012

### **WEBOGRAPHIES**

- <http://www.memoireonline.cm/entrepreneuriat.cameroun> consulté le 20/11/2023 à 10:20
- <http://www.african-archaeology.net/heritage-laws/Cameroon2013.html> consulté le 24/06/2024 à 12:45
- <http://www.minpmeesa.cm/site/artisanat/villages-artisanaux/> Consulté le 05/06/2024 à 05:45
- <http://www.ministèredesartsetdelaculture.cm> Consulté le 04/06/2024 à 05:47
- <http://www.cameroun24.netblog/?pg=actic&ppg=&id=51291> consulté le 05/06/2024 à 06:20
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/infrastructure/43027> Consulté le 14/05/2024 à 07:42
- <http://www.osidimbea-edu.cm/superieur/ebolowa/> Consulté le 11/06/2024 à 07:42
- <http://www.crystal-news.net/jacques-ayadji-à-propos-de-la-fête-du-10-janvier-notre-culture-est-le-ciment-de-linite-nationale/> Consulté le 17/04/2024 à 05:57

- <http://www.memoireonline.cm/entrepreneuriat-cameroun> consulté le 11/11/2023 à 12:20
- <http://www.ministèredesartsetdelaculture.cm> consulté le 7/06/2024 à 05:20

### **TEXTES JURIDIQUES**

- Loi N°2020/018 du 17 Décembre 2020 portant loi de financement de la république du Cameroun pour la banque mondiale camerounaise des petites et moyennes entreprises.
- Loi N°2004/ 018 du 28 juillet 2004, Yaoundé, le président de la république

A green rectangular box with a black outline, designed to look like a scroll. The top edge is slightly curved upwards, and the bottom edge is slightly curved downwards. The word "ANNEXES" is centered within the box in a bold, black, serif font.

**ANNEXES**

## ANNEXE 1 : ATTESTATION DE RECHERCHE

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

\*\*\*\*\*

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES  
ET SCIENCES HUMAINES

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

\*\*\*\*\*

BP : 755 Yaoundé

Siège : Bâtiment Annexe FALSH-UYI, à côté AUF

E-mail : depart.socio20@gmail.com

« Une sociologie ancrée dans un terroir et ouverte au monde »



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

\*\*\*\*\*

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTY OF ARTS, LETTERS  
AND SOCIAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF SOCIOLOGY

\*\*\*\*\*

### ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **LEKA ESSOMBA Armand**, Chef du Département de Sociologie de l'Université de Yaoundé I, atteste que Monsieur **MINDZIE MBARGA Annistère Emmanuel Boris**, Matricule **19E106** est inscrit en Master II, option Population et développement. Il effectue, sous la direction du Docteur **NGUEULIEU Elias Perrier**, un travail de recherche sur le thème : « **Culture endogène et entrepreneuriat jeune au Cameroun : cas des jeunes de Nko'ovos à Ebolowa II (Sud-Cameroun)** ».

Dans le cadre de cette recherche, il aura besoin de toute information non confidentielle, susceptible de l'aider à bien conduire sa recherche.

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 25 MARS 2024

Le Chef de Département



**Armand LEKA ESSOMBA**  
Professeur

## **ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX AUTORITE ADMINISTRATIVES**

### **Module I- Généralités sur la culture endogène**

- 1.1- Quel est le nom de votre structure ?
- 1.2- Quel poste occupez-vous au sein de cette structure ?
- 1.3- Depuis combien de temps occupez-vous cette fonction ?
- 1.4- Quel est le bureau chargé des activités culturelles ?
- 1.5- Que représente pour vous la culture endogène ?
- 1.6- Pensez-vous qu'elle soit importante dans le processus de développement de la localité ?
- 1.7- Quels sont les moyens mis en jeu pour promouvoir l'activité culturelle endogène ?

### **Module II- Culture endogène et innovations entrepreneuriales**

- 2.2- Quelles sont les différentes cultures endogènes exploitées dans la localité ?
- 2.3- Avez-vous une idée des initiatives entrepreneuriales des jeunes dans votre localité ?
- 2.4- Quelle catégorie d'acteurs font-ils dans l'exploitation des cultures endogènes ?
- 2.5- Comment procède votre structure pour accompagner entrepreneur exerçant dans les activités culturelles endogènes ?
- 2.6- Pensez-vous important pour les jeunes d'entreprendre dans l'exploitation de la culture endogène ?

### **Module III- Contribution de la culture endogène dans les initiatives entrepreneuriales**

- 3.1- Comment faites-vous pour accompagner les entrepreneurs locaux exerçant dans l'exploitation de la culture endogène ?
- 3.2- Quels sont à votre niveau, les résultats obtenus après votre accompagnement ?
- 3.3- Selon vous, ces aides permettent-ils à ces entrepreneurs d'atteindre leurs objectifs dans leur activités et entreprises ?

### **Module IV- Enjeux et défis de l'exploitation de la culture endogène dans l'initiative entrepreneuriale**

- 4.1- Quels sont les défis auxquels vous faites face dans les processus d'accompagnement ?
- 4.2- Que vous manquent-ils pour que vous puissiez aider les entrepreneurs à vulgariser leurs activités entrepreneuriales ?

4.3- Quels sont les défis liés aux entrepreneuriales basées sur l'exploitation de la culture endogène dans votre localité ?

4.4- Quel conseil donnez-vous à ces entrepreneurs-là qui croient encore au potentiel de la culture endogène ?

## **ANNEXE 3 GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX ENTREPRENEURS LOCAUX**

### **Module I- Généralités sur la culture endogène**

- 1.1- De quel village venez-vous ?
- 1.2- De quelle Ethnie êtes-vous ?
- 1.3- Quelle est la culture que vous intégrez dans votre activité ?
- 1.4- Pourquoi avez-vous choisi de l'intégrer ?
- 1.5- Avez-vous des revenus de cette exploitation ?
- 1.6- Comment faites-vous pour rentabiliser votre activité ?
- 1.7- Pourquoi pas la culture exogène ?

### **Module II- Culture endogène et Innovation entrepreneuriale**

- 2.1- Qu'est-ce qui vous a motivé à démarrer votre activité entrepreneuriale ?
- 2.2- Par quels moyens avez-vous financé votre activité jusqu'à présent ?
- 2.3- Avez-vous des aides pour mener à bien votre activité ? si oui, lesquelles ?
- 2.4- Les Structures de l'Etat vous accompagnent-elles ? Si oui, comment ?
- 2.5- Bénéficiez-vous d'une autre forme d'aide en dehors de celle de l'Etat ?
- 2.6- Ces aides vous ont-elles permis d'atteindre vos objectifs ?
- 2.7- Quelle innovation avez-vous eu entre quand vous avez commencé et Maintenant ?

### **Module III- Contribution de la culture endogène dans les initiatives entrepreneuriales**

- 3.1- Que pensez-vous des initiatives entrepreneuriales axées sur l'exploitation de la culture endogène ?
- 3.2- Comment mettez-vous en pratique la culture endogène dans votre activité entrepreneuriale ?
- 3.3- Quels résultats avez-vous ?
- 3.4- Quel est l'apport de la culture endogène dans votre activité entrepreneuriale ?
- 3.5- Quelles propositions pouvez-vous faire en vue de l'amélioration des activités entrepreneuriales axées sur l'exploitation de la culture endogène ?

### **Module IV- Enjeux et défis de l'exploitation de la culture endogène dans l'initiative entrepreneuriale**

- 4.1- Avez-vous présenté un projet pour être accompagné ? si oui lequel ?
- 4.2- Avez-vous connu des difficultés ? Si oui lesquelles ?

- 4.3- Jusqu'ici quel a été votre plus grand défi depuis que vous exercé dans cette activité ?
- 4.4- Que pouvez-vous dire sur l'exploitation de la culture endogène comme activité entrepreneuriale ?

## ANNEXE 4 : LISTE DES PERSONNES INTERVIWEES

### Autorités administratives et traditionnelles

Noms et prénoms	Sexe	âge	quartier	Date d'entretien	Occupation et qualité
EDOUNG MENDO`O Stéphanie	F	46 ans	Village artisanal régional du sud	15/04/2024	Cheffe promotion du Village artisanal régional du Sud
EYEZO`O Serge	M	46 ans	Délégation régionale des arts et de la culture	17/04/2024	Cadre d'administration à la délégation régionale des arts et de la culture
UM Esther	F	59 ans	Délégation régionale des arts et de la culture	17/04/2024	Délégué régional des arts et de la culture de la région du Sud
MENDOUGA ESSENG Marc	M	48 ans	Angalé (Mairie d'Ebolowa II)	19/04/2024	Secrétaire général de la Mairie d'Ebolowa II
OWONO ELLA Francois Joseph	M	63 ans	Nko`ovos	14/04/2024	Secrétaire général de la chefferie de 3 <sup>e</sup> degré de Nko`ovos
EBO`O ANGO Jean	M	56 ans	Nko`ovos	14/04/2024	Chef de bloc N°5 de la chefferie de 3 <sup>e</sup> degré de Nko`ovos
Anonyme 1	F	/	Délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique	17/04/2024	Cadre d'administration à la délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique
Anonyme 2	M	/	Délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique	17/04/2024	Cadre d'administration à la délégation régionale de la jeunesse et de l'éducation civique

### Responsables d'associations :

Noms et prénoms	Sexe	âge	quartier	Date d'entretien	Occupation et qualité
ELE NYANGONO	M	67 ans	Village artisanal régional	16/04/2024	Artisan sculpteur/Président des artisans du Sud

### Population migrantes :

Noms et prénoms	Sexe	Age	Quartier	Ethnie	Date d'entretien	Occupation et qualité
NGUEPINSI IDA	F	35 ans	Village artisanal régional	Bamiléké	15/04/2024	Apprentie décoratrice traditionnelle

NDOUGOU ESSILA Epse ELLA	F	38 ans	Nko`ovos	Ewondo	20/04/2024	Restauratrice
MANGUIAM Joël	F	48 ans	Village artisanal régional	Bamiléké	15/04/2024	Décoratrice traditionnelle
DUMA KOYS	M	46 ans	Nko`ovos	Bamiléké	15/04/2024	Médecin traditionnel
GOMMOGA Norbert	M	42 ans	Nko`ovos	Nordiste	20/04/2024	Couturier traditionnel
FOKAM Bertrand	M	42 ans	Nko`ovos	Bamiléké	21/04/2024	Sculpteur

### Populations autochtones

Noms et prénoms	Sexe	Age	Quartier	Date d`entretien	Occupation et qualité
EDJO`O EDJO`O Landry	M	28 ans	Nko`ovos	23/04/2024	Vannier
OBELE KANE Elisabeth	F	36 ans	Village artisanal régional	15/04/2024	Restauratrice
EDIMA Epse ZAMBO Ernestine	F	38 ans	Nko`ovos	24/04/2024	Gérante de Bar
EBALE MONAYON Sandrine	F	32 ans	Nko`ovos	16/04/2024	Vendeuse de met de poisson
EDJO`O Jean	M	65 ans	Nko`ovos	23/04/2024	Tradi- thérapeute